

JUNKPAGE

VERS L'INFINI ET AU-DELÀ !



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#93-JUILLET-AOÛT 2022
Gratuit



URBAN EMPIRE



Du 25 au 28 AOUT 2022

JEU 25 AOÛT

ROMÉO ELVIS
TROIS CAFÉS GOURMANDS
47TER
SUZANE
PHAON

LIMOGES
STADE BEAUBLANC

VEN 26 AOÛT
LAYLOW
VITALIC
ODEZENNE
NTO
SKIA

SAM 27 AOÛT

SKA-P
TIKEN JAH FAKOLY
SVINKELS
ZOUFRIS MARACAS
MANTIS

DIM 28 AOÛT

GRAND CORPS MALADE
ZAZ
ALDEBERT
GOVRACHE
ANNAEL

N'OUBLIEZ PAS LE **BEFORE** DU 16 JUILLET À L'ESPLANADE DE L'ESPACE CROUZY À BOISSEUIL AVEC LE CONCERT DE

BIGFLO & OLI

**PLUS D'INFOS
& RESERVATIONS**



Visuel de couverture :
Kristina Depaulis, Échec vol 2
 « Sculptures photographiques
 et tableaux vivants »,
 jusqu'au jeudi 8 septembre,
 Saint-Brice-sur-Vienne,
 Saint-Martin-de-Jussac
 et Saint-Victurien (87).
 [voir p. 6]
 Collections Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
 © Kristina Depaulis, photo : Antoine Gatet



EXPOSITIONS

LAURIE-ANNE ESTAQUE
 À Périgueux, la plasticienne
 native de Felletin, investit
 deux salles d'exposition
 temporaire du musée
 d'Art et d'Archéologie du
 Périgord.



© Laurie-Anne Estaque



P 64

CINÉMA

FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME
 Dominique Besnehard et Marie-France
 Brière se livrent sur la pertinence et la
 légitimité d'un festival du film francophone.

© Christophe Brachet

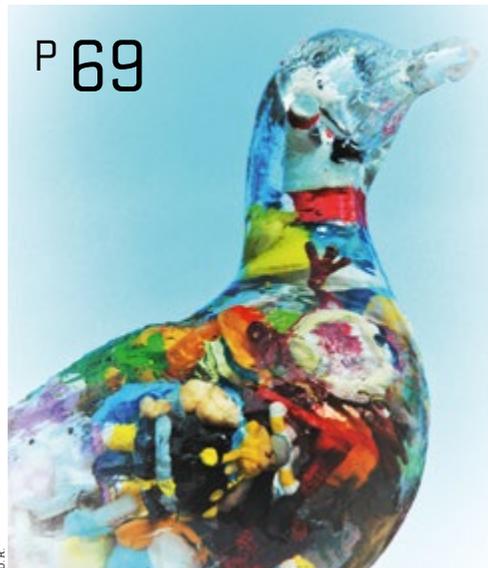


P 66

© Camille Millereand

LITTÉRATURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JOURNALISME Gilles van Kote, journaliste au *Monde*, président de l'association organisatrice, et Sonia Jouneau, directrice, au sujet de la 6^e édition du festival de Couthures-sur-Garonne.



P 69

D.R.

BANDE DESSINÉE

ESTIVALES DE MONTALIVET
 Jacques Pavot revient sur ce festival
 qui offre l'expérience rare et
 curieuse de voir des auteurs de BD
 évoluer en short et en tongs.



P 72

© Fabcaro

ENTRETIEN

FABCARO Nouvelle consécration pour cet Antonioni rigolo, une imposante exposition rétrospective lui est dédiée pendant plus de huit mois au musée de la BD d'Angoulême.

4 PHOTOGRAPHIE

6 EN BREF

16 MUSIQUES

28 SCÈNES

36 EXPOSITIONS

58 ARCHITECTURE

64 CINÉMA

66 LITTÉRATURE

68 BANDE DESSINÉE

70 GASTRONOMIE

72 ENTRETIEN

74 OÙ NOUS TROUVER

78 LE PORTRAIT

Prochain numéro
 le **1^{er} septembre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE



Inclus le supplément **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée juillet-août 2022.

JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr/

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Jean "Moutarde" Barbedienne** 06 78 93 17 51 j.barbedienne@junkpage.fr / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr/

Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet, Cyril Champ, Henry Clemens, Guillaume Guardath, Benoît Hermet, Christophe "UGS" Loubès, Anna Maisonneuve, Hélène Petitprez, David Sanson, Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran**

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon, Serge Demidoff, Vincent Filet, Alain Lawless et Franck Tallon**

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Soulac-sur-Mer depuis la plage des Olives

© Sébastien Sindeu

LE PHOTOGRAPHE Sébastien Sindeu

Sébastien Sindeu est photographe indépendant, basé à Talence en Gironde. Il travaille depuis une vingtaine d'années sur les thématiques maritimes et littorales. Depuis 2014, il mène un travail de fond sur l'érosion du littoral en Nouvelle-Aquitaine, de l'île de Ré jusqu'au Pays basque. En 2018, il est missionné pour suivre les travaux de réensablement de la dune et documenter le rapport au cordon dunaire sous toutes ses formes : des habitants l'hiver jusqu'à la fréquentation estivale en passant par l'identité de la dune. Ce projet, intitulé « La montagne qui marche », est actuellement exposé à L'Ascenseur Végétal jusqu'au 11 août.

L'Ascenseur Végétal

20 rue Bouquière,

33000 Bordeaux.

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Fermeture du mardi 5 juillet au mardi 12 juillet inclus

Fermeture du vendredi 12 août au lundi 29 août inclus.

www.ascenseurvegetal.com

www.facebook.com/AscenseurVegetal

www.instagram.com/lascenseur_vegetal/


L'Ascenseur Végétal
LIBRAIRIE PHOTO & GALERIE

été

**MÉTRO
POLITAIN**
11^e édition



16 JUILLET - 28 AOÛT 2022

La saison qui cultive les curiosités

- COMPAGNIE 100 RACINES • LA VOLIÈRE • COLLECTIF OS'O • IGNACIO MARIA GOMEZ •
- NATHALIE MAN • CEÏBA & LAURA CARONNI • TANGO NOMADE • LAS LLORONAS •
- LES CRÉANTS • COMPAGNIE BRANCA • COMPAGNIE MÉLIMÉL'ONDES & SILEX! •
- MIEKO MIYAZAKI • GILLES BARON & ADRIEN CORNAGGIA • COMPAGNIE OKTO •
- ALEX ON THE WIRE • LES ATTRACTEURS ÉTRANGES • EINSTEIN ON THE BEACH • MININO GARAY •
- GLOB THÉÂTRE • COMPAGNIE ADÉQUATE • COMPAGNIE AMIEAMI & GANG OF FOOD •
- COMPAGNIE SOHRÂB CHITAN • RITA MACÉDO & LE PARTI COLLECTIF • COMPAGNIE CRAZY R •
- SOPHIE POIRIER & OLIVIER CROUZEL • ROMINA LISCHKA & GHALIA BENALI •
- LA BALEINE-CARGO • COMPAGNIE XUAN LE • LES CAPRICES DE MARIANNE •
- KEVIN SEDDIKI & JEAN-LOUIS MATINIER •

etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr



150 rendez-vous artistiques
dans les communes de la Métropole



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**



Pablo Savón, *Aspiration*

© Pablo Savón



François Dilasser, *Main*, 1997

© Photo Xavier Dubois



Erwin Wurm, *One Minute Sculptures*

© Adagp, Paris 2022 - Photo : Frédérique Avril



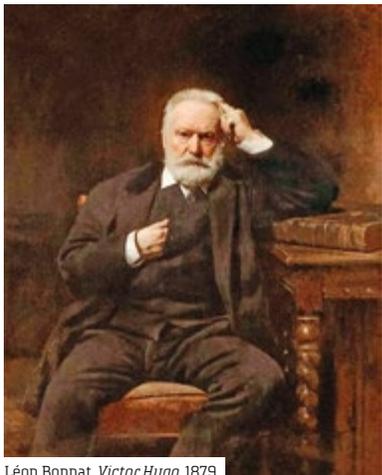
© Ville de Limoges

KAOLIN

Dans le cadre de la 25^e édition du festival Vibrations Urbaines, du 5 au 10 juillet, l'artothèque de Pessac présente « Céramiques urbaines » de Pablo Savón. Street-artiste unique en son genre, céramiste de métier, il investit depuis 2017 les murs des villes de ses créations qu'il colle au gré de ses voyages. Faisant le lien entre un art ancestral et le street art, l'artiste s'intéresse à travers sa démarche à la perception du vandalisme. Est-ce qu'un graffiti réalisé en céramique est plus tolérable qu'un tag traditionnel à l'aérosol ?

« **Céramiques urbaines** », Pablo Savón.

jusqu'au dimanche 18 septembre, les arts au mur artothèque, Pessac (33). www.lesartsaumur.com



Léon Bonnat, *Victor Hugo*, 1879

Photo © RMN-Grand Palais / Gérard Blet / Bridgeman Images. Photographie : Prémilkoïr



Château Monconseil-Gazin

© Yann Arthus-Bertrand

100

2022 marque le centenaire de la mort de Léon Bonnat, figure tutélaire du musée des Beaux-Arts de la Ville de Bayonne, l'actuel musée Bonnat-Helleu. L'artiste légua à sa cité natale une collection d'œuvres d'art parmi les plus estimées de France, comprenant un ensemble conséquent d'œuvres de Bonnat lui-même. Le musée Bonnat-Helleu et le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne co-produisent une exposition événement – « Léon Bonnat, peintre il y a cent ans » –, réunissant plus de 80 œuvres majeures issues de collections publiques (musées du Louvre, d'Orsay, du château de Versailles et du Petit Palais à Paris) et privées, du 8 juillet au 31 décembre 2022.

« **Léon Bonnat, peintre il y a cent ans** », du vendredi 8 juillet au samedi 31 décembre, Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne (64). www.bayonne.fr

MUTATIONS

Formé par l'observation d'artistes qui l'ont marqué – Bissière, Paul Klee, Picasso, Rembrandt ou encore Philip Guston –, et par une pratique régulière du dessin depuis l'enfance, François Dilasser décide de se consacrer pleinement à son art à partir de 1970. Ses travaux sont alors caractérisés par l'organisation de formes dans l'espace du tableau, un espace tantôt clos sur lui-même tantôt ouvert, oscillant entre la géométrie et une perspective plus classique. Ces formes, selon l'artiste, adviennent, ne résultant pas d'une recherche particulière : « J'aime quand les formes surgissent au cours du travail. [...] que le coup de pinceau fasse naître une forme que je n'avais pas prévue... la vie qui se manifeste. »

« **Le bruit de nos vies** », François Dilasser.

jusqu'au dimanche 13 novembre, Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutier (87). www.espace-rebeyrolle.com

REGARDS

L'appellation Blaye Côtes de Bordeaux est connue pour mettre en avant les femmes et les hommes qui font le vin. Que ce soit à la radio, dans des vidéos ou lors d'événements, lumière est mise sur l'humain. Il en va de même pour la photographie ; ce n'est pas le produit qu'il importe de regarder, mais bien ceux qui le font. Et qui mieux que Yann Arthus-Bertrand pour capter les personnalités à travers un objectif ? De cette réflexion est né ce projet un peu fou. Cet été, dans les jardins de la Cité du Vin de Bordeaux, l'exposition « Vignerons » rassemble plus de 70 portraits de vignerons de l'appellation de Haute Gironde.

« **Vignerons** ».

jusqu'au vendredi 30 septembre, hall Garonne et jardins de la Cité du Vin, Bordeaux (33). www.vin-blaye.com

DIALOGUES

Jusqu'au 8 septembre, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine présente dans le cadre du programme Collection en mouvement « Sculptures photographiques et tableaux vivants », un florilège d'œuvres signées Jean Bonichon, Kristina Depaulis, Aurélie Gatet et Erwin Wurm ; soit quatre artistes de deux générations différentes questionnant les relations entre sculpture et photographie. Extraites des collections de l'institution, ces œuvres sont présentées en trois parties dans les mairies de Saint-Brice-sur-Vienne, Saint-Martin-de-Jussac et Saint-Victournien.

« **Sculptures photographiques et tableaux vivants** ».

jusqu'au jeudi 8 septembre, Saint-Brice-sur-Vienne, Saint-Martin-de-Jussac et Saint-Victournien (87).



Anita Molinero, *Sans titre*

© Photo F. Deval



D.R.

VERDURE

Jusqu'au 24 juillet, le Jardin public de Bordeaux accueille « Collector », une déambulation à ciel ouvert pour découvrir neuf œuvres d'artistes français et internationaux : Anna Fasshauer, Rolf Julius, Anita Molinero, Jean-Pierre Raynaud, Segondurante, Susumu Shingu, Xavier Veilhan, Bernar Venet et Marianne Vitale. À destination de tous les publics, l'exposition offre un accès gratuit et unique à des œuvres d'art nichées dans l'écrin du Jardin public, qui partagent un intérêt commun pour les liens, parfois harmonieux, parfois conflictuels, que l'homme entretient avec la nature.

« **Collector** ».

jusqu'au dimanche 24 juillet, Jardin public, Bordeaux (33). www.bordeaux.fr

LETTRES

Jusqu'au 31 août, la Bibliothèque francophone multimédia (Bfm) de la Ville de Limoges présente « Sacrés classiques ! ». Entièrement imaginée par les bibliothécaires, ludique et visuelle, cette exposition porte un nouveau regard sur les classiques de la littérature (roman, poésie, théâtre) de l'Antiquité aux années 1950. Parfois victimes de préjugés, associés à un certain élitisme, ils méritent pourtant toujours d'être lus. Les réinterprétations humoristiques d'artistes – Soledad Bravi, Catherine Meurisse ou Clémentine Mélois – réactualisent et désacralisent des textes qui deviennent moins intimidants.

« **Sacrés classiques !** ».

jusqu'au mercredi 31 août, Bibliothèque francophone multimédia, Limoges (87). www.limoges.fr

MÉMOIRES

Jusqu'au 4 novembre, les Archives départementales présentent pour la première fois en Gironde, dans le cadre d'une exposition exceptionnelle des images tournées lors de procès majeurs pour crimes contre l'humanité, organisés en France entre 1987 et 2018. Cette exposition a été conçue et réalisée par les Archives nationales qui conservent les archives audiovisuelles de la justice. Elle met en lumière la singularité des crimes contre l'humanité et des procès qui se sont déroulés en France pour ceux commis durant la Seconde Guerre mondiale mais également les images de deux procès concernant le génocide des Tutsi au Rwanda ainsi que celui de complices de la dictature chilienne avec le procès des « 14 Chiliens » (2010).

« **Filmer les procès, un enjeu social. De Nuremberg au génocide des Tutsi au Rwanda** ».

jusqu'au vendredi 4 novembre, Archives départementales de la Gironde, Bordeaux (33). archives.gironde.fr

JAZZ in MARCIAÇ

SINCE 1978

22 JUILLET
▶ 6 AOÛT 2022



MARCIAÇ
GRANDS
ÉVÉNEMENTS
MUSICAUX

NILE RODGERS & CHIC
JAMES BLUNT
ASAF AVIDAN

DIANA KRALL \ MELODY GARDOT \ JEFF BECK \ CHILLY GONZALES
MARCUS MILLER \ CHRISTIAN SANDS \ HERBIE HANCOCK \ RHODA SCOTT
IBRAHIM MAALOUF \ EMILE PARISIEN \ AVISHAI COHEN \ KEZIAH JONES
BETH HART \ GREGORY PORTER \ LUCIENNE RENAUDIN VARY
WYNTON MARSALIS \ JAMIE CULLUM \ HIROMI \ ...

JAZZINMARCIAÇ.COM \ 0892 690 277 (0,40 € TTC/MIN)

FNAC GÉANT SYSTÈME U INTERMARCHÉ AUCHAN CARREFOUR CORA CULTURA E. LECLERC



LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAÇ



LES ENTREPRISES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES

LES PARTENAIRES MEDIAS





Statue femme capsule

© Nelly Chassagne

UPGRADE

Le Seeko'o Hôtel, à Bordeaux, accueille les créations de Nelly Chassagne : 12 statues mannequins (dont 2 inédites) et plus d'une dizaine d'autres œuvres (tableaux, douelles bois...). Un mélange de techniques, des matières et des objets authentiques détournés, recyclés et travaillés avec minutie pour des réalisations extravagantes et uniques, tel est le credo de cette plasticienne autodidacte de Saint-Émilion, ancienne styliste et directrice artistique dans la mode. L'exposition se vit comme une déambulation libre dans 3 espaces de l'hôtel : hall d'entrée, couloir et étage.

Nelly Chassagne,

jusqu'au dimanche 28 août, Seeko'o Hôtel, Bordeaux (33), www.seekoo-hotel.com



© Sébastien Meys

PRIMATES

En partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle, la Maison de la Nature de Gradignan présente « Les grands singes ». Chimpanzés, gorilles et orangs-outans sont nos plus proches parents, mais que connaissons-nous vraiment d'eux ? Que savons-nous de leur vie dans la forêt tropicale ? Cette exposition emmène le public à la rencontre des grands singes dans leur environnement à travers une création du Muséum national d'histoire naturelle de Paris – où ils font l'objet d'une recherche très active et d'une approche pluridisciplinaire – ainsi que d'un remarquable corpus du photographe animalier Sébastien Meys.

« Les grands singes »,

jusqu'au dimanche 6 novembre, Maison de la Nature, Gradignan (33), www.gradignan.fr



Aristides de Sousa Mendes

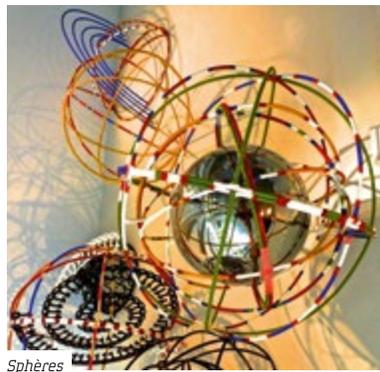
© Comité Sousa Mendes, famille de Sousa Mendes

JUSTE

En juin 1940, Aristides de Sousa Mendes est consul général du Portugal à Bordeaux. Plus d'un million de réfugiés se pressent dans les rues de la ville, fuyant l'avancée de l'armée allemande du III^e Reich. Contrevenant aux ordres du dictateur Salazar, Aristides de Sousa Mendes signe des milliers de visas permettant de se rendre au Portugal. C'est cet épisode historique que relate l'exposition « O Candelabro. Aristides de Sousa Mendes, un consul en résistance » présentée par le Centre national Jean Moulin et le musée d'Aquitaine, dans le cadre de l'année France-Portugal.

« O Candelabro. Aristides de Sousa Mendes, un consul en résistance »,

jusqu'au dimanche 2 octobre, musée d'Aquitaine, Bordeaux (33), www.musee-aquitaine-bordeaux.fr



Sphères

© Dominique Fajeau

DÉCALAGES

Du 8 juillet au 22 octobre, le centre d'art contemporain Raymond Farbos de Mont-de-Marsan présente le travail du peintre et plasticien Dominique Fajeau. Autour de la sculpture-installation éponyme *L'Échappée rebelle*, présentée pour la première fois cette année au public, l'exposition constitue une rétrospective du travail de l'artiste, cheminant entre peinture, sculpture, estampe et dessin. Influencé en peinture par les peintres abstraits de l'École de Paris et de New York, en particulier par Nicolas de Staël, Dominique Fajeau a notamment fréquenté Olivier Debré à Paris. Il développe un travail tourné vers l'abstraction lyrique, à l'huile et à l'acrylique.

« L'Échappée rebelle », Dominique Fajeau,

du vendredi 8 juillet au samedi 22 octobre, centre d'art contemporain Raymond Farbos, Mont-de-Marsan (40), www.cacraymondfarbos.fr



Jaconelli

© Mabel Octobre

GEÔLE

La Ville de Limoges présente au musée de la Résistance, jusqu'au 19 septembre « Les murs parlent, les graffitis comme ultime témoignage ». Cette exposition en trois dimensions est présentée à l'aide de casques virtuels au public, qui se retrouve ainsi en immersion dans une cellule de la prison de Fresnes. Cellule dans laquelle les Résistants en détention durant la Seconde Guerre mondiale ont gravé divers témoignages. Tracés à la mine ou du bout des ongles, ils racontent la France occupée et ceux qui étaient prêts à sacrifier leur vie pour la défendre.

« Les murs parlent, les graffitis comme ultime témoignage »,

jusqu'au lundi 19 septembre, musée de la Résistance, Limoges (87), www.limoges.fr



Jean Dieuzaide. La petite fille au lapin, 1954.

© Jean Dieuzaide

LÉGENDE

Entré par hasard dans cette profession, alors qu'il désirait être pilote d'avion, Jean Dieuzaide (1921-2003) gagne sa renommée en photographiant la Libération de Toulouse et réalise le premier portrait officiel du général de Gaulle. Reporter presse sous le pseudonyme de « Yan », illustrateur de livres de voyage, spécialiste de l'art roman, photographe pour l'industrie et la publicité, il est honoré par le prix Niépce en 1955 (le premier à l'obtenir, avant Robert Doisneau) et le prix Nadar en 1961. Militant pour la reconnaissance de la photographie, il participa à la création des Rencontres d'Arles et créa en 1974, à Toulouse, la galerie du Château d'Eau, premier lieu en France consacré à la photographie où seront exposés les plus grands regards du monde.

Jean Dieuzaide,

jusqu'au samedi 24 septembre, Le Parvis Espace Culturel E. Leclerc, Pau (64), www.parvisespaceculturel.com



Caroline Mesquita

© Photo Thibault Henner, 2020 - Courtesy de l'artiste

DEDANS

Sculptrice et vidéaste, Caroline Mesquita travaille différents médiums avec, pour principes actifs, le métal et la vidéo. Au Parvis, elle s'empare du lieu comme d'un espace mental et nous propose d'assister métaphoriquement à la formation de l'image et de l'œuvre. Ce faisant, elle poursuit sa recherche, entamée il y a quelques années, autour de la dimension intérieure du corps et de ce qui le fait fonctionner. Cette fois, c'est dans sa boîte crânienne, au cœur de sa matière grise, qu'elle nous fait entrer ! « Mundi de ideis » propose ainsi une promenade, immersive et allégorique, à l'intérieur d'un étrange paysage composé d'oiseaux gigantesques s'abreuvant à une pluie de laiton tombant du ciel.

« Mundi de ideis », Caroline Mesquita,

jusqu'au samedi 8 octobre, Le Parvis, centre d'art contemporain, Ibos (65), www.parvis.net



Dany Danino © stockill

CONFUSION

Dany Danino exploite au maximum son sujet, le renouvelle sans cesse afin de questionner le statut de l'image. Il utilise de nombreuses techniques (gravure, dessin, peinture...) avec une prédominance pour le Bic®. Il allie la maîtrise du dessin à cet outil populaire. Ses obsessions s'entremêlent, saturant la surface de sorte que le regard a tout le loisir de circuler, de décortiquer les contours d'un foisonnement du dessin. Les images sont saturées. Présenté à la biennale off de Venise en 2013, il a été exposé en Finlande, Allemagne, Italie, Belgique et en France.

« Le palindrome du rêveur »,

Dany Danino, du vendredi 1^{er} juillet au dimanche 11 septembre, La Minoterie, Nay (64), nayart.fr

MANOUKIAN & ZYGEL

MICHEL BOUJENAH

VANESSA PARADIS

LAETITIA CASTA

TÊTES RAIDES

TOM VILLA

RAPHAËL

● PAUL MIRABEL

DANIEL AUTEUIL

BARBARA PRAVI

VINCENT DEDIENNE

STÉPHANE GUILLON

VÉRONIQUE SANSON

COMPAGNIE BLANCA LI

BENJAMIN MILLEPIED L.A. DANCE PROJECT

SAISON **22-23**

www.lepingalant.com
Billetterie : 05 56 97 82 82

AGITATEUR DE SENSATIONS



© Photo Lyliane Gauthier - Mairie de Bordeaux

RESPIRER

Outre sa première fonction de s'éventer, l'éventail permet aussi de signifier son appartenance sociale et d'afficher ses goûts. Peints, gravés, imprimés, brodés, pailletés, à plumes, en dentelles, signés de peintres et d'éventaillistes renommés, ou plus insolites (éventails à système, carnets de bal, éventails cocardes, écrans de cheminées, éventails de poupées, éventail d'hommes...), ils reflètent la société et sont les témoins de pratiques culturelles et sociales. Le musée d'Aquitaine dresse un panorama de cet accessoire en puisant dans le fonds de deux collectionneurs bordelais, Jean Suire et Patrick Lorient.

« **L'air du temps - une histoire d'éventails XVII^e-XXI^e siècles** », jusqu'au dimanche 20 novembre, musée d'Aquitaine, Bordeaux (33). www.musee-aquitaine-bordeaux.fr



© Ville de Limoges

ÉCHANGES

Pour la première fois depuis 1994, année de la dernière Biennale internationale de l'émail à Limoges, le syndicat professionnel des émailleurs français (SPEF) s'associe à différents partenaires pour replacer Limoges et la Haute-Vienne au cœur de la dynamique de cet art du feu millénaire en Limousin. C'est dans ce cadre que le musée des Beaux-Arts de Limoges accueille dans son parcours permanent, au sein de sa collection d'émaux, neuf émailleurs contemporains venant d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Intitulée « Conversation », l'exposition propose un véritable kaléidoscope poétique et artistique, en résonance avec les œuvres de la collection.

« **Conversation** », jusqu'au lundi 7 novembre, musée des Beaux-Arts, Limoges (87). www.museeal.fr



© Didier Goudal

DOUBLES

Jusqu'au 3 septembre, la « P'tite Cafété » de l'hôpital psychiatrique de Niort présente « Interstices », fruit du travail en résidence du photographe Frédéric Stucin, organisé à l'initiative de la Villa Pérochon. Automne 2020, Frédéric Stucin pousse la porte de ce lieu de soin, accolé au pôle psychiatrie de l'hôpital, où les patients qui le souhaitent viennent passer un moment, boire un verre, manger une glace, suivre un match à la télé, discuter entre eux ou avec les soignants. Une semaine par mois, il va leur proposer de créer, ensemble, de « vrais portraits rêvés ».

« **Interstices** », Frédéric Stucin, jusqu'au samedi 3 septembre, Niort (79). www.cacp-villaperochon.com



Portrait de Nanda Vigo, pour la couverture de *Domus* en 1985

© Gabriele Basilico - Archivio Nanda Vigo, Milan

HOMMAGE

Nanda Vigo, en se renouvelant sans cesse, a produit une œuvre considérable. Elle a marqué la seconde moitié du XX^e siècle par sa démarche avant-gardiste, s'est imposée dans cet univers, majoritairement masculin, grâce à sa forte personnalité, et a collaboré avec les plus grands acteurs de la scène artistique italienne : Piero Manzoni, Lucio Fontana, Gio Ponti ou encore Ettore Sottsass. Malgré ce parcours remarquable, et comme beaucoup d'autres femmes artistes ou designers, son travail n'a pas encore acquis aujourd'hui la reconnaissance qu'il mérite. Le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux consacre la première exposition monographique française à cette figure importante.

« **Nanda Vigo, l'espace intérieur** », du jeudi 7 juillet au dimanche 8 janvier 2023, musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux (33). Vernissage mercredi 6 juillet à 19h. madd-bordeaux.fr



© Ella & Pitr

GULLIVER

Jusqu'au 18 septembre, les œuvres d'Ella & Pitr se confrontent au patrimoine de la ville de Sarlat. Au détour des rues, le public est invité à découvrir de drôles de géants, trop à l'étroit entre deux murs, dégustant une glace tel un touriste en vacances. Sur les grandes portes des halles, œuvre de l'architecte Jean Nouvel, le duo d'artistes stéphanois spécialisés dans l'art urbain a imaginé appliquer une peinture représentant un drapé coloré, une forme d'édredon, dont le rendu crée ici un contraste singulier avec le bâtiment.

Ella & Pitr, jusqu'au dimanche 18 septembre, Sarlat (24). www.culturedordogne.fr



Tintin, collage d'un street artiste indéterminé à Bushwick, Brooklyn, New York, 2014

© Jérôme Revon

COUCHES

Réalisateur, producteur et photographe, Jérôme Revon se nourrit de sa pratique professionnelle dans le domaine télévisuel (mur d'écrans ou encore split-screens qui décomposent l'image) pour travailler ses compositions photographiques. Il y mêle vues, sujets, plans et couleurs sous forme de mosaïques ou de bandes graphiques qui scandent l'espace ; il superpose les plans pour faire vibrer l'image et abolir toute hiérarchie de lecture. Ses sources d'inspiration, il les puise dans l'espace urbain, à travers le monde : les rues, les architectures, les interventions d'artistes qui s'inscrivent dans le paysage et changent notre perception du quotidien.

Jérôme Revon, jusqu'au dimanche 28 août, Chapelle du Carmel, Libourne (33). www.libourne.fr

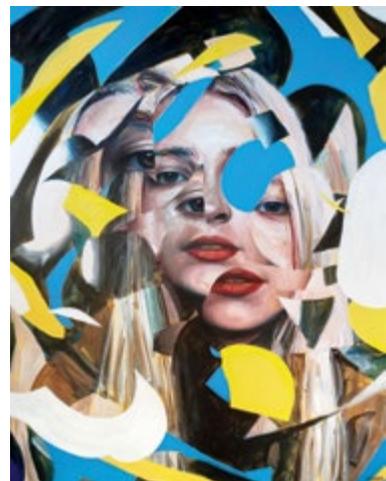


© Petrusse

ÉTOILES

Jusqu'au 28 juillet, la Maison Petrusse est au centre d'une exposition proposée par le centre culturel Les Carmes de la ville de Langon. À l'origine, la visite l'an dernier du maire et des conseillers municipaux de la ville dans les superbes ateliers sis dans l'écrin du château Mauriac. Au programme : un retour sur 25 années d'excellence et d'inspiration, une plongée dans les ateliers, un parcours créatif, le décryptage de quelques foulards mythiques et une présentation en avant-première de quelques pièces de la prochaine collection.

Maison Petrusse, jusqu'au jeudi 28 juillet, centre culturel des Carmes, Langon (33). www.lescarmes.fr



© Kogaone

CONTRASTE

Dans le cadre de son partenariat avec le festival Vibrations Urbaines de Pessac, l'Institut Culturel Bernard Magrez présente « Soloshow » de Kogaone, lauréat 2019 du Concours d'art urbain. Observateur attentif de ses contemporains et de leurs natures souvent contradictoires, il explore l'altération, le paradoxe, la gêne qui surgissent lorsque le familier est déformé ou fracturé par les influences extérieures. Il dénature une scène de vie, déplace ou déforme des fragments, ou encore conjugue/oppose le photoréalisme à une peinture plus brute et expressionniste.

« **Soloshow** », Kogaone, jusqu'au dimanche 11 septembre, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux (33). www.institut-bernard-magrez.com



GRAND COGNAC PRÉSENTE

PHYLLOXERA

Une épopée humaine et scientifique

du **05 MAI** au **31 DÉC 2022**

1 EXPOSITION • 2 MUSÉES

COGNAC

Les
Distillateurs
culturels

 les-distillateurs-culturels.fr


GRAND:COGNAC

EN BREF



© Armande Cholla-Mamy

NUMÉRIQUE ELPENOR

Le Collectif Or Normes investit la maison des Illustres, à Bellac, dans le Limousin, pour en faire La Digitale, une proposition innovante en plein cœur de ville. Au gré des installations interactives, immersives et vivantes, le « Spect'Acteur » est invité à entrer dans l'univers de Jean Giraudoux, cet auteur de théâtre aux vies multiples. Une expérience muséale, sensible et technologique. L'occasion de (re)découvrir l'œuvre et la vie tumultueuse de l'homme de lettres, dans un lieu entièrement repensé et dédié à sa mémoire.

La Digitale, Maison natale de Jean Giraudoux, Bellac (87).
www.ladigitale-giraudoux.fr



D.R.

THÉÂTRE PAYSANS

Une ferme familiale, un père et sa fille. Deux générations qui se frottent et se confrontent autour de la question centrale de la transmission. Agriculteur à l'ancienne, Max pense croissance, pesticides et profit. Passionaria d'une nouvelle agriculture, Jeanne pense solidarité, environnement et bien-être écologique. Entre eux germe un conflit qui ravive le lien à la terre, à l'expérience sensible du productivisme, à l'héritage. Visions du monde contraires, conflit générationnel, société patriarcale, difficulté à communiquer... comment transformer les choses de façon fertile plutôt que destructrice ?

Droit dans mes bottes, Les Attracteurs étranges,

auteure et mise en scène : Marie Delmarès, samedi 16 juillet, École Les Bords de Garonne, 19h, Saint-Louis-de-Montferand (33)
mardi 19 juillet, Ferme de Bauge, 19h, Villenave-d'Ornon (33)
mardi 23 août, Vieux Logis, 20h30, Parempuyre (33)
mercredi 24 août, parc du Bourgailh, 20h, Pessac (33)
etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr



Stage de métallurgie

© Clie Clac Nontron

ARTISANAT AIGUISER

Du 6 au 7 août, Nontron accueille la 26^e édition de la Fête du Couteau. Le berceau du plus ancien couteau pliant de France célèbre les multiples facettes de l'art millénaire de la coutellerie. Au cœur du Périgord vert, une centaine de couteliers, artisans, créateurs et revendeurs venus du monde entier se retrouvent ainsi pour partager leur passion avec le public. Outre des couteaux d'exception, l'occasion de découvrir l'art de la coutellerie à travers de nombreuses animations : démonstrations de gravure et de forge, installation d'un bas fourneau... Du 1^{er} au 5 août, stages pour petits.

Fête du Couteau, samedi 6 et dimanche 7 août, Nontron (24).
metiersdartperigord.fr/fete-couteau-nontron-2022/



Oidelaf et Arnaud Joyet

© Franck Lonjou

FESTIVAL RIGOLAX

Le festival d'humour tous azimuts dedans dehors, Humour et eau salée, revient du 30 juillet au 3 août, à Saint-Georges-de-Didonne (17). Plus dense mais toujours pluridisciplinaire, la manifestation n'oublie pas ses fondamentaux : championnat du monde d'alpinisme horizontal sur plage, concours international d'« Air feu d'artifice ». Thème retenu en 2022 : « Marionnettes et trucs bizarres, mais pas forcément ensemble », poursuivant ce drôle d'axe artistique, quasi expérimental, de double thématisation.

Humour et eau salée, du samedi 30 juillet au mercredi 3 août, Saint-Georges-de-Didonne (17).
www.crea-sgd.org



Pryl, un prophète à la rue. Cie du Grenier

© Audubert

FESTIVAL FOYER

La Maison Toc Toc revient du 23 au 24 juillet au parc Brascassat, Bordeaux Sud, pour une aventure artistique et culturelle autour des arts de la rue. Grâce à une scénographie qui rappelle l'univers de la maison, le collectif souhaite questionner, interroger et éveiller l'imaginaire des personnes. Théâtre de rue (du clown à la marionnette en passant par une émission spatio-théâtrale), musiques, ateliers poétiques et photographiques pour un week-end de festivités gratuites ouvertes à tous les publics curieux.

La Maison Toc Toc #2, du samedi 23 au dimanche 24 juillet, parc Brascassat, Bordeaux (33).
06 46 18 39 15



Sopycal

© Sébastien Rives

FESTIVAL POUSSES

Petit festival pour grandes réjouissances, Jardins sonores reprend ses quartiers, du 7 au 10 juillet, à Talence, chez Rock & Chanson. Ateliers (fanzines, customisation de baskets, création musicale pour les plus jeunes et les adultes avec restitution devant le public), disquaire, déambulations, joies gustatives, pique-nique, cinéma au casque et une belle affiche, faisant la part belle aux talents du 33 : Sukh Mahal, Quartier Chat, SBRBS, L'Envoûtante, Saycet, Lafable, Sopycal.

Jardins sonores, du jeudi 7 au dimanche 10 juillet, Rock & Chanson, Talence (33).
rocketchanson.com



Orange Dream

© Nicolas Djavanahir

FESTIVAL BIS

Pour sa 4^e édition, Make Noise Fest, l'événement porté par Androphyne et Kontainer (fabrique artistique et tiers-lieu à Angresse), célèbre la série B, le 16 juillet, avec une programmation pluridisciplinaire de folie : musique (Orange Dream, Vendettas, nouvelle sensation *made in UK*, Jean-Paul, DJ Cosmic Girl), performances (avant-première de *Justin* de la Cie Ru; *One Shot*, impromptus et surprises concoctés spécialement par Samuel Dutertre et Yan Nedelec), ateliers DIY (surf, 3D et céramique sur inscription), surprises...

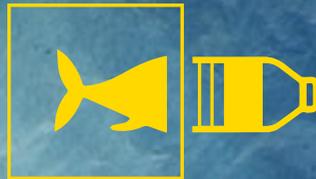
Make Noise Fest#4, samedi 16 juillet, Kontainer, Angresse (40).
www.lekontainer.com



© Alternative Urbaine

CIRCUIT EXPLORER

Depuis 5 ans, l'Alternative Urbaine Bordeaux propose des balades urbaines pédestres coconstruites par les habitants et acteurs des territoires dits méconnus ou mal connus (Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville). Elles sont animées par des éclaireurs urbains, des personnes au chômage de longue durée que l'association forme et recrute. Cette activité rémunérée représente un tremplin de retour vers l'emploi. 6^e saison et 3 nouveaux parcours : Cenon (quartier Palmer), Bègles (parcours de Carle-Vernet aux Terres-Neuves), et une boucle bordelaise Les Capucins / Sainte-Croix.
bordeaux.alternative-urbaine.com



PLANET OR PLASTIC?

EXPOSITION ÉVÈNEMENT

À PARTIR DU 8 JUIN

À BORDEAUX AU MUSÉE MER MARINE

mmbordeaux.com

"PLANET OR PLASTIC?" EST UNE EXPOSITION CONÇUE PAR NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY



Coline Gaulot



© Jessica Calvo



© Lucas Bacle

FESTIVAL GARONNE

Du 7 au 16 juillet, Bruit du frigo et les Chantiers Tramasset s'associent pour une aventure artistique et urbaine au fil de l'eau. La Mêlée 2022 vous embarque à ses côtés en bateau pour une découverte du fleuve et de ses abords, ponctuée de rendez-vous artistiques (concerts, performances, temps de fête). Soit naviguer, regarder, manger et expérimenter le fleuve autrement, et se laisser porter par des situations insolites au rythme de la marée. La Mêlée 2022, ce sont aussi trois résidences d'artistes, de création immersive, qui se donnent à voir, avec Cmd+O, Elg et La Chimie et Coline Gaulot.

La Mêlée 2022.

du jeudi 7 au samedi 16 juillet.
lamelee.bruitdufrigo.com

FESTIVAL PAPILLES

Comme chaque année, depuis cinq ans maintenant, Paille&Ripaille vous donne rendez-vous le dernier week-end d'août pour terminer l'été sur une délicieuse note de convivialité. Les 26, 27 et 28 août prochains, le parc des Vergers, à Langon (33), ressort fanions, bottes de foin et enceintes pour une nouvelle édition. Au programme : le chef Philippe Etchebest toujours prêt à faire chauffer ses baguettes, des déambulations de jongleurs au son des tambours et les viandes limousines, sacrées reines de la fête !

Paille&Ripaille.

du vendredi 26 au dimanche 28 août,
parc des Vergers, Langon (33).
www.paille-ripaille-langon.com



© Quartier Libre

NOUVEAUTÉ AU CARRÉ

Entre œuvre, galerie et scène, le dispositif du Cube infini – projet artistique, numérique et touristique imaginé par l'artiste-auteur Yoann Hebert – prend la forme d'un cube en miroir sans tain accueillant des artistes en son intérieur et offrant une réflexion à l'infini visible depuis l'extérieur. Six créations artistiques sont proposées autour de la danse, de la pole dance, de la performance et de l'art visuel avec des artistes provenant de Nouvelle-Aquitaine, dont Sarah Trouche, le collectif Fish & Shoes, Pierre Pleven ou encore Sosax.



Les Arnachés, Collectif Tarabiscoté

D.R.

FESTIVAL SYMPATHIE

Du 27 au 28 août, place à la deuxième édition du festival Le Puch a 2 Oreilles. Entre musique et art de rue, au château du Grand Puch (monument du XIII^e siècle), à Saint-Germain-du-Puch. Un menu de choix : cirque, clown, théâtre, danse, fanfare, concerts, marché de producteurs locaux, bal et même théâtre d'impro. Pendant tout le week-end, des associations voisines assurent ateliers jonglage et radio, et des jeux en bois géants seront mis à disposition des petits et des grands.

Le Puch a 2 Oreilles.

du samedi 27 au dimanche 28 août,
château du Grand Puch,
Saint-Germain-du-Puch (33).



Gringe

© Melania Avanzato

FESTIVAL BPM XXL

Organisé par la plateforme de créateurs et sélecteurs d'expériences Fever, Initial Festival propose du 9 au 10 juillet deux jours de musique électronique sur l'esplanade du Parc des expositions de Bordeaux. Line up : Dave Clarke, Cerrone, Louise Chen, Kiddy Smile, The Driver aka Manu le Malin, François X, Zimmer, Camion Bazar, Claptone, Madeon DJ set, Joachim Pastor, OXIA, Danilo Plessow (MCDE), ONYVAA. Collectifs et artistes locaux : TPLT DJs, Lionel Fantomes, Bobbi Watson (l'Azurium), Super Daronne, Roman Danilo B2B Loule (Les Viatiques), Lost Data (Fugitiv').

Initial Festival.

du samedi 9 au dimanche 10 août,
Parc des expositions, Bordeaux (33).
feverup.com

INITIATIVE ON AIR

Figure connue à Poitiers, passée par le Confort Moderne et le TAP, Agathe Gallo, piquée au virus radiophonique depuis son programme « Quartier libre » sur Pulsar, se lance dans un tour de France des friches culturelles, destiné à alimenter son projet de podcast « La Halte ». De septembre 2022 à juillet 2023, à bord de son camion mi-régie, mi-domicile, l'intrépide va sillonner l'Hexagone pour étudier de près l'écosystème de ces lieux. Une quarantaine d'épisodes pour valoriser l'histoire et les initiatives de ces zones. À écouter sur les plateformes dédiées, le site internet de Quartier Libre, radio Pulsar (en direct tous les vendredis, de 16h30 à 17h30) et le réseau de Radio Campus France.

www.helloasso.com/associations/quartier-libre-radio-show

www.radio-pulsar.org/emissions/thema/quartierlibre/

LITTÉRATURE LAURIERS

Constitué de soignants et de patients des hôpitaux de jour de psychiatrie et pédopsychiatrie, le jury du premier prix littéraire « Page de garde » a récompensé le 21 juin dernier, à la médiathèque Condorcet de Libourne, deux ouvrages. L'un dédié à un public adulte – *L'Homme semence* de Violette Ailhaud (éditions paroles) – et l'autre issu de la littérature jeunesse – *Dix minutes à perdre* de Jean-Christophe Tixier (Syros) – et a décerné également un prix d'honneur au musicien, comédien et auteur Gringe pour son livre *Ensemble, on aboie en silence*.



© Antoine Pallant

PATRIMOINE DÉCALAGES

Écrites sur mesure et *in situ*, documentées, soignées, drôles et décalées, elles cultivent depuis trois saisons à Poitiers l'art du détournement et ont ce point commun avec l'histoire d'être écrites pour la vie. On ne voit plus les choses comme avant après avoir suivi une visite guidée à la Dada. Toutes co-écrites par François Sabourin et Jeff Thiébaud, elles sont de retour cet été, jusqu'au 18 septembre. Suivez le « Guide Officiel de l'Histoire Non Sérieuse » et renouvelez votre vision du patrimoine ! L'Art dans la ville, le palais et la cathédrale : gratuit sur réservation au 06 75 32 16 64.

Visites guidées à la Dada.

Poitiers (86).
www.poitiers.fr

Les concerts de l'été à Arès



NOMAD BEATOX FESTIVAL

Samedi 16 juillet
18h - Espace Brémontier



PINK MARTINI

Featuring China Forbes and Storm Large

Mercredi 20 juillet
20h30 - Domaine des Lugées



GENERAL ELEKTRIKS

Samedi 6 août
20h30 - Domaine des Lugées



Billetterie : www.espacebremontier-ares.fr - Renseignement au 05 56 03 93 03



EXPOSITION

TRÉSORS PUBLICS

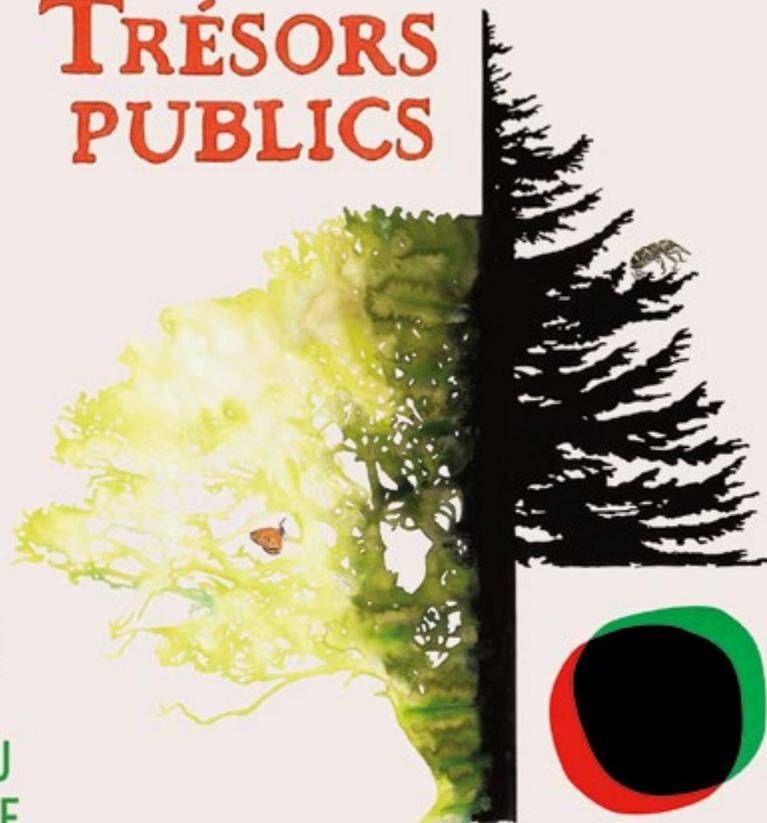
LAURIE-ANNE
ESTAQUE
DU 20 JUIN AU
19 SEPTEMBRE
2022



MONUMENT
HISTORIQUE

22 cours Tourny / 24 000 Périgueux
05 53 06 40 70 / perigueux-maap.fr

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD



MUSÉE
D'ART ET
D'ARCHÉOLOGIE
| PÉRIGUEUX



Culture

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par Marc A. Bertin, Guillaume Gwarddeath, Christophe "UGÉ" Loubès et David Sanson



Minyo Crusaders

Depuis 1994, Vic-Fezensac peut s'enorgueillir d'avoir vu éclore le premier festival européen de musiques latines et afro-cubaines en Europe !

TEMPO LATINO

« El Único ». Oui, sans le moindre doute possible, ici, plus de 35 pays, près de 250 formations de renommée internationale et 2 500 musiciens ont placé la modeste commune de 3 700 habitants sur la carte *caliente* des rendez-vous pour quiconque vibre aux sonorités venues d'Amérique latine et des Caraïbes.

En 2022, nouvelle formule étalée sur quatre jours. Résultat, arriver dès le jeudi pour assister au Tempo Latino Social Club avec la venue exceptionnelle de Minyo Crusaders, combo *cumbiero* venu du pays du Soleil levant ! Au menu, le Pacific Mambo Orchestra, ensemble de 19 musiciens, fondé en 2010 par le pianiste mexicain Christian Tumalan et le trompettiste allemand Steffen Kuehn, pour une humeur entre mambo, cha-cha-cha, boléro, salsa, latin jazz et bachata.

Los Van Van, mythe de la *música cubana*, cinquante ans de carrière avec un invité très spécial : Alexander Abreu, fondateur d'Havana D'Primera et trompettiste le plus plébiscité de Cuba !

Interactivo, plus qu'un groupe, un véritable laboratoire de recherche fusionnant les genres. Rumba hip-hop ? Guaguancó jazz ? Timba rock ? Con Tumbao All Stars, tout nouveau projet d'Issac Delgado, entreprise superlative dont le casting fait frémir : Alain Pérez, basse ; Oscar Hernández, piano ; Robby Ameen, batterie ; Pedrito Martínez, percussions ; Marcos López, timbales ; Conrad Herwig, trombone ; Bob Franceschini, saxophone ; Mike Rodríguez et Juan Munguía, trompette.

Exotique à souhait, London Afrobeat Collective, neufs musiciens perpétuant la grande tradition afro-funk et afrobeat née au tournant des années 1960 et 1970.

Enfin, Alain Pérez y la Orquesta, protégé de Chucho Valdés, débauché par Issac Delgado, qui a aussi écrit et joué pour Celia Cruz ou croisé le fer avec quelques-uns des plus grands représentants du flamenco du genre Niño Josele, Diego el Cigala et Enrique Morente.

Tempo Latino.

du jeudi 28 au dimanche 31 juillet,
Vic-Fezensac (32).
www.tempo-latino.com



Cheikh Ibra Fam

En voilà un qui souffle ses 25 bougies et qui doit avoir bien hâte, après 2 ans d'absence, de donner le LA au cœur du Médoc.

SUN SKA

Adieu la mention « reggae », le mastodonte girondin, qui ne propose pas encore la mer, offre du soleil et une bonne dose de vibrations, trois jours durant.

Un rapide coup d'œil au *line up* se passe de tout commentaire : Tryo, Danakil, La P'tite fumée, Lidiop, Flox, Twan Tee & Oddy, S'N'K & Sista Jahan, Terminal Sound, Charly B & M'Dezoen, The Resident, Tiken Jah Fakoly, Takana Zion, Blakkayo, Gaël Faye, PLL, DJ Seeb & Black T, Pieerpoljak & Daddy Mory, Judah Roger, Sara Lugo & Supa Mana, Blakkayo, Demkaz, Selecta K-Za, Ska-P, Biga* Ranx, DJ Vadim & Lasai, Walshy Fire, Cheik Ibra Fam, Munog's Hi Fi feat. Marina P, KT Gorique, Daman... Et encore, la liste n'est pas complète avec plus de 35 groupes au compteur cette année !

Festival en perpétuelle évolution, le Sun Ska constitue également une invitation à découvrir le Médoc et ses richesses naturelles. De la musique (ska, dub, rap, hip hop ou encore de la chanson française), mais aussi des animations, un village associatif avec un espace dédié aux familles accompagnés d'enfants (afin d'offrir un moment de convivialité et de partage en toute intimité) et de nombreux projets artistiques. À noter, histoire de bien se mettre en jambes, les jeudis du Sun Ska, les 7, 14, 21 et 28 juillet, petites formes tranquilles apéritives. Dernier point et non des moindres : un *warm up* avec les frères toulousains Big Flo & Oli et un *after* avec le monument rastafari Burning Spear. Sinon, aucun enfant Marley à l'horizon !

Sun Ska.

du vendredi 5 au dimanche 7 août,
Domaine de Nodris, Vertheuil (33).
www.sunska.fr



Vladimir Cauchemar

Le plateau 100 % electro avec des DJ internationaux, au cœur de l'été, c'est dans le cadre prestigieux de la Corderie royale à Rochefort.

STEREOPARC

Le livre d'or force le respect : Steve Aoki, Benny Benassi en 2015 ; David Guetta, DJ Snake, The Avener, Étienne de Crécy en 2016 ; Don Diablo, Afrojack, KSHMR et Garmiani en 2017.

Un changement de nom, un changement d'équipe, et tout repart sur les chapeaux de roue : Steve Angello, Fakear, Nervo, French 79, Azur et Nhyx, Stephan Bodzin, Lost Frequencies, Tropkillaz, Purple Disco Machine, Popof, Julian Jewel, le duo Bon Entendeur, Dustycloud, Feder, Oxia B2B, Sam Paganini, Thylacine, Worakls Orchestra, Ofenbach, Mandragora, Mercer, Henri PFR, Vini Vici, alove et R3HAB... Le festival continue de prendre de l'ampleur, tutoyant une fréquentation de 20 000 personnes avant la pandémie, qui n'aura heureusement pas sa peau grâce à cette inespérée version Reload en 2021.

Aussi, cette année, l'appétit est intact et c'est peu dire : Nina Kraviz (LA superstar sibérienne) ; Boris Brejcha (l'Allemand connu pour son port du masque pour le moins baroque depuis un voyage au Brésil est attendu comme le Messie après deux ans d'absence) ; Timmy Trumpet (le trompettiste australien) ; Malaa (grand habitué des tournées Pardon My French) ; Venga (résidente du R2 Marseille, signée sur l'étiquette House Call Records de Dr Fresh) ; Gioli & Assia (le duo italien en vue) ; Vladimir Cauchemar (beatmaker pour Lomopal, Roméo Elvis, Orelsan, Joke) ; Makoto San (quatuor masqué maître ès bambou) ; Citadelle (l'énigmatique duo parisien qui monte) ; Mezerg (l'inventeur du piano boom-boom) ; QQUN (lyonnais variété) ; Ki Yera (l'Ukrainienne est la dernière recrue du label français Family Piknik) ; Mozaik (prometteuse fratrie bordelaise) ; Di Bosco (EDM made in Normandie). Extase ? Oui.

Stereoparc.

du vendredi 22 au samedi 23 juillet,
Corderie royale, Rochefort (17).
stereoparc.com



© Aïk Lavreau

Lucile

S'il invite à nouveau des artistes qui ont marqué son histoire (Philippe Herreweghe, l'ensemble Correspondances...), le rendez-vous quinquagénaire cherche surtout à rester fidèle à son esprit de découverte en programmant des musiciens émergents et en faisant jouer des œuvres moins courantes.

FESTIVAL DE SAINTES

« Le festival de Saintes est né dans un esprit un peu baba cool ; les scènes étaient parfois montées à l'arrache », rigole Stephan Maciejewski, directeur artistique. C'était il y a 50 ans, à une époque où les musiques dites « anciennes » étaient abordées comme un espace de découverte et de liberté par une génération d'artistes marqués par Mai 68 et fuyant l'académisme classique. La petite commune de Charente-Maritime a reçu la plupart d'entre eux : William Christie, Jordi Savall, Philippe Herreweghe, qui, devenu directeur artistique, a élargi la programmation à la musique romantique.

Jusqu'à l'arrivée d'ensembles comme Pygmalion ou Correspondances qui abordent les répertoires baroque et Renaissance « sans quête d'une authenticité fantasmée, avec une plus grande diversité esthétique, salue Stephan Maciejewski. La technique instrumentale a elle aussi évolué. Avant on serrait parfois les fesses en redoutant les couacs » ! Du 16 au 23 juillet, le festival rendra hommage à cet héritage, mais en cherchant avant tout à en célébrer l'esprit de découverte. Bien sûr les piliers sont invités. Philippe Herreweghe dirigera Strauss et Brahms le samedi 23. Correspondances et la mezzo-soprano Lucile Richardot évoqueront la musique à la cour de Charles XI de Suède (1655-1697) le dimanche 17. Pierre Hantaï jouera Bach dans les transcriptions de Gustav Leonhardt le lundi 18.

Toutefois, les talents prometteurs sont aussi très présents dans la trentaine de rendez-vous proposés. On pense à Simon-Pierre Bestion et son ensemble La Tempête, qui joueront Dvorak et Scarlatti en alternance (!) le jeudi 21. Ou à l'ensemble Graindelavoix, qui chantera Gesualdo le vendredi 22.

L'idée est aussi de faire entendre des œuvres et/ou des compositeurs qu'on n'entend pas tous les jours : Karl Friedrich Abel, élève de Johann Sebastian Bach, deux musiciens que l'épatante Lucile Boulanger jouera à la viole de gambe le dimanche 17 ; Lawes et Locke, compositeurs anglais à la charnière entre Renaissance et baroque, par l'ensemble Près de votre oreille le jeudi 21.

Finalement, les musiques anciennes forment grosso modo les deux tiers de la programmation, avec des œuvres de Bach jouées quasiment tous les jours. « C'est dans l'ADN du festival. On ne peut pas passer à côté d'une inventivité aussi exceptionnelle. » Quitte à l'associer à Chostakovitch, comme le fera la soprano Dorothee Mielsds le vendredi 22. Un voyage dans le temps qu'on retrouve dans la musique d'Arvo Pärt, au croisement d'influences médiévales et contemporaines, que l'ensemble Ars Nova fera entendre le lundi 18, à côté de pièces de Stravinsky et Ives.

Saintes vibrera ainsi tous les jours de 13h à minuit. Et même dès 10h30 puisque des petits déjeuners avec les artistes sont programmés tous les matins à l'abbaye aux Dames. Un reste de l'esprit de 1972.

Festival de Saintes.

du samedi 16 au samedi 23 juillet.
Abbaye aux Dames, Saintes (17).
www.abbayeauxdames.org

AVEC LE SOUTIEN DE
SUD OUEST

Mairie
Ociane Matmut

ODP
ŒUVRE DES PUPILLES
SAPEURS-POMPIERS
DE FRANCE

L'ASSOCIATION FESTIVAL ODP
ET OLYMPIA PRODUCTION PRÉSENTENT

Festival
ODP
TALENCE #7

**AU PROFIT DES ORPHELINS
DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE**

8 > 11 SEPTEMBRE 2022
PARC PEIXOTTO (33)

JEU 8.09
CALOGERO
MURRAY HEAD
ANNIE LALALOVE

VEN 9.09
**GRAND
CORPS
MALADE**
SELAH SUE
CHIEN NOIR

SAM 10.09
CLARA LUCIANI
JÉRÉMY FREROT
TERRENOIRE

DIM 11.09
CONCERTS GRATUITS
RTL2 POP-ROCK LIVE

festival-odp.com

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par Marc A. Bertin, Guillaume Gwarddeath, Christophe "UGÉ" Loubès et David Sanson



Ty Segall

Inlassablement, chaque été, la programmation d'Allez les Filles sort Bordeaux de sa torpeur, de son ennui et son oisiveté (mère de tous les vices).

RELACHE

Loin des esthétiques contemporaines, à l'écart du positionnement de la concurrence, le festival bordelais, qui musarde entre rive gauche et rive droite, propose une offre de plus en plus à la peine ailleurs, persuadé, à juste titre, que certaines musiques du monde et que le rock (dans toutes ses acceptions) ont encore droit de citer loin des prévisibles barnums alignant tristement les mêmes têtes d'affiche.

Initié dès la fin du mois de mai, et s'achevant fin août, Relache, c'est trois mois de concerts garantis à petit prix (si ce n'est gratuit) en plein air. Et ce sont près d'un millier de formations qui, depuis 2010, se sont produites ; certaines, a priori, satisfaites ayant désormais leurs ronds de serviettes.

S'il paraît vain de passer au peigne fin l'édition 2022, la subjectivité pleinement assumée pousse à faire deux belles croix rouges sur le calendrier. D'abord le 22 juillet, avec un beau tiercé placé : The Bobby Lees, Mulatason (*from downunder with love*) et le démon de la Nouvelle-Orléans Quintron, mi-vaudou, mi-*organ grinder*, toujours accompagné de l'irrésistible Miss Pussycat.

Ensuite, le 25 août, « Blast by Sud Ouest », spécial Californie, conviant à sa table le sulfureux trio Meatbodies cornaqué par Chad Ubovich (bassiste de Fuzz) et offrant un retour bienvenu au plus que génial Ty Segall, et son Freedom Band, sur la lancée de son exercice pervers 80s *Harmonizer* et dans la foulée de sa nouvelle livraison *Hello, Hi!* (toujours sur l'étiquette Drag City et publié trois semaines avant *A Foul Form* des Osees, fidèles eux à Castle Face). En tout point, immanquable ! Sinon, la plus grosse amertume, le plus grand regret : l'annonce de la séparation, début juin, par Greg Cartwright de Reigning Sound...

Relache.

jusqu'au mercredi 31 août, Bordeaux et Pessac (33), relache.fr



© S. Landeux

Le groovy rendez-vous devenu incontournable, sis dans le théâtre de verdure du domaine du Pinsan, à Eysines, s'offre une 18^e édition les pieds dans l'herbe.

EYSINES GOES SOUL

C'est un vieux couple – l'association Allez les Filles d'un côté, la ville d'Eysines de l'autre – à qui on ne la fait plus et qui lance officiellement l'été des réjouissances de la métropole bordelaise. Une recette certes éprouvée – une nuit dans une ambiance entre soul, blues, funk, gospel et affiliés –, mais à chaque fois, un plateau de choix, dans une oasis de verdure, où l'on vient comme on est selon le mot de Ronald pour partager sans chichi ni tralala un réel moment de convivialité (sans que le mot soit une insulte à l'intelligence).

Au menu cette année, un voyage transatlantique avec escale africaine. Soit, en mise en bouche, les protégés d'Eli "Paperboy" Reed : Harlem Gospel Travelers, combo *made in Big Apple*, pour un moment entre profane et sacré, hymnes au Seigneur et invitation à la danse.

Venus de Lyon, The Buttshakers (tout est dans le blaze), menés par l'incandescente Ciara Thompson, perpétuent un certain âge d'or soul/funk des années 1960 et 1970, comme l'atteste leur récent *Arcadia* (Underdog Records).

Régional de l'étape, Éliasse, en trio, étirent la soul, enserre le blues, embrasse l'afro-beat, tout en restant fidèle aux rythmes ternaires de ses racines comoriennes (twaraba, mgodro, shigoma, sérebwalolo).

Enfin, grosse sensation en perspective avec la Ghanéenne Noella Wiyaala, qui chante en sisaala, en waale et en anglais, et dont le charisme et l'explosivité évoquent autant Miriam Makeba, Brenda Fassie, Angélique Kidjo ou Grace Jones.

Eysines Goes Soul.

vendredi 1^{er} juillet, domaine du Pinsan, Eysines (33), www.allezlesfilles.com, www.eysines-culture.fr



Angèle

Fidèle à ses principes depuis 1989, le grand rassemblement de Luxey abat les cloisons dans le profond respect des fêtes patronales de village.

MUSICALARUE

Qu'ont donc en commun Angèle, Fatal Bazooka, Bernard Lavilliers, Fatoumata Diawara, Gaétan Roussel ou encore Ibrahim Maalouf ? Rien sur le papier. Tout dans les Landes. Ainsi va la vie à bord du festival Musicalarue depuis 1989. Preuve si besoin, qu'un projet porté par une bande de potes peut devenir non seulement un événement local mais plus encore un must estival national !

Après une 30^e édition réussie – trois soirs à guichets fermés, 54 000 festivaliers accueillis –, Musicalarue continue de prendre de la hauteur et d'asseoir sa notoriété dans le paysage des festivals français. Il faut dire que tout y est soigné : au gré de ses déambulations, on peut ainsi découvrir les concerts bucoliques du théâtre de Verdure, les shows explosifs de la scène des Sarmouneys, l'ambiance fiévreuse de l'espace Pin ou l'effervescence de la scène Saint Roch. Et dans l'enceinte du château d'eau, le spectacle vivant se décline : cirque, haute voltige, théâtre, danse ou encore humour ! Célébration hédoniste du grand écart, cette année, c'est comme souvent le grand mezze : Acid Arab, It It Anita, Mansfield, TYA, Dombrance face à, au hasard, Gérard Lanvin, Amadou & Mariam, Didier Wampas, Java. D'improbables mélanges, certes, mais la croyance chevillée au corps que tout ce qui relève du chant francophone (et plus si affinités : Chico Trujillo, La Perla Bogotà) a bel et bien sa place au cœur du parc naturel des Landes de Gascogne...

Musicalarue.

du vendredi 29 au dimanche 31 juillet, Luxey (40), www.musicalarue.com



© Olivier Seguin

Sitarsonic

Du 15 au 18 juillet, au château de Duras, dans le Lot et Garonne, 3 jours dédiés aux musiques électroniques. Soit 18 propositions, dont le retour de l'ancien Gamine, Paco Rodriguez, sous alias Sitarsonic, entre electronica, dub et transe indienne.

DURASSIC FESTIVAL

Le garçon qui voulait rester sur la plage (titre de Gamine, période indé garage), n'a pas tant changé. Bur(i)né, tatoué, velu à souhait, l'expat' n'en garde pas moins sa pugnacité d'autodidacte rock, pour ne pas dire sa grande gueule loquace... bienveillante et chaleureuse, aussi.

« No money, no honey », lâche-t-il en mantra pragmatique, proposant d'enluminer un futur double vinyle 33 d'inédits de Gamine. « Façon pochette à la Decca, avec photos mirifiques d'époque, toutes en noir et blanc. Tu vois !? » Plus qu'un peu. Pour certains, le 45 tours Surfin' Bird de 1964, « Julie Julie/Sans effet » reste un modèle de single french rock. Idem du mini-album produit par deux Barracudas, sur label bordelais de rêve, Snap Shot.

« Voilà la vraie gamine ! », lâche-t-on à même les partouzeaux sociaux. Et de citer des chansons jamais publiées, disséminées en démos, avant la sophistication studio pour Barclay. *Voilà les Anges* compris. « Non pas que les sessions précédant l'enregistrement étaient plus poussées ou réussies. Mais, musicalement, y avait du grain avant le lissage pop de pop pour la radio... » On sait assez que lost K7 & bandes contiennent de ces kiffs affectueusement couvés, sur volumes exhumés de Dylan ou Velvet coffré. Ces trucs impossibles à cacher à l'heure des prises premières : hésitations ou fermeté d'origine, distribution diverse d'instruments, autant de pépites pour éclairer le *connoisseur*.

L'album-CD *Gamine revisitée* 1980-86 montrait un band en gestation. « On a toujours un peu manqué de direction finalement, c'est pour ça qu'on a foiré. Même la reformation ! » Cela n'empêchera guère Paco de rejouer avec son Janus de fréro, de juste en cours d'enregistrement d'un nouvel album, soutenu par le frontman des Stagiaires. À la lumière des live qu'on a suivis de Paul Felix, sûr qu'ils en ont sous leur porte-harmonica respectif.

Entre deux spots justement, Firenze con sua ragazza, « Je n'avais plus l'habitude de la ville, mais ok », Inde ou Crête et des fest' par ici pour Sitarsonic, Paco nous apprend que dans moult pays pas si lointains, on grave son petit képa de CD... sans verser les droits plombants de reprod' mécanique. Rappelle qu'en un web-tour, on commande telle partie de gratte ou batterie, à un musicien ès qualités. Qui, pour quelques euros, parachève tip top le titre home made qui vous occupe.

On évoque enfin des proches. Le disparu Jacques Bordeaux Rock Barax, boussole humaine de plus d'un. Thierry Sabir, clavier à la reformation et longtemps Sitarsonic *side-man*. Des labels que la story du point G titillera : l'un réédite Marie et les Garçons, l'autre publie Arthur Satàn. Du Covid, qui fit se retourner sur nos *fuckin' life. But no complain* : dans un présent qui frappe trop fort, tout le monde n'a pas des cartouches secrètes, pour Pop égayer ou requinquer d'un sitarTrip ses contemporains. **Patrick Scarzello**

Durassic Festival.

du vendredi 15 au dimanche 17 juillet,
Parc du château de Duras, Duras (47).
www.durassic-festival.com

Tempo

28 > 31 juillet 2022
Vic-Fezensac_GERS

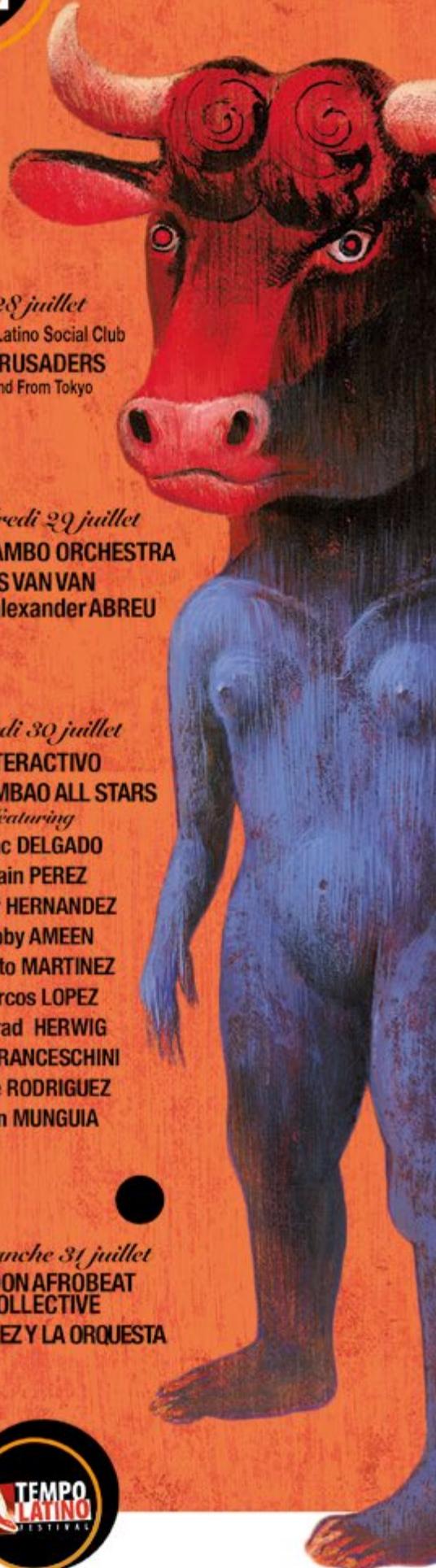


jeudi 28 juillet
soirée Tempo Latino Social Club
MINYO CRUSADERS
Cumbia Band From Tokyo

vendredi 29 juillet
PACIFIC MAMBO ORCHESTRA
LOS VAN VAN
& invité alexander ABREU

samedi 30 juillet
INTERACTIVO
CON TUMBAO ALL STARS
featuring
issac DELGADO
alain PEREZ
oscar HERNANDEZ
robby AMEEN
pedrito MARTINEZ
marcos LOPEZ
conrad HERWIG
bob FRANCESCHINI
mike RODRIGUEZ
juan MUNGUIA

dimanche 31 juillet
LONDON AFROBEAT
COLLECTIVE
alain PEREZ Y LA ORQUESTA





Infos _ Réservation _ 05 62 06 40 40
www.tempo-latino.com



MUSIQUES FESTIVALS 2022

par Marc A. Bertin, Guillaume Gwardeath, Christophe "UGÉ" Loubès et David Sanson



Nile Rodgers

Du 22 juillet au 6 août, entre le chapiteau et la salle L'Astrada, la petite commune du Gers propose une bonne cinquantaine de concerts dans un peu tous les styles. Nos choix.

JAZZ IN MARCIAC

Nile Rodgers (23 juillet) ou Jeff Beck (24 juillet) en têtes d'affiche à Marciac : les puristes n'ont pas fini de crier à la dérive commerciale. Le fait est qu'en 2022 il n'y a plus ni les artistes ni le public pour proposer une programmation 100 % jazz qui attire 6 000 personnes pendant trois semaines sous le chapiteau. Et qui serve de produit d'appel pour mobiliser 250 000 festivaliers dans ce gros village de 1 250 âmes.

Jazz in Marciac est un supermarché de la musique ? Admettons, mais dans les supermarchés on trouve aussi des produits de qualité. Déjà, question notes bleues, Nile Rodgers et The New Power Generation (les ex-musiciens de Prince), qui ouvriront pour lui, en connaissent un rayon. Herbie Hancock (27 juillet), on a beau l'avoir vu une demi-douzaine de fois dans le Gers, on ne se lasse pas de son immense culture harmonique, de la poésie de son jeu et de sa capacité à inventer en temps réel. Idem pour Wynton Marsalis (2 et 6 août) : critiqué pour son académisme, le trompettiste néo-orléanais n'en est pas moins l'homme qui a relié Louis Armstrong et John Coltrane. Les mélomanes savaient que l'un décollait de l'autre, lui l'a fait entendre. On n'oublie pas le formidable Lady All Stars (Airelle Besson, Céline Bonacina, Anne Pacey...) de la toujours *groovy* Rhoda Scott (28 juillet), ni le sextet franco-américain d'Émile Parisien (29 juillet), et c'est une transition toute trouvée pour parler de la scène française. Elle, c'est plutôt à L'Astrada, la scène conventionnée de 500 places, qu'on l'entendra : le saxophoniste Léon Phal, entre hard bop et breakbeat (29 juillet) ou le nouveau projet afro-jazz de l'épatant tromboniste Fidel Fourneyron (6 août). Mais aussi Nubya Garcia, l'une des principales figures du jazz anglais contemporain (25 juillet), et Lakecia Benjamin (27 juillet) pour un hommage à John et Alice Coltrane (27 juillet). Deux femmes au saxophone.

Jazz in Marciac.

du vendredi 22 juillet au samedi 6 août, Marciac (32). Jazzinmarciac.com



Sega Sound Killers

Apprendre le basque est compliqué. En réalité, comme pour chaque langue, rien ne vaut la pratique. Nous sommes conscients qu'il reste très peu de temps pour réviser avant les rendez-vous de cet été, alors allons à l'essentiel.

FESTILASAI

Vous devriez donner l'impression d'avoir fait un bel effort en utilisant à bon escient les fondamentaux *kaixo* (salut), *milesker* (merci), *eskerrik asko* (merci beaucoup), *kontzertuak* (les concerts) et *beste bat* pour demander un rappel.

On dit *katxi* pour un grand verre, *topa* pour faire tchin, et *komunak* pour se faire indiquer les toilettes. Un des mots de langue basque qu'il vous faudra en outre maîtriser est *lasai* : tranquille, calmos, chill.

L'essence même du Festilasai, à Biarritz, festival à la coule en bordure du skatepark à deux pas de la gare SNCF, qui propose *outdoor kontzertuak*, bière à la pression, écoresponsabilité, bronzage et, globalement, pas mal de fun.

Parmi la prog : les artistes basques Willis Drummond (rock) ; Sega Sound Killers (electrorock) ; David Cairol (le plus jamaïcain des Biarrots) ; ainsi que la collaboration Throes + The Shine (kuduro dance music originaire d'Angola via Porto) et Ko Shin Moon (sono mondiale venue de France, ce pays au nord de l'Adour).

Pour ne laisser aucune chance aux fûts de bière qui auraient survécu, un *tribute band* aux Pogues a même été prévu.

Festilasai.

du vendredi 5 au samedi 6 août, Biarritz (64). www.festilasai.com



Bad Nerves

Après l'iconique black bass à grande bouche (qui a donné son nom au festival), après les anguilles et après toute une galerie de monstres marécageux, c'est au tour de l'écrevisse d'être l'égérie de cette nouvelle édition.

BLACK BASS FESTIVAL

« Une 8^e édition qui s'annonce déjà bouillante », nous promet le *crew* des Créatures du Marais organisatrices, aussi bouillante sans doute que les eaux du fleuve ayant mystérieusement connu un réchauffement rapide à même de conférer à ses crustacés endémiques une force surnaturelle.

L'ambiance, nous le voyons, est propice aux énigmes. Elle est tout autant propice aux découvertes fracassantes, les habitués de ce festival habile au jeu des repérages le savent bien.

Au programme, comme d'habitude, des formations rares dans le Sud-Ouest (si ce n'est dans la nation tout entière), avec cette année, au sein de de la programmation, une véritable British invasion : Bad Nerves (vous l'ignoriez : la synthèse des Ramones et des Strokes était planquée dans un quartier de l'est de Londres), Nova Twins, The Wytches, Crows et Cassel... Le tout dans le cadre magique du domaine de la Paillerie, abandonné chaque année le temps d'un week-end par ses féroces moustiques pour accorder aux festivaliers tranquillité et totale latitude d'applaudissement. Du rosé et des roseaux, foi d'écrevisse, on en pince pour ce festival.

Black Bass Festival.

du vendredi 26 au samedi 27 août, Braud-et-Saint-Louis (33). www.blackbassfestival.com



© Nino Sauveran

Agathe

Créé en 2013, le rassemblement limougeaud s'est imposé en conviaut à sa table une belle brochette de noms en vue et sans chapelle ; fin août, on enfonce le clou.

URBAN EMPIRE

Qu'ont en commun Boulevard des Airs, Feu! Chatterton, Louis Bertignac, Woodkid, Vladimir Cauchemar, Birdy Nam Nam, Damian Marley ou encore Asaf Avidan ? Tous sont venus à Limoges.

Cet été encore, dans l'enceinte du stade Beaublanc, du 25 au 28 août, débarque une sacrée armada composée notamment de Laylow, Grand Corps Malade, Zaz, Roméo Elvis, Aldebert, NTO ou Suzane. Belle façon d'exorciser une édition 2021 aux allures imposées de transition et d'offrir à un très large public d'inespérées retrouvailles en (très) grand format.

Et si cela n'était pas suffisant, une généreuse mise en bouche le 16 juillet, à Boisseuil, en plein air, avec un plateau réunissant autour de Bigflo & Oli, Maxence, Berywam, Olympe Chabert, Tioma, Agathe et Do Not Do. Une longue attente pour les fans du duo toulousain, qui repart sur les routes après deux années de pause bien méritée.

Puis, quatre jours durant, 5 artistes en lice chaque soir, entre chanson française (Govrache, récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Des murmures et des cris*, Zoufris Maracas, Trois cafés gourmands, Zaz), musiques urbaines (Skia, Laylow, Roméo Elvis, Odezenne), musiques électroniques (47Ter, Vitalic, NTO), musiques du monde (Tiken Jah Fakoly), ska (les vétérans Svinkels et leurs homologues madrilènes Ska-P).

À noter la présence du régional de l'étape, l'« original paysan » Mantis ainsi que de la superstar du jeune public, Aldebert. Généreux, non ?

Bigflo & Oli + Maxence + Berywam + Olympe Chabert + Tioma + Agathe + Do Not Do.

samedi 16 juillet,

esplanade de l'espace du Crouzy, Boisseuil (87).

Urban Empire.

du jeudi 25 au dimanche 28 août,

Stade Beaublanc, Limoges (87).

www.urbanempirefestival.com



FESTIVAL BAROQUE
DU 20 AU 27 AOÛT

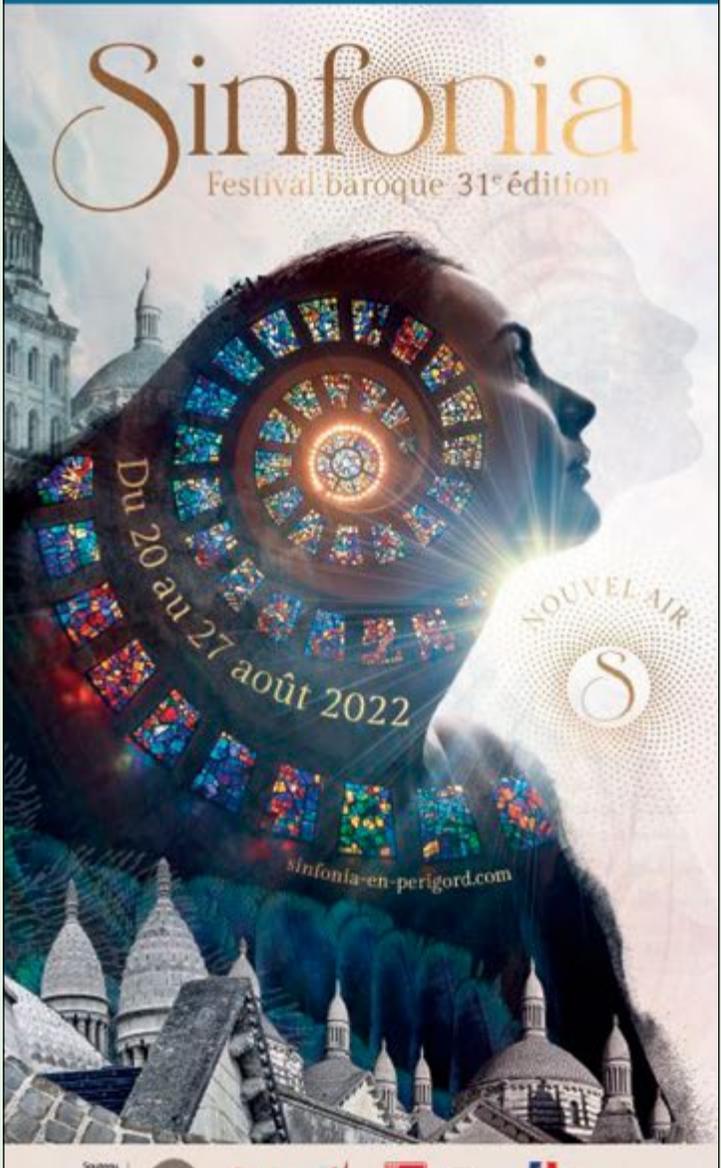
8 jours / 14 concerts

Venez partager un moment musical en Dordogne

**Périgueux - Agonac - Chancelade
Manzac sur Vern - Sorges & Ligeux**

Billetterie : 05.53.08.69.81
contact@sinfonia-en-perigord.com

www.sinfonia-en-perigord.com



Sinfonia
Festival baroque 31^e édition

Du 20 au 27 août 2022

NOUVEL AIR

S

sinfonia-en-perigord.com



MUSIQUES FESTIVALS 2022

par **Marc A. Bertin**, **Guillaume Gwarddeath**, **Christophe "UGÉ" Loubès** et **David Sanson**



Vassilena Serafimova et Thomas Enhco



Riccardo La Foresta



Église de Saint-Pée

Depuis 41 ans, la manifestation corrézienne s'emploie à faire résonner la musique classique et l'opéra dans des sites patrimoniaux d'exception.

FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

Mettant à l'honneur la musique classique et l'opéra, le Festival de la Vézère s'efforce chaque été de magnifier le cadre sublime de la vallée de la Vézère et ses nombreux sites patrimoniaux – parmi lesquels, cette année, les impressionnantes carrières d'ardoise des pans de Travassac.

Le tout, dans une ambiance résolument familiale, dont témoignent notamment les activités proposées autour des deux ouvrages lyriques montés cette année – *Tosca* de Puccini et *Così fan tutte* de Mozart (6 et 7/08) –, mais aussi la nouvelle édition, présentée en juin, de *Sing In Corrèze*, projet autour du chant choral réunissant plus de 500 enfants. Parmi les temps forts de l'édition 2022, on soulignera la venue de l'immense pianiste allemand Christian Zacharias, qui dirigera depuis son clavier l'Orchestre d'Auvergne dans deux de ses compositeurs de prédilection : Haydn et Mozart (16/08) ; le duo formé par la marimbiste Vassilena Serafimova et le pianiste Thomas Enhco, autour de leur passion commune pour Bach et le jazz (13/08) ; la rencontre entre les talentueuses pianistes du Duo Játékok et Alex Vizorek autour du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns (20/06) ; les deux concerts donnés par le jeune violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, où l'on pourra entendre Bach, Bloch, Britten, Debussy, Mozart et Rachmaninov (7/07) ; ou encore ce concert d'ouverture lors duquel Lambert Wilson et le pianiste Jean-Philippe Collard rendront hommage à l'humour de Proust.

Festival de la Vézère.

du mardi 5 juillet au mardi 16 août, Corrèze (19). www.festival-vezere.com

Dans la campagne creusoise, ce « festival d'aventures sonores et artistiques » excelle à faire rimer curiosité et convivialité.

LE BRUIT DE LA MUSIQUE

Voilà 15 ans que le percussionniste Lê Quan Ninh et la violoncelliste Martine Altenburger, fondateurs de l'ensemble européen de musique contemporaine ensemble]h[iatus, se sont installés en Creuse.

Avec leur association Ryoanji, ils n'ont depuis lors eu de cesse de faire connaître et diffuser cette musique dans ce territoire rural à travers des concerts, des ateliers de pratique artistique, des rencontres et des conférences/discussions ainsi que, chaque été, Le Bruit de la Musique, « festival d'aventures sonores et artistiques ». En attendant cet aboutissement qui devrait représenter la prochaine ouverture de L'Épicentre, « espace d'écoute et de rencontres pour les musiques contemporaines en milieu rural », situé dans les anciens abattoirs de Jarnages, et dont la rénovation devrait être achevée cet automne, le festival fête cet été ses 10 ans en compagnie d'un aréopage de musiciens amis : la compositrice électroacoustique Christine Groult ; les pianistes Sophie Agnel et Barbara Đang ; l'ensemble KLANK du contrebassiste (et illustrateur) allemand Reinhart Hammerschmidt ; la chanteuse et compositrice Valérie Philippin ; la cinéaste Gaëlle Rouard ; le percussionniste et artiste sonore Riccardo La Foresta...

On avait été impressionné, lors de notre passage en 2018, par l'atmosphère conviviale et hospitalière du festival : en Creuse, l'été promet d'être non seulement chaud, mais surtout chaleureux – et joyeusement aventureux.

Le Bruit de la Musique.

du jeudi 18 au samedi 20 août, Domeyrot, Saint-Silvain-sous-Toulx, Toulx-Sainte-Croix, Clugnat, La Celle-sous-Gouzon (23). www.epicentre.eu

Comme chaque année, à la fin de l'été, le Pays basque fête le plus célèbre de ses enfants avec un programme solaire et de haute volée.

FESTIVAL RAVEL

Faire vivre la musique de Maurice Ravel, bloc d'élégance et de sensibilité mêlées, mais aussi l'esprit de cet artiste érudit et curieux de tout – son ancrage basque, son ouverture sur les musiques de son temps, fussent-elles populaires : tel est le propos du Festival Ravel, dédié chaque été, sur la côte basque, à l'enfant de Ciboure (1875-1937).

Conçu sous la houlette des pianistes Jean-François Heisser et Bertrand Chamayou, le programme de cette édition 2022 promet déjà quelques grands moments au ravélien paté : le passionnant programme *Singing Ravel* concocté par l'ensemble Les Métaboles de Léo Warynski (21/08) ; l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine dirigé par Ariane Matiakh accompagnant la soprano Patricia Petibon dans le sublime *Shéhérazade* (2/09) ; le ballet *Daphnis et Chloé* par l'orchestre Les Siècles et le chœur Landarbaso Abesbatza dirigés par François-Xavier Roth (5/09) ; les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky (orchestrés par Ravel) par l'Orchestre du Capitole de Toulouse (9/09)...

Mais on saluera aussi la présence de nombreux contemporains ou maîtres du musicien – Fauré, Franck, Debussy, Ysaÿe, Granados, Poulenc –, et en particulier un superbe programme Martinů/Janáček réunissant les sœurs Labèque, l'Orchestre de la Philharmonie tchèque et le chœur Orfeón Donostiarra (22/08). Et la musique d'aujourd'hui sera, elle aussi, à l'honneur, avec notamment des œuvres de Steve Reich, Thierry De Mey, Iannis Xenakis, Arvo Pärt ou Karlheinz Stockhausen.

Festival Ravel en Pays basque.

du vendredi 19 août au dimanche 11 septembre. www.festivalravel.fr

30^e anniversaire pour le grand *jamboree* des musiques du monde voguant comme à son habitude à travers les espaces verts de la rive droite bordelaise, dans le parc des Coteaux.

FESTIVAL DES HAUTS DE GARONNE

© Skaline photo



En voilà une belle longévité et un indéniable succès populaire. Chaque soir, le Festival des Hauts de Garonne s'installe dans un des parcs publics des quatre villes du Grand Projet des Villes (GPV) – Bassens, Floirac, Lormont et Cenon –, offrant une parenthèse enchantée, dans un cadre naturel et authentique.

Fidèle à son ADN, ce rendez-vous familial et gratuit propose des voyages dont l'ambition n'est pas l'exotisme, mais la rencontre et la découverte, un pied dans le passé, l'autre dans le présent. Des incursions dans les racines, les répertoires, les folklores et leurs relectures contemporaines.

Itinérant, le festival pose ses scènes à Floirac (1/07), Lormont (2/07), Bassens (le 7/07) et Cenon (le 8/07).

Soit quatre soirées, à raison de deux concerts chaque soir, donc huit fois plus de raisons de succomber aux effluves venus d'Albanie (Miksi); d'Inde (DHOAD Les Gitans du Rajasthan, mené par Rahis Bharti, «le petit prince» héritier d'une illustre famille de musiciens et troubadours des Maharajas);

de l'île de la Réunion (Danyèl Waro, légende du maloya et grand habitué des lieux); du Maroc (N3Rdistan); du Mali (Les Amazones d'Afrique, collectif fondé en 2015 par trois grandes voix de la musique malienne : Oumou Sangaré, Mamani Keita et Mariam Doumbia); du Ghana (Lipstick Queens); d'Algérie (Lemma, onze femmes réunies sous l'impulsion de Souad Asla et jouant un répertoire de la région de Saoura, située dans le désert algérien.); et même du Plat Pays (Amsterdam Klezmer Band, 25 ans au service des musiques yiddish).

Festival des Hauts de Garonne.

du vendredi 1^{er} au samedi 2 juillet et du jeudi 7 au vendredi 8 juillet, Bassens, Cenon, Floirac, Lormont (33). lerocherdepalmer.fr

BELLE FACTORY PRÉSENTE

06.07 > 10.07.22
29^e ÉDITION

COGNAC BLUES PASSIONS

SIMPLE MINDS
FRANCIS CABREL — LIAM GALLAGHER
BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS
GÉRARD LANVIN — MARCUS KING
RODRIGO Y GABRIELA — LARKIN POE
LILLY WOOD & THE PRICK
VICIOUS STEEL FUEL BAND
PRIX COGNAC PASSIONS

ET PLUS DE
120 CONCERTS
POUR **5** JOURS
DE MUSIQUE

BLUESPASSIONS.COM

CORDERIE ROYALE
ROCHEFORT

WWW.STEREOPARC.COM
#STEREOPARC

STEREO PARC

FESTIVAL

VENDREDI 22/07	SAMEDI 23/07
BORIS BREJCHA	DI BOSCO
CITADELLE	MAKOTO SAN
GIOLI & ASSIA	MALAA
KI YERA	MEZERG
MOZAIK	QQUN
NINA KRAVIZ	TIMMY TRUMPET
VLADIMIR CAUCHEMAR	VENGA

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par Marc A. Bertin, Guillaume Gwarddeath, Christophe "UGÉ" Loubès et David Sanson



D.R.

Une 24^e édition célébrant les 20 ans de la magnifique Ferme de Villefavard, dépositaire d'une longue tradition de mécénat social et artistique.

FESTIVAL DU HAUT LIMOUSIN

À la fin du XIX^e siècle, Édouard Maury, pasteur de la paroisse de Villefavard, aidé par l'architecte Frédéric Bosshard, faisait construire dans ce village à l'est de Bellac une résidence d'été, une ferme-modèle et un temple protestant, bientôt pourvu d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll.

Ses descendants perpétueront cette tradition de mécénat social et artistique, jusqu'à ce qu'en 2001, le chef d'orchestre Jérôme Kalténbach et l'architecte Gilles Ebersolt, arrière-petits-fils d'Édouard Maury, décident de réhabiliter le site pour en faire un centre de rencontres artistiques.

Depuis 2002 et l'ouverture, dans la grange, d'une salle de concert à l'acoustique exceptionnelle, la Ferme de Villefavard accueille chaque été le Festival du Haut Limousin, fondé quelques années plus tôt.

Cet été, la 24^e édition du festival célèbre donc les vingt ans de ce lieu aussi charmant que singulier en compagnie de quelques-uns des artistes qui en ont accompagné le développement. Autour d'un long week-end se retrouveront ainsi le pianiste Jean-Marc Luisada, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel dans un programme Brahms, le violoniste Noah Bendix-Balgley, aujourd'hui violon solo de la Philharmonie de Berlin après avoir suivi les masterclass de Mauricio Fuks à Villefavard... mais aussi les Kapsber'girls pour un florilège de chansons champêtres ou galantes du XVIII^e siècle.

De concerts en balades musicales, de dîners en promenades « patrimoine et musique », l'ambiance sera résolument conviviale, artistique et agreste.

Festival du Haut Limousin.

du dimanche 31 juillet au dimanche 7 août,
Ferme de Villefavard (87)
festivalduhautlimousin.com



Les Nouveaux Caractères

© Céline Roullier

Désormais sous la férule de Sébastien d'Hérin, la manifestation présente en 15 concerts la fine fleur de la scène baroque française.

SINFONIA EN PÉRIGORD

La 31^e édition de Sinfonia en Périgord est placée sous le signe de la transition. En effet, parti dirigé l'Abbaye aux Dames de Saintes, David Théodoridès a cédé la direction artistique du festival à Sébastien d'Hérin, claveciniste, chef d'orchestre et fondateur de l'ensemble Les Nouveaux Caractères, auquel reviendra le privilège d'ouvrir et de conclure cette édition, avec les sopranos Karine Deshayes et Caroline Mutel.

Entre-temps, on aura vu se succéder dans différents lieux de Dordogne la crème baroque, toutes générations confondues : les ensembles Douce Mémoire (avec un alléchant spectacle, *La Roulotte d'Arlequin*, 25/08), Les Accents (21 et 24/08) ou Les Surprises (23 et 24/08) ; le claveciniste Jean Rondeau, en solo – dans cette « ode au silence » que représentent selon lui les sublimes *Variations Goldberg* de Bach (21/08) – et avec son groupe Nevermind (22/08), ou la violoncelliste Ophélie Gaillard et l'Ensemble Pulcinella (23/08)...

Deux moments particulièrement prometteurs : *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*, une « visite guidée du chef-d'œuvre de Cyrano de Bergerac » (1655), considéré comme le premier roman de science-fiction, par le metteur en scène Benjamin Lazar, disciple d'Eugène Green, et l'ensemble La Réveuse (22/08) ; et le programme « Samà-i, Alep la cosmopolite » de l'ensemble Canticum Novum d'Emmanuel Bardon, autour des répertoires traditionnels syriens (25/08). Avec 15 concerts en 8 jours, le choix sera... cornélien !

Sinfonia en Périgord.

du samedi 20 au samedi 27 août,
Agonac, Chancelade, Manzac-sur-Vern,
Périgueux et Sorques (24).
sinfonia-en-perigord.com



Duo Cocloquintes

© Diego Stalmanca

Depuis 20 ans, le chef hollandais Ton Koopman investit les églises romanes du Périgord vert pour y faire résonner la musique baroque dans une optique résolument européenne.

ITINÉRAIRE BAROQUE EN PÉRIGORD

Voilà 20 ans, séduit par la beauté des nombreuses chapelles romanes qui magnifient le Périgord vert, le musicien néerlandais Ton Koopman initiait Itinéraire baroque, festival associant pédagogie (avec le Jeune Chœur et le CRR de Dordogne), patrimoine et musique baroque.

De cette dernière, Koopman est l'un des plus éminents spécialistes internationaux : organiste et claveciniste, il est également le chef de l'Amsterdam Baroque Orchestra and Choir ; l'une des formations historiques du renouveau baroque.

Cette stature internationale se retrouve dans une programmation qui fait la part belle à des ensembles européens rarement vus sur notre territoire. Les Bataves s'y taillent évidemment la part du lion : outre le « maître des lieux », qui s'y produira successivement en trio puis à la tête de son orchestre, quatre ensembles s'y succéderont, parmi lesquels la Cappella Pratensis, dirigée par l'alto canadien Stratton Bull, dans un beau programme vocal consacré à la musique vocale de Jean Mouton, grand musicien de la cour de France au tournant des XV^e et XVI^e siècles.

Mais on y croquera aussi des Espagnols (Albert Recasens et sa Grande Chapelle), la légendaire soprano britannique Emma Kirkby, ou encore les Françaises du prometteur Duo Coloquintes dans un programme Bach. À suivre en particulier : la journée du samedi 30 juillet, proposant, entre 11h et 19h, un périple à travers 5 églises.

Itinéraire baroque en Périgord.

du samedi 23 au dimanche 31 juillet.
www.itinerairebaroque.com



@Alexandre Lacombe

Thomas de Pourquery

3^e édition de la manifestation qui explore les mutations contemporaines du jazz, le tout assis au frais dans l'enceinte du Rocher de Palmer, à Cenon.

SONS D'ÉTÉ

Le jazz « à la papa » étant aussi vigoureux que la momie de Toutânkhamon, mieux vaut se pencher sur sa descendance avant extinction complète du genre. Avec Sons d'été, l'association Musiques de Nuit espère ainsi sensibiliser les oreilles averties que le futur ne s'est pas arrêté à l'occasion du virage électrique de Miles Davis.

Tentons un pari tout sauf audacieux : et si le jazz était à nouveau synonyme de vie et de liberté ? L'expression ultime de la créativité affranchie, soit une musique à la fois énergisante et foncièrement populaire ?

Vérification sur pièce à la faveur de quatre soirées, du mercredi 13 au samedi 16 juillet, avec huit formations partageant l'énergie, l'inventivité et leur capacité à se jouer du jazz comme des musiques du monde, à parler un langage de fusion et de métissage vivifiant.

Direction, notamment Londres, à la rencontre du SEED Ensemble, combo osant le groove d'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes, dirigé par la saxophoniste et compositrice Cassie Kinoshi, mais également d'Anthony Joseph, qui se joue aussi bien de l'avant-garde comme de ses racines caribéennes.

Moment d'émotion avec la venue de la mythique organiste aux pieds nus Rhoda Scott et son Lady All Stars qui invite Sophie Alour (saxophone ténor), Airelle Besson (bugle, trompette), Céline Bonacina (saxophone baryton), Lisa Cat-Berro (saxophone alto), Géraldine Laurent (saxophone alto), Anne Pacey (batterie) et Julie Saury (batterie).

Cocorico en perspective avec d'une part Sylvain Rifflet, saxophoniste distingué par une Victoire du jazz et un Django d'or, pour un hommage « Remember Stan Getz », et, d'autre part Thomas de Pourquery plus que jamais sous influence cosmique de Sun Ra.

Également à l'affiche, l'inventif trompettiste Theo Croker et l'exubérante « diva-lionne » Sarah McCoy.

Festival Sons d'été.

du mercredi 13 au samedi 16 juillet, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

FESTIVAL DURASSIC

Château de Duras

15 · 16 · 17 JUILLET 2022

CAPTAIN HOOK · ETIENNE DE CRECY Dj set
GOROUICH · INFECTED MUSHROOM Dj set
JEFF MILLS · LECOMTE DE BRÉGEOT
LILLY PALMER · LÜU · MILLA UOSCAT
PROLETER · SITARSONIC · SONIC SPECIES
SPACE 92 · TRYM · WATT THE FOX
ZENTONE (HIGH TONE & ZENZILE)
UJ ROOFLX · JAQUARIUS Masterclass



WWW.DURASSIC-FESTIVAL.COM



FARGUES SAINT-HILAIRE - Plaine des sports



SUZANE - KYO - SERGENT GARCIA
DEBOUT SUR LE ZINC - DRINK ME
TRAM SYSTEM - LES 3 FROMAGES
ROP - LOUISE WEBER

Edition #2

16 & 17 SEPT
2022

LE
FESTIVAL
DES
FORGES

Billetterie



MUSIQUES FESTIVALS 2022

par Marc A. Bertin, Guillaume Gwarddeath, Christophe "UGÉ" Loubès et David Sanson



Deuxième édition tant attendue du petit dernier des festivals néo-aquitains, qui, après une ouverture en fanfare en 2019, a su faire le dos rond pour revenir dans la partie.

CHECK-IN PARTY

De l'international – King Gizzard & The Lizard Wizard, Fontaines D.C., Shame, Battles, La Jungle, Working Men's Club, Nova Materia, Geese, MADMAD, Slift, Kevin Morby, Meute, Los Bitchos –, du *Frenchy but chic* – Feu! Chatterton, Last Train, Mansfield.TYA, The Limiñanas, Serpent (nouveau jouet de Lescop), Arnaud Rebotini, Dombrance, H-Burns & The Stranger Quartet, Lucie Antunes, Green Line Marching Band, Bracco, French 79 –, 3 scènes – Air Force One, Hélicoptère, Wall of Sound –, 2 jours... Pas de doute possible, ici, c'est Guéret !

Oui, balayez TOUS vos préjugés sur la Creuse et, par pitié, évitez TOUS les jeux de mots foireux et autres métaphores tournant autour du nom du festival. Porté par David Fourrier (La Sirène, à La Rochelle) et Sébastien Chevrier (passé par Le Temps Machine, à Tours), Check-In Party a brillamment succédé au malencontreux El Clandestino en proposant une affiche et une expérience digne de This Is Not A Love Song. En outre, avec un terrain de jeu de 40 hectares, un accueil digne de ce nom, un camping parfaitement conçu, des animations, des bars car il faut raisonnablement s'hydrater, des espaces de restauration histoire de consommer local, la taille humaine est préservée, le confort d'écoute également. Dépositaire d'une réelle ligne *indie*, la Check-In (pour les intimes) vaut plus que le détour dans un paysage de plus en plus normalisé voire interchangeable...

Check-In Party.

du vendredi 19 au samedi 20 août, aérodrome de Guéret, Saint-Laurent (23). www.checkinparty.com



Du 13 au 17 juillet, à Bordeaux, sur le parvis de la MÉCA, les moussaillons de l'i.Boat propose 5 journées de liesse en plein air, à prix bisou, mais aussi 4 nuits de *clubbing to death* dans la cale de leur navire.

RÊVE DE JOUR / RÊVE DE NUIT

Après une édition auréolée de succès courant 2021, sur le parvis des Archives de Bordeaux Métropole, l'équipage de l'i.Boat convie à nouveau le public pour 5 jours et 4 nuits de festival, sur le parvis de la MÉCA, cette fois-ci, et dans un bel élan d'équité entre rive droite et rive gauche : parvis qui, au passage, y trouve un autre usage que celui de luxueux skatepark. Selon, les gars et les filles de la marine, « danser en rythme, ressentir l'osmose de nos corps qui se déhanchent, tel fut notre rêve éveillé pendant cette interminable pandémie ».

¡ No más problemas ! La bamboche fait son grand retour. Pour cette 2^e édition, de belles têtes d'affiche (Marcellus Pittman, John Talabot et Gerd Janson) viennent côtoyer les coups de cœur (et de folie) des matelots des Bassins à flot (Binary Digit, Asa Moto, Lauer ou Nene H). Dans le détail, plateau complet : David Shaw and the Beat, Asa Moto, Gerd Janson, L'Orangeade, tplt, Bruit Rose & Straight In, Véronique Samsung (live), Maxye, Olympe 4000, Binary Digit (live), Nuri (live), Danse Musique Rhône Alpes (live), Amplitudes, L'Astrodôme, John Talabot, Bell Towers, Distill et Super Daronne. Puis, quand l'astre se couche, à fond de cale, BPM, sueur, fureur, capuché tard la night, à l'écoute extatique de Lauer, Que Sakamoto, Global Warning label night, Marcellus Pittman, DJ Plead, Nene H et DJ Athome. Été de l'amour, viens...

Rêve de jour.

du mercredi 13 au dimanche 17 juillet, parvis de la MÉCA, Bordeaux (33).

Rêve de nuit.

du mercredi 13 au samedi 16 juillet, i.Boat, Bordeaux (33). www.iboat.eu



METZ L'univers du groupe canadien est grisé et grisant. Comme une affiche promettant une remuante soirée rock qui serait collée sur les murs de Gotham City.

FLAMBOYANCE CENDRÉE

Toutes les plaisanteries impliquant la région Grand Est et leurs plus illustres préfectures pouvant être considérées comme éculées, parlons musique (et, si l'on veut à tout prix parler géographie, indiquons aux nouveaux venus que, d'une, Metz est de Toronto, au Canada, et que, de deux, le patronyme du groupe se veut bel et bien un hommage à la capitale de la Moselle, eu égard à des bons souvenirs étudiantins : c'est une anecdote que l'on peut lire dans *La Lorraine insolite, 30 petites histoires*, grand format broché d'Adrien Chobaut, paru en 2018 aux Éditions Serpenoise. Musique, donc : avec Metz, nous avons affaire à l'archétype de la version post-2010 des groupes de l'école Shellac ou The Jesus Lizard (pour preuve : un album enregistré par Steve Albini, producteur emblématique du rock indé, groupes Nirvana et The Pixies inclus).

Metz est à classer aux côtés d'autres formations venues renouveler le genre post-punk telles que Pissed Jeans ou Girl Band. Le power trio fait s'entrechoquer mélodies et texture noise. Une expérience dont on est susceptible de ressortir sonné par un KO médicamenteux, pulvérisé sous les martèlements et les larsens. Témoin : l'enregistrement *Live at the Opera House*, capté dans leur ville d'attache, et livré un été plus tôt en formats audio et vidéo sur le solide et plutôt prestigieux label Sub Pop. Un live dont les auditeurs ne furent que des techniciens, règles sanitaires et privation de concerts de la période obligent. À Biarritz et à Angoulême, le public sera réel, soumis aux assauts soniques.

Metz + Psychic Graveyard + This Will Destroy Your Ears.

dimanche 28 août, 20h, L'Atabal, Biarritz (64). www.atabal-biarritz.fr

Metz + Meule + Wizard + guest.

lundi 29 août, 19h30, La Nef, Angoulême (16). www.lanef-musiques.com

Rafrâichissement Culturel à PAU

1 SPECTACLE
PAR JOUR
EN JUILLET
& AOÛT

PAU Capitale humaine
#tourismepau

tourismepau.com
#tourismepau

TERRE DU MIEUX ET MAYDAY PRODUCTIONS PRESENTENT

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

CHECK-IN PARTY

Festival des Musiques Indépendantes

19 & 20 AOÛT 2022

KING GIZZARD & THE LIZARD WIZARD ▲ FONTAINES D.C.
MEUTE ▲ SHAME ▲ FEU! CHATTERTON
LAST TRAIN ▲ KEVIN MORBY ▲ FRENCH 79
MANSFIELD.TYA ▲ THE LIMIÑANAS ▲ BATTLES
SLIFT ▲ ARNAUD REBOTINI (LIVE)
LUCIE ANTUNES ▲ LOS BITCHOS ▲ DOMBRANCE
H-BURNS & THE STRANGER QUARTET ▲ SERPENT
LA JUNGLE ▲ WORKING MEN'S CLUB
GREEN LINE MARCHING BAND
NOVA MATERIA ▲ GEESE ▲ MADMAD MAD ▲ BRACCO

AÉRODROME DE GUÉRET / ST-LAURENT (23)
LE COMPTOIR DES VENTES EST OUVERT SUR WWW.CHECKINPARTY.COM

LA CIUTAT

Cité créative de la culture béarnaise

Estanguet/Librairie,
Atelier de pratiques culturelles,
Restaurant, Salon de lecture,
Espaces de travail partagés

La Ciutat
place Récorborde, Hédas
64000 Pau

Informations :
arcuelh@laciutat.org
05 59 30 60 34

WWW.LACIUTAT.ORG

Relache

13^{ÈME} ÉDITION - 2022

06/07 - JARDIN PUBLIC
JAMIAH ROGERS
GRATUIT

11-12/07 - SQUARE DOM BEDOS
DELVON LAMARR DREGAN TRIO
5€ / Gratuit adh et CJ

13/07 - SQUARE DOM BEDOS
THE BELLRAYS
5€ / Gratuit adh et CJ

16/07 - SQUARE DOM BEDOS
BARRENCE WHITFIELD & THE SAVAGES
5€ / Gratuit adh et CJ

17/07 - SQUARE DOM BEDOS
PUERTO CANDELARIA
5€ / Gratuit adh et CJ / 10€ en prév.

21/07 - QUAI DES CHAMPS
K.O.G
5€ / Gratuit adh et CJ

22/07 - QUAI DES CHAMPS
THE BOBBY LEES
5€ / Gratuit adh et CJ

26/07 - QUAI DES SPORTS
KELLEY STOLTZ
GRATUIT

28/07 - LA MAC 3
DUBMATIC
5€ adh CJ et étudiant / 10€ en prév.

03/08 - SQUARE DOM BEDOS
GHETTO KUMBE
5€ / Gratuit adh et CJ

05/08 - SQUARE DOM BEDOS
AJATE
5€ / Gratuit adh et CJ

10/08 - SQUARE DOM BEDOS
THE GARFUNA COLLECTIVE
5€ / Gratuit adh et CJ

14/08 - SQUARE DOM BEDOS
NATALIE BERGMAN
GRATUIT

25/08 - SQUARE DOM BEDOS
En collab avec Brain Out et U turn Touring
TY SEGALL & FREEDOM BAND
15€ adh et CJ / 20€ en prév.

31/08 - SQUARE DOM BEDOS
Clôture de Relache
Ouverture du festival "Too Rock To F*ck!"
avec Bordeaux Rock
NIGHT BEATS
5€ adh et CJ / 10€ en prév.

DES CONCERTS DANS TOUTE LA VILLE
SQUARE DOM BEDOS - QUAI DES CHAMPS - PLACE DU PALAIS - QUAI DES SPORTS - JARDIN PUBLIC

RADIO nova BORDEAUX



© Alain Soulioumaniac

Perceptions, Cie Bivouac

MIMOS Créé en 1983, le rendez-vous est devenu l'un des plus grands festivals européens des arts du mime et du geste d'Europe. Pendant 5 jours, dans les rues, les jardins publics et les salles de spectacles de Périgueux, un reflet subjectif de tout ce qui repose sur le corps.

SAVOIR SE MOUVOIR

Du mime, du théâtre gestuel, de la performance corporelle, de la danse, du cirque, du théâtre d'objets, des marionnettes, un in, un off (avec un prix du public et un prix du jury), des événements satellites, voici Mimos, LE temps fort du genre, 39^e édition au compteur, et toujours bien décidé à en découdre début juillet. Dans les chiffres, près de 150 représentations en 5 jours. Dans les faits, tous les espaces publics de la préfecture de la Dordogne s'offrent comme scènes.

En guise d'apéritif, *Horizon*, création circassienne de la compagnie L'Oublié(e), dirigée par la superstar Raphaëlle Boitel (artiste associée à l'Agora Pôle national cirque Boulazac Aquitaine), aperçue en 2019 sur les toits de l'Opéra de Bordeaux (dans le cadre de la saison culturelle Liberté!), qui va s'emparer amoureusement de la cathédrale Saint-Front, monument emblématique de la ville. Circassiens, *free runners* et acrobates urbains, investiront l'intérieur de la cathédrale puis les toits byzantins de ce monument historique, classé au Patrimoine mondial.

Cette mise en bouche confirme l'appétit retrouvé après une annulation en 2020 et une

formule resserrée en 2021. Soit une quinzaine de compagnies, majoritairement françaises, mais aussi d'Espagne, d'Angleterre, de Suisse et de Belgique. Surtout, 2022, voit Mimos placé sous le signe de la rencontre entre les arts scéniques et graphiques. Pour Nathalie Elain, directrice de la scène conventionnée L'Odyssée et du festival, « le mime a affaire avec la caricature. Le trait peut dire les choses autrement que la parole ». Illustration : le regard de quatre dessinateurs au quotidien pour une exposition *work in progress* proposée au Village du Festival.

Retour attendu, Gandini Juggling, qui, après les pommes de *Smashed*, remarquée en 2015, propose *Smashed 2* : 7 femmes, 2 hommes, 80 oranges et 9 pastèques sous la haute influence de Pina Bausch ! Autre retour, celui des Basques de Kukai Dantza avec *Oskara*, union de deux univers chorégraphiques et deux regards tournés vers la danse entre les racines les plus populaires et l'expression la plus avant-gardiste. Au jardin de Vésone, la compagnie Bivouac propose avec *Perceptions* un voyage au cœur de l'imaginaire quantique où l'infiniment grand se mêle à l'infiniment petit. Des équations se

déploient sur une structure en diffraction révélant des particules élémentaires inconnues, un espace et une temporalité relative, des dimensions parallèles... Une réalité d'ordinaire invisible à l'œil nu ne tarde pas à émerger dans l'oculaire.

À découvrir, la compagnie toulousaine HMG qui, dans *OBO*, évoque l'histoire d'un être imaginaire. Théâtre d'objets et marionnettes dans les jardins de l'Espace culturel François-Mitterrand avec notamment Nathalie Dufraisse mais aussi Camille Boitel, le frère de Raphaëlle. Dernier point et non des moindres, Mimos 2022 est dédié à la mémoire de Peter Bu, directeur de Mimos de 1987 à 2002. **Hester Mofet**

Mimos - Festival des arts du mime et du geste.

du mercredi 6 au dimanche 10 juillet, Périgueux (24). www.mimos.fr



© Hervé Pouyfourcat

Ruşan Filiztek

NUITS ATYPIQUES Fidèle à son crédo « singularité artistique, diversité culturelle et linguistique », la manifestation itinérante en Sud Gironde joue cette année encore la carte de l'éclectisme et de la pluridisciplinarité.

NOCTURNES

Elles ont beau entamer leur 31^e édition, les « Nuits » ne changent en rien leur fastueux programme : concerts, spectacles, bals trad, projections de documentaires, danse, rencontres, débats, conférences, paroles d'artistes, stages, masterclasse et (re)découverte du territoire...

Dès le 2 juillet, à Saint-Macaire, belle rencontre entre Ruşan Filiztek, l'un des plus jeunes et éminents représentants de la musique traditionnelle kurde, et Sylvain Barou, captivant flûtiste breton. Le lendemain, toujours à Saint-Macaire, *Exode*, performance signée par la compagnie néo-aquitaine Les Parcheminiers.

Les 8 et 9 juillet, on enfile ses plus beaux habits et on chausse ses meilleurs souliers pour aller fouler le parquet de la salle des fêtes de Villandraut à la faveur de deux bals trad accueillant le duo Montanaro-Cavez, Mbraia, La Vesina et Groove Factory. Le 10 juillet, toujours à Villandraut, mais dans l'enceinte du château, concerts sous les auspices de l'inspiration patrimoniale avec Sarai, Valentin Clastrier et la légende Artus.

Le 13 juillet, au cercle ouvrier de Saint-Symphorien, le duo Aguamadera, soit les Argentins María Cabral et Marco Grancelli, pour une excursion entre joropo vénézuélien, chacarera argentine et valse péruvienne.

À ne pas manquer, le 16 juillet, la venue du Trio Zéphyr en l'église de Cazalis. Puis, le 23 juillet, aux Carmes, à Langon, finale en beauté avec le Trio Joubran, habitué du festival depuis 2002, qui fête à l'occasion ses 20 ans de carrière avec un concert historique, anthologique et exceptionnel, en format sextet.

Les Nuits Atypiques.
jusqu'au samedi 23 juillet,
Sud Gironde (33).
www.nuitsatypiques.org

COUP D'ŒIL

#28

CIE L'MRG'ÉE
BENJAMIN VANDEWALLE
CIE VOLUBILIS
PIERRE GUILLOIS
& OLIVIER MARTIN-SALVAN

TOTO ET LES SAUVAGES
CIE C'HOARI
JORDI GALI
CHLOÉ MOGLIA
FRED TOUSCH

CIRCO AEREO
MARTIN PALISSE
DAN ACHER
MARC PRÉPUS
USSÉ INNÉ

**FESTIVAL DES ARTS
DANS LA RUE**

2-10 SEPTEMBRE 22

AVANTSCENE.COM

L'AVANT-SCÈNE COGNAC

COGNAC
CHARENTE
ICO
JA HENNESSY & C^o



Cie Volubilis. Habiter n'est pas dormir

FEST'ARTS Le festival libournais revient à son format d'origine : 3 jours, un QG festif et musical, une sélection off et une programmation ambitieuse où se retrouve la crème des arts de la rue.

SUR LES PAVÉS, LA FÊTE

Pendant trois journées, la bastide libournaise se fait place forte : l'accès est fermé aux voitures pour laisser les 45 000 spectateurs attendus, (ni plus ni moins que le double de la population habituelle) prendre la rue d'assaut. Cette 31^e édition rattrape le temps perdu en programmant 40 compagnies et 135 représentations, dès 8h et jusqu'à 23h30. Petite sélection forcément partielle des spectacles à découvrir.

J'adore regarder danser les gens

En attendant les Jeux olympiques de Paris 2024 qui verront l'apogée de ce projet au long cours, Libourne accueille *Panique olympique #4* : un tourbillon de danseurs et danseuses de tous horizons partage l'énergie et la joie de cette ronde folle. La grande prêtresse de cette cohue très organisée, Agnès Pelletier, investit également la place François-Mitterrand avec *Habiter n'est pas dormir*. Une maison à ciel ouvert, sans cloison, abrite, à la vue de tous, ses habitants menant leur petit bonhomme de vie : quotidienne mais extraordinaire.

Fermé aux voitures mais pas au train

Pour vous, quelle est la « ville de la chance et du bonheur » ? Pour la compagnie Titanos, c'est Chattanooga, Tennessee. Bien que jamais atteinte, c'est vers elle que partira l'Imperial Trans Kairos, petit train de bric et de broc. Le voyage incertain se fait toutes les vingt minutes, traverse les gorges de la Dèche et ne peut embarquer qu'un tout petit nombre de privilégiés. Pour ceux qui sont tombés du mauvais côté de la tartine, il faudra marcher à côté.

Questions existentielles

Un festival de rue, c'est parfois beaucoup de punks à chien et des litres de bière. Libourne s'oriente plutôt vers la poésie et les questions existentielles. De celles que se murmurent deux acrobates de La Mondiale

Générale dans *Rapprochons-nous* : de celles que, du haut de son mât chinois, Moïse Bernier de Galapiat Cirque se pose. De la vie et *De la mort qui rue* vues sous l'œil espiègle d'Adèle Zouane. Ou des mots étrangement scandés de Spectralex et sa poésie rurale à l'accent rocailloux.

Plein la vue

Pour en prendre plein les mirettes deux propositions : *Ce que voient les oiseaux*, expérience en réalité virtuelle (à réserver) et *La Tortue de Gauguin*, spectacle visuel total et éblouissant partant d'une anecdote pour réaliser une explosion picturale et musicale. Du côté des oreilles on peut se réjouir du concert de The 'O'City Vipers.

Prévoir ou ne pas prévoir ?

Il y a généralement deux types de festivalier : celui qui a préparé sa venue et l'autre. Il n'aura pas échappé aux prévoyants qu'un certain nombre de spectacles, bien que gratuits comme tout le festival, nécessitent une réservation. Parmi ceux-là on compte *Trop près du mur*, l'excellente nouvelle création de . Le clown complètement barré, à la voix éraillée et qui fait peur aux enfants auxquels il ne s'adresse pas, dialogue ici avec son créateur. Il faudra aussi réserver pour *Monde parallèle* que le Liburnia coproduit ou pour profiter du petit déjeuner de la Compagnie Presque Siamoise car seuls 45 spectateurs pourront voir ce que font ces contorsionnistes de 7 kg de pommes et 10 litres de café. Une compote à la caféine ? **Henriette Peplez**

FEST'ARTS

du jeudi 4 au samedi 6 août,
Libourne (33).
www.festarts.com



Cuyper Vs De Cuyper, Cie Pol et Freddie

RUES & VOUS Festival girondin, version rive droite, à ciel ouvert, sans chichi ni tralala, le raout de Rions s'affiche transdisciplinaire mais surtout sympathiquement sympathique.

BIG BAZAR

D'abord, une cité médiévale, située sur la rive droite de la Garonne, au cœur du vignoble des Premières Côtes de Bordeaux, avec son enceinte, ses maisons anciennes, ses ruelles sinueuses et leurs caniveaux anciens.

Ensuite, un véritable parcours dans le bourg médiéval – la place d'Armes, la place du Repos, la place Cazeaux-Cazalet, l'école, le cercle populaire, la place Jarry, la Halle aux petits pois – où se déploient installations, expositions, décoration éphémère...

Enfin, quatre jours de festival à ciel ouvert, avec une mise en bouche à Virelade, puis des adieux à Cérons.

Pour le menu, c'est copieux. De la poésie contée par Jean-Noël Mistral; un concerto pour jouets avec La Roulotte Ruche; un concert de marionnettes à grand renfort de ronroco et de cuillères musicales avec Le Faux Orchestre; une saga familiale réunissant les frères (ennemis) Fournier sous l'œil du Groupe Déjà; un set electro mais pas que de DJ Milvich; une bulle musicale aux contours pop et folk signée Ita & Mike; le tragique destin d'Elephant Man narré par Fantazio; une causerie dans l'espace public avec Alec Somoza; un solo pour voix-off, clarinettes et homard bleu avec le Détachement International du Muerto Coco; une compétition de jonglerie jubilatoire opposant De Cuyper à De Cuyper (Pol & Freddy); une fanfare techno (Tekemat); une rasade de cumbia offerte par Santa Machette; une parenthèse tendre et sensible de Claire Ducreux; un western mimé et bruité (Bruital Cie); *La Force des choses* du Cirque sans noms; DJ Ordœuvre (champion de France DMC à trois reprises et vice-champion du monde en 2002 et 2007); un conte rock'n'roll osé par la Cie Mine de Rien; une aventure épique dans une grande surface (En Mauvaise Cie); un roadtrip forain interactif en petite cylindrée (Le Piston errant); Félix le Chat – le seul, le vrai, l'unique – en ciné-concert; un salon de coiffure revisité et des ateliers de cirque!

Un conseil, le 11 juillet, restez au lit pour récupérer! **Hester Mofet**

Rues & Vous.

jeudi 7 juillet, Virelade (33),
du vendredi 8 au samedi 9 juillet, Rions (33),
dimanche 10 juillet, Cérons (33).
festivalruesetvous.net

MULTI PISTES

JEU. 30 JUIN

CIRKASONS CRÉATION	PAN-POT OU MODÉRÉMENT CHANTANT
MARINA TRENCH DJ SET	COLLECTIF PETIT TRAVERS
<small>Un partenariat Opéra de Limoges, Fédération Hiero et Le Sirquo</small>	

CIRQUE, MUSIQUE & ARTS VISUELS

VEN. 29 & SAM. 30 JUILLET

CARRÉ DE JE KIRN COMPAGNIE • PREMIÈRE !	INC POUR 11 OSCILLATEURS ET 53 FORMES
EN OUTRE MARIE JOLET ET JULIEN VADET	DICKLOVE SANDRINE JUGLAIR
KAMIKAZÉ HOMME-ORCHESTRE ROCK'N ROLL !	

MER. 10 AU DIM. 14 AOÛT

IN BILICO LA SOCIALE K	THROUGH THE GRAPEVINE ALEXANDER VANTOURNHOUT NOT STANDING
HARBRE JANI NUUTINEN CIRCO AEREO	PUNCHLINE COMPAGNIE ALÉAS
MOJURZIKONG JÉRÔME LORICHON & ÉMERIC GUEMAS	CONNEXIO CARRÉ CURIEUX, CIRQUE VIVANT !
TRAIT(S) CIESCOM	DRALHAS CHARIVARIATIONS CAMPANAIRES
BATALH ! FEM COLLECTIU	DING DONG DUO DE BATTERIES ÉLECTRISANTES
DAME AREA ROCK VAUDOÙ	

EXPOSITIONS

« SCULPTURES PRESQUE VOLANTES NON IDENTIFIÉES »
Lorraine Garnier
En partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Art ENSA Limoges

« LE GRAND SOULAGEMENT »
Quentin Faucompré et Cyril Pedrosa

TARIF UNIQUE SELON LES SPECTACLES : 20C-12C-8C
CONCERTS ET EXPOSITIONS : GRATUITS

2022
NEXON

LESIRQUE.COM
05 55 00 98 36



© Joseph Banderet

MAISON MARIA CASARÈS Ici le temps est long, le ciel est bleu et il y a, comme dans la chanson, des amoureux. Amoureux du théâtre, de la verdoyante campagne au bord de la rivière, du domaine de La Vergne ou de l'une des grandes artistes du siècle... Qu'importent l'âge que l'on a et l'objet désiré : il est à trouver ou retrouver au Festival d'été de la Maison, à Alloue, en Charente.

LE JEU DE LA DAME

On aurait tort de se priver du Festival d'été organisé au bord de la rivière Charente, dans le magnifique parc du domaine de La Vergne rénové, car ce qui y est à découvrir est plus que du spectacle. C'est une expérience sensible, joyeuse et populaire au sens que lui donnait Jean Vilar : une fête.

On n'est pas bien là ?

L'aventure a d'autant plus de saveur qu'elle est partagée : si Alloue n'a rien des grands rassemblements d'été où surconsommation rime avec pognon, c'est un endroit où la convivialité est érigée en valeur suprême. Ici, à deux heures de Bordeaux, une heure de Limoges et d'Angoulême, se trouve un havre de verdure et de chaleur humaine. On peut y aller juste pour pêcher mais ce serait dommage parce que Johanna Silberstein et Matthieu Roy, qui dirigent depuis 2016 la Maison Maria Casarès et Veilleur[®], ont concocté cette année encore un programme aux petits oignons qui jouera les prolongations au-delà de la période estivale. Alors puisqu'on ne change pas une équipe qui gagne, revenons sur les fondamentaux essentiels : pendant 4 semaines, 4 propositions artistiques sont à découvrir en famille ; elles célèbrent l'amour, le théâtre, les veilles pierres qui gardent des secrets, et la nature.

Albert, Maria, Gérard et les autres

Casque sur les oreilles, on peut l'après-midi déambuler dans le parc en écoutant les lettres d'amour échangées entre Maria Casarès et son amant Albert Camus. On défie quiconque de ne pas avoir la chair de poule et le regret de ces correspondances intimes à côté desquelles nos SMS et émoticônes font pâle figure. À l'intérieur des murs de la maison, l'exposition immersive sur l'âge d'or du Théâtre national populaire met en avant la troupe mythique. Le duo en noir et blanc que forment Gérard Philippe et Maria Casarès reste glamour en diable.

Et au milieu coule une rivière

En milieu d'après-midi, les enfants partent au verger découvrir *Jeunes rivières*, une pièce commandée spécialement à l'auteur et metteur en scène Paul Francesconi pour s'insérer dans le paysage et créée *in situ*. Imaginez plutôt : une petite fille délurée sort de la rivière, juste sous les yeux d'un petit garçon reclus dans sa chambre. L'appel de la nature et de la liberté aura raison des murs qui l'enferment. Installé en Limousin, l'auteur réunionnais est connu pour déployer une écriture poétique et

un univers onirique fait de contes et de légendes. Vient l'heure du goûter. Car le principe est toujours celui-ci : est associé au prix du billet un temps de convivialité. En résumé, qu'est-ce qu'on fait entre les spectacles ? On mange, pardi !

Ne me touche pas, tu pourrais m'émouvoir

On passe sans s'en rendre compte à l'apéro et Yannick Jaulin entre en scène. Le conteur multi-primé accompagné des accents lyriques vertigineux de la violoniste Morgane Houdemont (*re-la chair de poule*) joue *Comme vider la mer avec une cuiller*. Comme à son habitude, c'est hilarant et émouvant. Tour à tour incarnant Moïse, l'archange Gabriel ou la reine de Saba, passant sans transition aux anecdotes de sa coiffeuse Dalila (dont le fils s'appelle Samson), Jaulin triture les mythes fondateurs de nos religions modernes. C'est caustique et lumineux. Vous en reprendrez bien une deuxième, mais c'est déjà l'heure du dîner.

Cuisines et dépendances

Dans la cuisine on s'active ; le chef travaille les produits locaux et la récolte du potager pendant que les spectateurs assistent au *Tartuffe* de Molière. Mais pas la version en cinq actes que vous avez peut-être étudiée au collège. Celle en trois actes, censurée par l'Église. Le texte de ce *Tartuffe* ou l'*Hypocrite* a été perdu mais, à force de recherches, reconstitué. Dans cette version, il est moins question d'amour que de dévotion.

Qui va garder les enfants ?

La Maison Maria Casarès s'occupe de tout : pendant la représentation du *Tartuffe*, ils peuvent participer à un atelier et rejoindre les adultes pour partager le dîner sous les lampions. Résonnent alors toutes les voix de celles et ceux qui l'habitent, morts ou vivants. Et les mots de Jaulin : « La foi, c'est comme l'amour, ça ne dépend pas de vous. » **Henriette Peplez**

Festival d'été 2022.

du 25 juillet au 19 août,
Maison Maria Casarès, Alloue (16).
mmcasares.fr



© Thomas Brousmiche

In Bilico, Cie La Sociale

MULTI-PISTES Aux quelques résistants qui ne croient pas que le Limousin est le nouvel Eldorado, le Sirque, à Nexon, porte la dernière estocade en balançant une programmation où se retrouve le meilleur de la création circassienne et plus encore. Cette 2^e édition prend le bon tempo en augmentant tous les mois la durée des festivités. Et c'est bien connu, plus ça dure, meilleur c'est.

VALESE À TROIS TEMPS

En juin : un jour. En juillet : deux jours. En août : une semaine. Le festival Multi-Pistes valse à trois temps. Une version augmentée sans être plus rapide. Car en Limousin, on sait prendre le temps pour les bonnes choses.

Le sens du suspens

La programmation bigrement alléchante a commencé fin juin en musique avec le merveilleux collectif de jongleurs Petit Travers et une création électroacoustique avec l'Opéra de Limoges. Comme c'est passé, on ne s'étendra pas dessus pour éviter d'aggraver le sentiment de frustration légitime de qui n'y aurait pas assisté. En revanche, cette journée de juin est un *teaser* hyper-efficace pour donner envie de ne pas manquer la suite. Qu'en dire au risque de ne dévoiler qu'une seule partie de cette excellente édition ? Qu'il y en a pour tous, les enfants, les adolescents, les adultes de tous âges. Que l'on peut participer, manger, discuter, échanger et danser : à l'Étoile Rouge, bar du festival et ancien parquet de bal des années 1950, la nuit se termine en musique.

À peine sortis de l'œuf

En défenseur du cirque de création, Multi-Pistes donne à voir de tout nouveaux spectacles. On pourra ainsi découvrir *Carré de Je*, hymne à la complicité, en première mondiale, des jumeaux de la Kirn Cie. Ballet aérien et survolté sur une machine agrès unique, *In Bilico* réunira trois fildeféristes et le musicien de l'HyperActive Leslie. Avec *Harbre*, le Finlandais Jani Nuutinen embarquera les spectateurs vers un lieu tenu secret. Il sera question de forêt, de marche, de nuit tombée. Mais rien à voir avec le Petit Poucet. Ici, la nature est magique, le bois vivant et le poème écologique. Autre création millésimée 2022, *MoJurZiKong* de Jérôme Lorichon et Émeric Guémas crée une invasion jurassique sonore et visuelle.

Spectacles à gros potentiel émotif

Le percutant *DickLove* de Juglair vous jouera des tours pour renverser clichés et préjugés. Loufoque, En outre de Marie Jolet et Julien Vadet, duo de portés, est un petit bijou de drôlerie et d'absurdité. L'excellent duo que forment le danseur Axel Guérin et l'acrobate Alexander Vantournhout oscille entre grâce, poésie et humour dans *Through the Grapevine*.

Sauvage et doux

Cerise sur le gâteau. FeM Collectiu offre un voyage vibrant au cœur du pastoralisme avec trois bergers sans troupeau mais avec cloches quand Vladimir Couprie, diaboliste hors pair, réintroduit le loup sur la piste.

Céramique et relaxation politique

Petit pont entre les trois périodes de Multi-Pistes, deux expositions d'arts visuels restent en place tout l'été. Et là aussi, il y a de quoi être heureux. Les sculptures presque volantes non identifiées de Lorraine Garnier donnent le ton. Et le Grand Soulagement de Quentin Faucompré et du dessinateur BD Cyril Pedrosa joue de l'irrévérence joyeuse avec « un programme de relaxation politique à objectif tendrement insurrectionnel » qui propose de remplacer un objet ou un personnage politique par un truc qui n'a rien à voir. Jouissif. **Henriette Peplez**

Multi-Pistes.

Du vendredi 29 au samedi 30 juillet.

Du mercredi 10 au dimanche 14 août.

Le Sirque -Pôle national de cirque à Nexon en Nouvelle-Aquitaine.

Château de Nexon, Nexon (87).

www.lesirque.com

Les Scènes d'été, qui fêtent leurs 20 ans cette année, ce sont plus de 500 spectacles répartis sur tout le territoire de la Gironde jusqu'à fin septembre. Une programmation portée par le conseil départemental qui amène le monde du spectacle à deux pas de chez vous. Alors, soyez curieux !

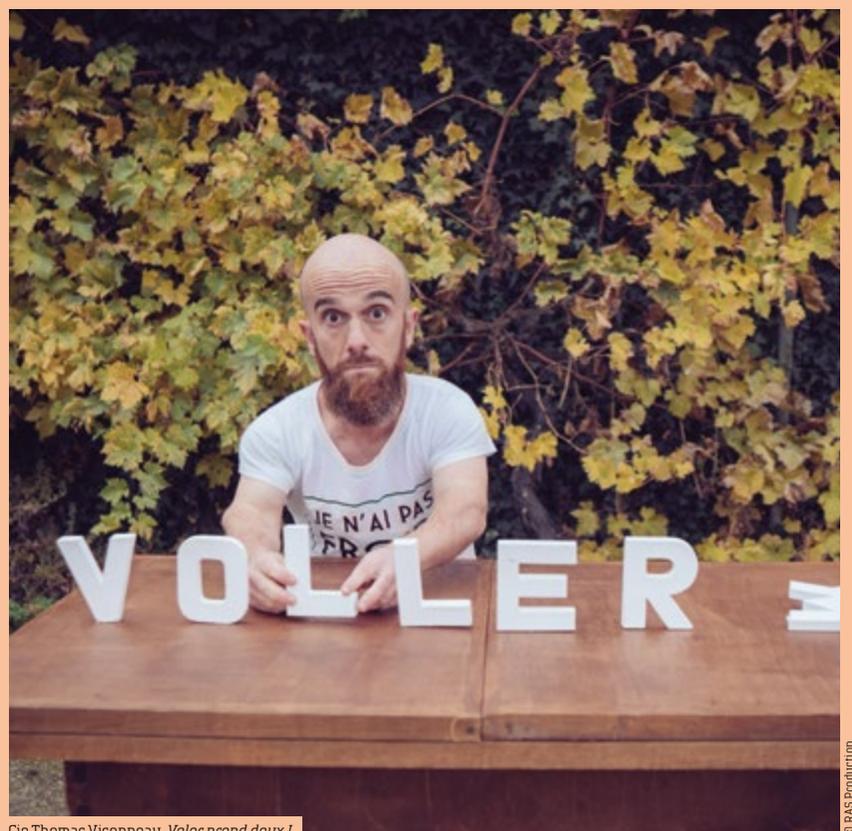
20 ANS DE SCÈNES, LE BEL ÉTÉ GIRONDIN

Plus grand département français par la superficie, la Gironde utilise ces espaces riches de patrimoine et de nature pour faire de votre été une terre de découverte foisonnante. Depuis désormais 20 ans, les Scènes d'été se déploient sur le territoire à la belle saison, dès le mois de juin, avec un panel d'événements riches en émotions : arts de la rue, concerts, poésie, danse, cirque, mais aussi 66 festivals et 21 spectacles en tournée. Une programmation accompagnée par le Département, qui se fait dans ce cadre à la fois soutien de la création, et guide de votre été culturel et festif. En bord d'estuaire, d'océan, en ville ou en pleine campagne, l'émotion de la scène est amenée au seuil de votre porte.

Ça arrive près de chez vous

Les Scènes d'été, ce sont aussi 21 spectacles qui sillonneront le département. Cette année, une nouveauté s'invite à la fête : une soirée « art et environnement » préparée par la Compagnie Thomas Visonneau avec *Voler prend deux L*. L'histoire d'un ornithologue détaillant le monde des oiseaux afin de réapprendre à les regarder et les comprendre. Une représentation donnée au milieu de leur cadre de vie. Un portrait « instructif et troublant » de la vie de nos compères aériens, convoquant des textes de Prévert et Hugo. De La Réole à Guîtres, en passant par Andernos et l'agglomération bordelaise, les Scènes d'été sont à explorer dans de nombreux types d'environnement. Parmi les nouveaux festivals labellisés à découvrir : Merveilles médiévales de Gironde, les Vibrations Urbaines, le Festival Pampa, Sons d'été et la saison culturelle territoriale.

Programme complet sur : gironde.fr/scenesdete



Cie Thomas Visonneau, *Voler prend deux L*

© RAS Production



Les Explor'atrices de la Cie Zygoptère

© RAS Production

CAROLE GUÈRE, VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL, CHARGÉE DES DYNAMIQUES ASSOCIATIVE, SPORTIVE ET CULTURELLE

Comment résumer l'esprit de ces Scènes d'été 2022 ?

Nous les avons voulues plurielles, accessibles à tous les publics, intergénérationnelles et réparties sur l'ensemble du territoire de la Gironde. Tout en mettant un focus sur la féminisation des artistes. Deux dispositifs sont mis en place : les tournées, à travers le soutien aux petites collectivités en participant aux cachets des artistes jusqu'à 50 %, et les festivals pour lesquels nous contribuons au rayonnement.

La mission de cette programmation est-elle aussi de faire émerger une nouvelle scène ?

Tout à fait. Nous souhaitons être aux côtés des artistes, notamment les jeunes afin qu'ils puissent mettre le pied à l'étrier. L'Iddac représente à ce titre une aide matérielle importante [lire ci-contre, NDLR]. Près de 800 000 euros sont alloués aux Scènes d'été afin de rapprocher ces artistes et les publics, y compris ceux éloignés du monde du spectacle, afin que les notions d'équité et d'ouverture, inhérentes aux missions du Département, puissent s'épanouir.



Diner au domaine départemental de Nodris



Naissance de chevreaux au domaine départemental de Nodris

Au beau milieu du Médoc, le Département a lancé en 2019 un nouveau type de lieu hybride, mêlant agriculture et univers artistique et culturel sur 43 hectares. L'été est le moment idéal pour découvrir le concept original de ce domaine, terre d'accueil désormais pérennisée du Sun Ska, à travers une programmation estivale riche.

NODRIS, DOMAINE DES POSSIBLES

La Route des Châteaux est un classique des balades médocaines. À mi-chemin de cet itinéraire prestigieux mais souvent cloisonné et secret, une nouvelle étape incontournable de vos sorties sur la presqu'île se veut résolument ouverte sur le monde. À hauteur de Vertheuil, le domaine départemental de Nodris, en plein développement, propose aux visiteurs son concept original de lieu hybride dans un cadre typique du nord-ouest girondin. Au centre de ce projet imaginé et porté par le conseil départemental de la Gironde, on décline la thématique du repas autour de deux pôles d'activité : l'agriculture et le culturel. « L'idée était de développer un lieu fédérateur qui repose sur un socle solidaire, en attirant des porteurs de projets culturels et agricoles », explique Charlotte Hüni, directrice du domaine.

Pour rassembler professionnels, habitants et visiteurs autour des valeurs universelles qui réunissent chacun autour d'une table, un volet agricole s'est notamment développé autour de producteurs bio. Un maraîcher et une éleveuse de chèvres s'y sont installés récemment. Des actions pédagogiques et des créneaux de vente permettent à chacun, jeunes comme adultes, de découvrir leurs méthodes de conception et les goûts de leurs productions bio. S'y est également ajouté un apiculteur dans un environnement propice à l'épanouissement de la biodiversité, entre plaine et forêts.

Accueil du domaine départemental de Nodris

Rue du Maquis
33380 Vertheuil
05 56 59 02 16
gironde.fr/nodris



Eliasse

© PAS Production

LE SUN SKA, MAIS PAS QUE

Mais Nodris veut également être un acteur et un soutien prépondérant du monde culturel. Des espaces de travail conçus dans ses bâtiments permettront bientôt à des artistes et associations de s'y établir en résidence. Comme c'est déjà le cas pour le plasticien Damien Auriault accueilli à Nodris au mois de mai. L'Institut départemental de développement artistique et culturel (Iddac) y a déjà transféré une partie de son matériel, disponible au prêt pour les professionnels dans une longère.

Le relais biblio.gironde s'est également installé sur place afin de faire profiter de son savoir-faire le tissu de bibliothèques locales, confrontées à des défis spécifiques en milieu rural. Rencontres, médiations et ateliers rythment aussi la vie du lieu, tourné vers l'ensemble des publics suivis par le champ social dans une dimension solidaire.

Baladé durant des années, le Sun Ska va pouvoir s'installer durablement à Nodris. Après y avoir établi ses bureaux et instauré ses Jeudis du Sun Ska tout au long du mois de juillet, le festival a pu garantir sa présence sur le site chaque été jusqu'en 2031, avec une vigilance écoresponsable réaffirmée. 7 000 festivaliers sont attendus

du 5 au 7 août prochains. Le 10 août, un After Sun Ska accueillera Burning Spear, figure notable du reggae de Jamaïque, pour un show exceptionnel. Le 19 août, place au festival Perform qui réunit l'art contemporain, les arts numériques et les arts vivants en interrogeant le paysage médocain. Le 5 août, la tournée « Un été 100 % Gironde » co-organisée par le Département et France Bleu Gironde, prendra ses quartiers à Nodris. À découvrir : des animations autour des espaces nature, des Cap 33, des jeux pour petits et grands, des informations touristiques et l'émission de France Bleu diffusée en direct du domaine.

Les travaux du site se poursuivront en 2023 et 2024, avec l'installation de nouvelles ressources artistiques et culturelles (studio d'enregistrement son et vidéo, ateliers graphiques, entre autres...) En attendant, Nodris connaît une pause de chantier après deux ans d'intenses aménagements. L'occasion idéale pour découvrir le domaine et son activité bouillonnante, à deux pas des châteaux. « L'envie du projet, c'est de concevoir un équipage, pas simplement un assemblage. D'accompagner des ambitions », conclut Charlotte Hüni.

LAURIE-ANNE ESTAQUE

À Périgueux, la plasticienne native de Felletin, dans la Creuse, investit deux salles d'exposition temporaire du musée d'Art et d'Archéologie du Périgord. Entre cartographies lunaires et approches géologiques, phénomènes célestes et sérigraphies minimalistes, formes élémentaires et patrimoine recomposé, sciences et poésie, un questionnement aussi intense que subjectif.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



L'extraordinaire entresort (le mur de la mort)

CE QUI SE CACHE DESSOUS

Comment investit-on une institution comme le musée d'Art et d'Archéologie du Périgord ?

Au premier abord, on pense pouvoir occuper certaines salles, venir accrocher ses tableaux parmi les pièces du musée, on cherche des liens, on en fabrique. Très vite, j'ai été dépassée par cette idée et j'ai d'avantage eu envie d'extraire certaines pièces du musée pour les faire résonner avec certains de mes travaux. Je pense à cette nature morte *Fruits, vaisselle et crustacés* sur une table de Jan Davidszoon de Heem (XVII^e) qui pourrait côtoyer la série *Le Dernier Repas*, dessins représentant les derniers repas des condamnés à mort aux États-Unis. Ou encore le tableau intitulé *Vue des maisons dite des Consuls à Périgueux* (1833) de Jules Cognet, qui représente une bâtisse emblématique de Périgueux, se retrouve dans la série *Erase the Landscape*, un travail de recouvrement au marqueur noir sur des cartes postales touristiques de la ville. Pour ce qui est de la partie « Archéologie » du musée, le grand polissoir dans le cloître ressemble à une grosse météorite avec des failles, des trous qui me font inmanquablement penser aux cratères de la carte géologique de la lune que j'ai réalisée en sérigraphie. J'ai aussi découvert un très beau globe terrestre en pierre datant du XVII^e ou XVIII^e siècle recueilli à Périgueux dans la rue Saint-Roch, sur lequel je souhaiterais juste porter attention. Il y a aussi ces toutes petites pierres dans les vitrines, petits galets lustrés qui restent mystérieux et me rappellent là encore les cartes géologiques...

Votre travail frappe par sa profonde cohérence dans les thématiques explorées mais aussi par votre approche hétérogène voire versatile. Appréhender différents médiums est-il nécessaire à votre démarche ?

C'est très vrai, il y a comme deux univers parallèles mais pas étrangers. D'un côté, ce que je nomme « Les enquêtes cartographiques », qui sont des grands dessins sur des sujets plutôt politiques très documentés. De l'autre côté, tout un travail de recherche plus abstrait autour de questions de formes, de couleurs, de transparences ou de superpositions mais qui ont aussi du sens et peuvent raconter des choses. Les cartes géologiques, très abstraites, racontent beaucoup de notre monde contemporain, des enjeux sociaux, environnementaux et géopolitiques.

Au sujet de vos enquêtes cartographiques, vous affirmez « dessiner les phénomènes pour mieux les comprendre ». Serait-ce comme le bon mot de Napoléon : « Un petit croquis vaut mieux qu'un long discours. » ?

Je dirais plutôt : « Un grand dessin vaut mieux qu'un faux discours. » Ces dessins sont conçus comme des enquêtes détaillées, qui me

permettent de décortiquer les mécaniques, rouages et autres nœuds liés à un sujet d'actualité clivant, problématique. Dessiner me permet de mettre à plat, de tirer les fils, de montrer physiquement qui sont les protagonistes des sujets traités et comment ils opèrent... Cette opération est à l'œuvre dans tous mes grands dessins, qu'il s'agisse de l'exploitation de la forêt sur le territoire du Limousin (*Elle est où ma forêt ?*), du fonctionnement de la sous-traitance dans le milieu du BTP en France (Francis & Togo) ou de l'affaire Bettencourt (*Les Français sont vicelards*).

La reproduction la plus fidèle possible, mais loin de toute tentation d'hyperréalisme, vous conduit-elle, et nous aussi, à mieux comprendre ce qui nous apparaît parfois voire souvent comme une évidence ?

L'idée de re-copier le réel m'intéresse énormément. Rien besoin d'inventer, tout est là. Et rien n'est fait au hasard. Si l'on s'intéresse aux logos, aux marques, aux drapeaux, par exemple, on comprend très vite comment et dans quel but sont conçus ces signes. Et c'est vrai qu'il suffit parfois de décalquer ce que l'on voit tous les jours pour le comprendre autrement, en saisir plus vraisemblablement les contours.

Avez-vous été tentée par la contrefaçon ?

Dans le sens où la contrefaçon est une imitation qui vise l'identique, pas vraiment. En revanche, si décalquer le réel affirme quelque chose qui est déjà là mais produit un sens plus ou moins caché, cela m'intéresse davantage.

Êtes-vous sensible au détournement et au Pop Art ?

Je suis sensible au deux sans pour autant m'y référer. Dans le Pop Art, il n'y a pas vraiment de détournement, mais plutôt un renversement : il s'agit surtout de sublimer en quelque sorte la société de consommation. C'est sans doute l'idée de reproductibilité et de mécanisation qui m'interroge le plus. J'aime aussi l'idée de désacraliser la notion d'œuvre unique originale. Je peux également refaire des œuvres à l'identique qui ne seront jamais tout à fait les mêmes. Mais retourner un sujet pour aller voir ce qui se cache dessous voilà qui me fascine.

« Trésors publics », Laurie-Anne Estaque.

jusqu'au lundi 19 septembre,
musée d'Art et d'Archéologie du Périgord, Périgueux (24).
www.perigueux-maap.fr

MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN

MADD-BORDEAUX.FR

#MADD_BORDEAUX

#NANDAVIGO

NANDAVIGO

EXPOSITION 7. 7. 2022
— 8. 1. 2023

L'ESPACE INTÉRIEUR

HERVÉ DI ROSA
 À Anglet, rencontre
 singulièrement
 foisonnante et
 percutante entre les
 œuvres de l'artiste et
 les collections du Musée
 International des Arts
 Modestes.



© Alexandra Viegiero

FORCÉMENT EFFERVESCENT

Hervé Di Rosa est né à Sète en 1959. Il s'installe en 1978 à Paris, s'inscrit à l'École nationale supérieure des arts décoratifs et réalise ses premières peintures influencées par la bande dessinée, les pochettes de disques, les affiches de films, les feuillets télévisés et les décorations de fêtes foraines. Il revendique avec un brin de provocation : « Je suis un mélange de Jérôme Bosch, Vélasquez, Matisse, mais aussi d'Hergé, Franquin ou Disney. » Il représente un monde imaginaire, truculent, dont les héros, monstres ou robots, évoluent dans la tumultueuse « Diropolis, la cité sans pitié », une vision furieuse d'un monde tout à la fois grotesque et effrayant. Sa technique est à l'image de ses personnages : vigoureuse et dense. Il fonde avec François Boisrond, Robert Combas et Rémi Blanchard, la figuration libre, ainsi baptisée par Ben en 1980, où s'affiche une certaine insolence face aux règles du grand art. En 1993, Hervé Di Rosa entreprend un tour du monde au cours duquel il réalise sur place des œuvres utilisant les cultures et les modes d'expression locaux : ainsi la technique des icônes en Bulgarie ; la peinture sur panneaux au Ghana ; les tissus appliqués au Bénin ; la peinture sur peaux de bête en Éthiopie ; la laque et la nacre au Vietnam ; les câbles de téléphone de couleur tressés en Afrique du Sud ; le bas-relief sur panneau de bois au Cameroun ou les sequins et perles sur tissu à Little Haiti, Miami, USA.

L'artiste observe des cultures millénaires et la manière dont elles accaparent et absorbent les produits archétypiques de la culture occidentale. Il s'intéresse à toutes les images, toutes les formes, des plus triviales aux plus insignifiantes, des plus gigantesques aux plus minuscules. Il s'approprie des savoir-faire, des techniques et navigue de la taille sur bois

à la céramique tout en s'investissant dans l'aquarelle, la peinture à l'huile, la sculpture, l'installation, le dessin animé, le décor pour le théâtre, la gravure ou encore la lithographie. Sa pratique est un voyage infini permettant de comprendre l'importance de ce qu'il nomme « la diversité créatrice ». En ce sens, il aime s'inspirer des cultures populaires qui l'entourent et qu'il découvre au fil de ses séjours. Il aime s'en imprégner, dans le but, justement, de ne pas se cantonner à un style unique.

Dès les années 1980, Hervé Di Rosa s'engage dans la reconnaissance d'un art aux contours extensibles, tout à la fois proche de l'art populaire, de l'art primitif et de l'art brut mais sans pour autant s'y réduire : « Il est autant composé d'objets manufacturés que d'objets uniques, pour la plupart sans grande valeur marchande mais à forte plus-value émotionnelle. Les amateurs se retrouvent au-delà du regard critique, de la notion du bon ou du mauvais goût, de la rigueur esthétique, dans un sentiment de bonheur éphémère, aux parfums de souvenirs d'enfance et de plaisirs simples non théorisés. »

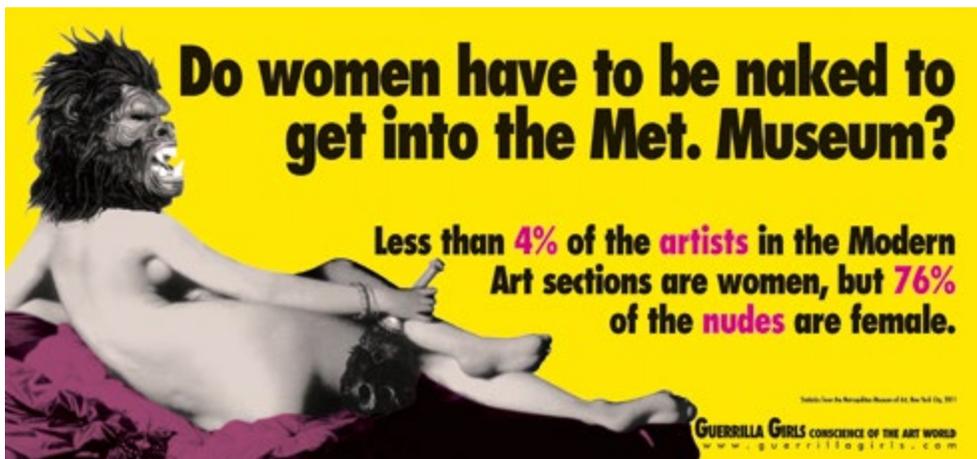
Collectionneur, il amasse de multiples curiosités et notamment de très nombreuses figurines. En 1990, il rencontre le collectionneur Bernard Belluc. En 2000, il ouvre dans un ancien chai de la ville de Sète, réaménagé par Patrick Bouchain, le MIAM (Musée International des Arts Modestes), créé d'abord pour accueillir ses collections et celles de Bernard Belluc. « On ne dit jamais les arts contemporains ou les arts bruts, alors qu'on parle des arts appliqués, des arts décoratifs ; dire des arts modestes est plus juste car ce n'est pas un genre, et c'est bien de ce pluriel que les cartes des territoires des arts modestes veulent rendre compte. » C'est

un musée particulier dédié aux sources de l'art populaire, un musée où tous les croisements et greffes sont possibles et où l'on peut aborder des sujets inclassables, des thématiques qu'aucun autre musée n'abordera jamais. Depuis plus de vingt ans, il a présenté les œuvres de plusieurs centaines d'artistes français et internationaux de toutes générations, de toutes origines, de toutes pratiques. Les expositions ont souvent été à la pointe dans la divulgation de mouvements artistiques marginaux ou novateurs et de formes d'expression artistique rares et percutantes.

Après La Maison Rouge, à Paris, l'exposition « Figure-toi ! » au centre d'art Villa Beatrix Enea, à Anglet, constitue une nouvelle étape dans le programme de diffusion des collections du MIAM. Elle entremêle des œuvres de Hervé Di Rosa et un choix dans les prodigieuses collections qui constituent le fonds du musée. Les peintures, aquarelles et sculptures de l'artiste dialoguent joyeusement et activement avec un costume confectionné en aluminium et cadrans de montres, des gardiens sculptés à la tronçonneuse dans du bois, peints et vernis par des artisans de la région de Baguio, Philippines, des enseignes et des panneaux publicitaires, des canevas et des piñatas réalisés par des anonymes et suspendus au plafond. Le résultat est forcément effervescent. **Didier Arnaudet**

« Figure-toi ! », Hervé Di Rosa et les collections du Musée International des Arts Modestes.

jusqu'au samedi 15 octobre,
 Centre d'art Villa Beatrix Enea, Anglet (64).
www.anglet.fr



MUSÉE SAINTE-CROIX Rétrospective vivifiante et bienvenue consacrée aux Guerrilla Girls, qui, depuis près de quarante ans, luttent pour une répartition équitable des femmes artistes dans les institutions comme dans les collections.

SUFFRAGETTES

1985. New York. Le Museum of Modern Art présente «An International Survey of Painting and Sculpture» («Un état des lieux sur la peinture et la sculpture»). Sur 169 artistes, seulement 13 femmes; même pas 10%. Difficile de faire plus insultant au regard ne serait-ce que du nombre de représentations picturales ayant un motif féminin («Do women have to be naked to get into the Met. Museum?»). Révulsée, une poignée de plasticiennes se constitue aussitôt en collectif. Ainsi, débute l'aventure Guerrilla Girls qui s'empare avec vigueur d'un mode d'action basique mais terriblement efficace: le slogan, décliné en tract, affiche, puis après sur Internet.

Au-delà d'une réparation «symbolique», ses membres – évoluant masquées (un anonymat pour se prémunir des rétorsions tout en ne perdant pas de vue le sens du combat) et signant à grand renfort de pseudonymes en référence à leurs illustres aînées – mènent un combat plus large: mouvement de la libération des femmes, égalité salariale («Les femmes en Amérique gagnent seulement les 2/3 des hommes. Les artistes féminines gagnent seulement 1/3 des artistes masculins»), égalité de présence dans les musées (tant dans les fonds que dans les directions), égalité de représentation des artistes WASP et racisées.

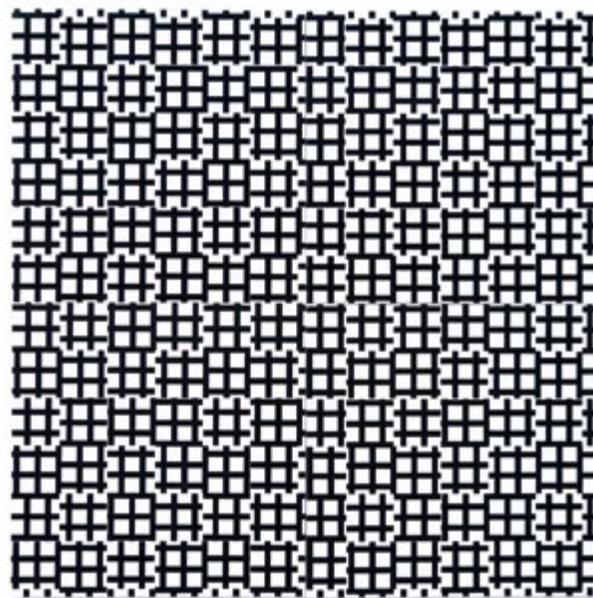
Si le sexisme et le racisme à l'œuvre dans les institutions artistiques fondent leur mot d'ordre – «Réinventer le mot F (comme) féminisme» –, elles s'autoproclament la «conscience du monde de l'art». Non sans ironie, elles dénoncent les obstacles rencontrés par les femmes artistes et leur infime représentation dans les collections des musées, anticipant l'actuelle préoccupation au sujet de l'invisibilisation.

Faisant montre d'un humour à toute épreuve, ces Gorilles usent avec délectation du détournement culturel («*Hypocrite: an art collector who buys white male art at benefits for liberal causes but never buys art by women or artists of color*») dans leurs manifestations comme dans leurs campagnes, mettant à mal l'idéologie conservatrice néo-libérale des années Reagan oscillant entre bigoterie, racisme et homophobie. Leur activisme salvateur s'étendra même à l'industrie cinématographique, à la culture populaire, mais aussi à la corruption au sein du monde l'art.

Présenté l'an passé au FRAC Normandie Caen, «Guerrilla Girls – Femmes en action», sous son apparence faussement cool, agit comme une piqure de rappel sur ce qui semblait couler de source doit être sans cesse défendu bec et ongles. Toutefois, la subversion et la revendication des Guerrilla Girls ont déjà rejoint les fonds du MoMA et de la Tate Modern. Triomphe du spectaculaire diffus? Amertume peut-être. Protestation permanente certainement. **Marc A. Bertin**

«**Guerrilla Girls – Femmes en action**», jusqu'au dimanche 18 septembre, musée Sainte-Croix, Poitiers (86). www.poitiers.fr/musee-sainte-croix

CHÂTEAU
CHASSE-SPLEEN
PRÉSENTE



FRANÇOIS MORELLET À CHASSE- SPLEEN

Avec l'appui du Studio Morellet
et de la Galerie Kamel Mennour Paris

EXPOSITION
DU 6 MAI AU
30 SEPTEMBRE
2022

TOUS LES JOURS
DE 11H À 18H
Entrée libre



CHÂTEAU CHASSE-SPLEEN
32, chemin de la Raze
33480- MOULIS EN MÉDOC

www.chasse-spleen.com

CHRIS KORDA à Poitiers, en collaboration avec les commissaires d'exposition Goswell Road, le Confort Moderne présente la première rétrospective complète, réunissant pour la première fois sa pratique musicale et artistique, consacrée à la fondatrice de la Church of Euthanasia.



DEMANDER PARDON AU FUTUR

Dès l'entrée de l'espace d'exposition, le ton funèbre et glaçant est donné grâce au « Population Counter » (2019), logiciel affichant en temps réel le décompte démographique planétaire. Puis, on marche sur une mappemonde, où chaque continent déborde de pictogrammes humains. Finalement, le temps passe, mais rien ne change. 30 ans après avoir fondé la Church of Euthanasia, qui prône la réduction de la population humaine dans le but de préserver l'environnement et dont l'unique commandement est « Tu ne procréeras point » (sans omettre ses quatre « piliers » fondamentaux : le suicide, l'avortement, le cannibalisme et la sodomie), l'objectif de Chris Korda semble non seulement inatteignable mais également plus proche de l'échec que jamais ; ce que l'intéressée avouait elle-même avec une certaine résignation lors d'un entretien accordé à l'émission Tracks d'arte!

Petite nièce des cinéastes hongrois Alexander et Zoltan Korda (ayant fui les persécutions nazies en 1940), fille de l'écrivain Michael Korda, Chris Korda a toujours eu le goût de la musique, dès l'adolescence, passant de la batterie au piano et à la guitare, étudiant le jazz au Berkeley College of Music. À 19 ans, développeuse de logiciels, elle entame sa transition. Bals drags, clubs gays, travestissement, c'est la révélation sur fond de house music à Provincetown, chère à John Waters. Pour autant, Korda n'oublie pas ce qui la préoccupe fondamentalement : l'urgence écologique. L'épiphanie a lieu à la suite d'un rêve durant lequel un extraterrestre lui annonce la fin de l'humanité.

Épaulée par Robert "Pastor Kim" Kimberk et Vermin Supreme, Korda fonde en 1992, à Boston, Massachusetts, la Church of Euthanasia, produit le légendaire bumper sticker « SAVE THE PLANET KILL YOURSELF » (200 000 exemplaires vendus entre 1996 et 1997!) ; qui est aussi le titre de son premier EP auto-produit, qui finira sur International Deejay Gigolo Records, étiquette de DJ Hell.

Dès lors, l'espace public devient le terrain de jeu favori du culte — dûment enregistré dans l'état du Delaware (aux États-Unis, les avantages fiscaux pour les églises sont très lucratifs...) —, qui, à l'origine, s'appelait Children of The Plague. Manifestations devant des cliniques pratiquant l'avortement face aux militants pro-life, participation au légendaire Jerry Springer Show (pape de la télé poubelle) à l'occasion d'un inoubliable « I want to join a suicide cult » (le 11 août 1997 devant 8 millions de spectateurs), happenings, production effrénée de slogans (« EAT PEOPLE NOT ANIMALS », « THANK YOU FOR NOT BREEDING », « EAT A QUEER FETUS FOR JESUS »), cet activisme, teinté de performance, embrasse dans le même élan legs dada, détournement façon situ, lutte pour le droit des femmes et des minorités sexuelles, *culture jamming* et une sérieuse dose de dérision.

Cette effervescence est aussi contemporaine des actions d'Act Up (« EFFICIENCY = DEATH » en forme de clin d'œil), du magazine canadien anticonsumériste *Adbusters* (connu pour sa campagne « Buy Nothing Day », la journée sans achat) et des créations visuelles d'Aidan Hughes pour le groupe KMFDM.

Après le 11 septembre 2001, Korda publie *I Like to Watch*, mêlant effondrement des tours jumelles et éjaculations faciales puisées dans des films pornographiques. Nouveau siècle, nouveau cap, Korda, *geek* un jour, *geek* toujours, plonge à corps perdu dans les nouvelles possibilités offertes par l'intelligence artificielle, développe force logiciels (en open source évidemment), y compris une application de poterie virtuelle. Hiatus jusqu'en 2018.

Désormais en exil berlinois, plus ou moins forcé, Korda renoue avec la musique et réactive son culte sans oublier son message : « La seule histoire qui compte, c'est celle qui racontera comment on a arrêté de brûler autant d'énergie fossile et comment on est alors devenu une espèce plus éclairée². »

Bannières originales peintes à la main, archives vidéo et photographiques, peintures, accessoires, tenues, discographie complète, stickers, vases modélisés par des algorithmes, produits dérivés (t-shirts et portemanteaux en fer pour avorter), voici la somme de trois décennies enfin compilée pour mieux appréhender un parcours qui n'a en rien dérogé à sa « philosophie » comme l'atteste cette frise composée d'images pillées dans les banques spécialisées et de slogans cinglants. Pour Anthony Stephinson, moitié de Goswell Road, « Chris est toujours dans l'évolution et non dans la stagnation, mais avoue être très déçue d'avoir toujours été dans le vrai. Le but est inaccessible. L'intention d'échouer était là dès le départ. Il y a un sentiment d'inévitable chez l'être humain ». Revigorant malgré tout, ce corpus devrait (re)donner, non sans ironie, des raisons d'espérer. **Marc A. Bertin**

1. www.youtube.com/watch?v=fB4U7OYhvYM
2. *Trax Magazine*, décembre 2021.

« **The (Wo)man of the Future. Chris Korda, une rétrospective** ».

Jusqu'au dimanche 28 août.

Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr
www.churchofeuthanasia.org



INSTITUT CULTUREL BERNARD MAGREZ Au château Labottière, l'homme d'affaires bordelais expose une partie de sa collection d'art contemporain démarrée il y a plus de 20 ans.

VOYAGE DANS LA COLLECTION

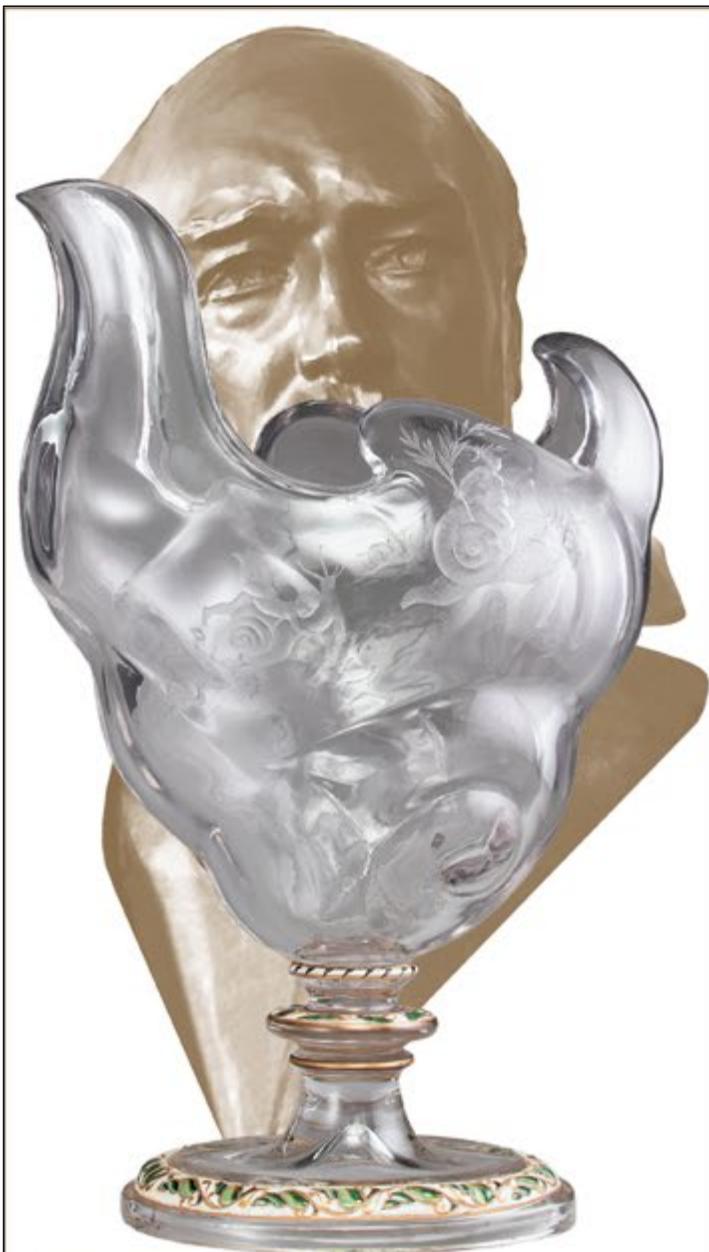
Elles sont environ 80. Choies parmi un fonds qui compte plus de 500 spécimens, ces œuvres croisent les médiums et les courants : de la photographie humaniste à la photographie plasticienne en passant par le pop art, l'expressionnisme, le Nouveau Réalisme, la peinture, la sculpture, l'installation et bien sûr le street art, en écho à l'orientation opérée il y a quelques années déjà par l'Institut Culturel Bernard Magrez. Jalonnant les 10 espaces répartis entre le rez-de-chaussée et le premier étage de l'hôtel particulier, cette sélection célèbre l'éclectisme, aussi bien dans les esthétiques convoquées que dans les renommées, lesquelles croisent artistes confidentiels et grands noms de l'art. Dans ce dernier registre se bousculent pêle-mêle : Andy Warhol, Jean-Michel Othoniel, Steve McCurry avec son iconique jeune Afghane aux yeux verts, Pierre et Gilles, Valérie Belin, Yan Pei-Ming, Martial Raysse, Damien Hirst, Robert Combas, Marc Desgrandchamps, Pierre Soulages ou encore Sebastião Salgado, pour ne citer qu'eux.

Pour construire un ensemble cohérent, l'équipe de l'Institut Culturel Bernard Magrez et son directeur artistique Aurélien Desaillood ont imaginé un parcours refusant les approches exhaustive, thématique et/ou chronologique pour leur préférer des dimensions plus atmosphériques : « de salle en salle on a travaillé sur quelque chose d'assez synesthésique, à savoir par le prisme des sensations et des impressions ». Égéries féminines, abstractions, mises en scène, paysage, nature morte, spiritualité, voyage, musique, engagements et urbanités innervent ainsi un parcours qui se prolonge au pavillon de La Boétie avec une pléiade d'interprétations plastiques autour de la devise chère à Bernard Magrez « Jamais renoncer ».

Parmi les pièces montrées au cœur du château Labottière, ne manquez pas : le magnifique pneu de voiture que le Belge Wim Delvoye a sculpté à la manière des orfèvres ; Dan Hays et ses extensions picturales contemporaines du pointillisme ; Piet Jan Blauw et son bureau musical interactif et taquin ; le portrait de Kares Le Roy consacré à trois femmes peshmergas (combattantes kurdes irakiennes en lutte contre l'organisation État islamique) ; ou encore ce mouton naturalisé, flanqué de deux somptueuses cornes en or, signé Nicolas Milhé. Baptisée *Retour à la nature*, la pièce convoque une anecdote relative à la figure historique de la marquise de Pompadour, favorite du roi Louis XV, avec ses moutons bien propres et bien frisés dont elle avait fait dorer les cornes. Invités dans son boudoir tapissé de glaces de l'hôtel d'Évreux (actuel palais de l'Élysée), les pauvres ovins paniquèrent et se précipitèrent sur les surfaces polies détruisant tout à coup de tête ! Générant à l'époque un scandale épouvantable. **Anna Maisonneuve**

« La Collection Bernard Magrez ».

jusqu'au dimanche 2 octobre.
Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux.
www.institut-bernard-magrez.com



MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES

Le Musée national Adrien Dubouché est situé à Limoges, capitale française de la porcelaine et ville créative de l'Unesco.

Gratuit tous les premiers dimanches du mois

Place Winston Churchill – Limoges



Claudine Doury, *Sur le fleuve Amour près de Blagovetchensk*

© Claudine Doury / Galerie In Camera

MÉRIGNAC PHOTO Cette année, la manifestation invite l'agence VU'. Une édition rassemblant le travail de huit femmes photographes de toutes générations et nationalités.

D'EST EN OUEST

Laboratoire permanent de réflexion sur les évolutions du monde et de l'image, VU' collabore tout autant avec des talents émergents qu'avec des lauréats de prix prestigieux (World Press Photo, prix Leica-Oscar Barnack, W. Eugene Smith Award, prix Henri Cartier-Bresson, Visa d'or, prix Carmignac du Photojournalisme, etc.). Si sa filiation documentaire est assumée – avec une création en 1986 au sein du quotidien *Libération* et le choix d'un nom en hommage au célèbre hebdomadaire d'information illustré des années 1930 –, VU' revendique depuis 35 ans une liberté de territoires d'expression. Les huit regards retenus offrent une espèce d'aperçu des multiples sensibilités à l'œuvre chez VU'. Cette sélection, fruit de 10 mois de travail, se déploie sur 4 sites (Vieille église, médiathèque Michel Sainte-Marie, parc du Vivier et, nouveauté, le bois du Burck). Pour autant, selon Patricia Morvan, codirectrice des projets culturels et des expositions au sein de l'agence, « il ne s'agit pas de regards de femmes, mais de propositions invitant au voyage, accessibles à tous les publics ». Ainsi, les cimaises de la Vieille église Saint-Vincent offrent un savoureux dialogue entre États-Unis et Russie via les travaux respectifs

de Vanessa Winship et de Claudine Doury. La première, lauréate du prix HCB (la première dans l'histoire de cette distinction !) décerné par la Fondation Cartier-Bresson pour son travail « Là-bas, une odyssée américaine » en 2011, a été exposée en 2013 à la Fondation Henri Cartier-Bresson. Puis, a été l'objet d'une première rétrospective en 2014 à la Fondation MAPFRE à Madrid. Membre de VU' depuis 2005, la Britannique entreprend avec son mari, le photographe George Georgiou, un voyage aux États-Unis qui donnera lieu à la publication du livre *She Dances on Jackson*, titre en référence à une photographie manquée, description d'une scène qu'elle n'a pas pu saisir. En position d'« étrangère », de la Californie à la Virginie et du Nouveau-Mexique au Montana, elle débusque l'étranger et l'étrangeté, refusant pour autant une exploration en version road trip au profit d'un véritable itinéraire, mû par son instinct de photojournaliste. Reconnaisant les influences conjuguées de Robert Frank et de Richard Avedon, elle joue des portraits et des paysages, dans un noir et blanc dévoilant une incroyable solitude et une profonde mélancolie nourries par l'incessante quête du rêve américain. La seconde, récompensée du prix Leica-Oscar

Barnack (1999), du World Press Photos (2000), du prix Niépce (2004) et lauréate du prix Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des Beaux-Arts (2017), propose une odyssée sibérienne, entamée en 1991. « Amour 2019 » suit le long tracé du fleuve mythique, frontière entre Chine et Russie, documentant à la façon d'Edward Curtis les peuples natifs (nanaïs, oultches, nivkhes) à la faveur de plusieurs séjours. Attachée aux familles et aux communautés, la Française interroge non seulement l'âme et l'identité, mais aussi une histoire de la conquête de l'Est, notamment Vladivostok, équivalent russe d'Ellis Island. De ces 30 années, l'intéressée avoue : « revenir sur le même théâtre n'empêche nullement de vivre de nouvelles histoires ». **Marc A. Bertin**

« Histoires particulières - 8 femmes photographes de l'agence VU' », jusqu'au dimanche 4 septembre, Mérignac (33). merignac-photo.com



Faut le fer n°1

FRANÇOIS MORELLET Au cœur de la plus petite AOC du Médoc, le centre d'art du château Chasse-Spleen expose l'œuvre du peintre, sculpteur et artiste autodidacte, figure majeure de l'abstraction géométrique.

PERTURBATIONS FACÉTIEUSES

« Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles où l'on consomme ce que l'on apporte soi-même », formulait non sans humour François Morellet en 1971 dans un texte¹ spécialement concocté « pour les amateurs éclairés de l'art moderne ».

Organisée avec l'Estate Morellet et la galerie parisienne Kamel Mennour, l'exposition François Morellet nous embarque dans un royaume qui s'organise autour de règles de jeu associant simplicité, rigueur, austérité et malice. Membre fondateur en 1960 du fameux Groupe de recherche d'art visuel (GRAV), François Morellet envisage à ses débuts un mode de production artistique dont la ligne de conduite se caractérise par la volonté de réduire au minimum les interventions subjectives de l'artiste. Pour ce faire, ce natif de Cholet² met en place différents systèmes, protocoles et contraintes préétablis qu'il associe à des formes simples : cercle, triangle, carré, ligne, angle droit. Souvent indiquées dans les titres des œuvres, ces règles consistent par exemple à répartir des éléments sur une surface selon un principe emprunté à un jeu de société (la bataille navale) ou à déployer les décimales de Pi en leur attachant une traduction angulaire. Imaginé par Didier Arnaudet, commissaire de l'exposition et critique d'art, le parcours rétrospectif se déploie autour d'une dizaine de pièces des années 1950 jusqu'aux années 2000 avec, pour les plus récentes : *Trop plein n°1* datée de 2013 ou *Faut le fer n°1* réalisée en 2015, l'année précédant sa mort.

Au centre d'art Chasse-Spleen se côtoient aussi de vastes formats rigoureusement carrés, où répétitions de tirets et de trames enfantent des perceptions psychédéliques. Encore, des lignes de néon brisées semblables à un accordéon disloqué. Également, deux lignes de ruban adhésif qui métamorphosent graduellement la lettre V en A. L'ensemble dévoile les facettes importantes d'une œuvre qui célèbre avec une vitalité contagieuse les interférences et les perturbations. En somme : les mariages entre l'ordre et le désordre avec une appétissante et subtile légèreté. **Anna Maisonneuve**

1. François Morellet, « Du spectateur au spectateur ou l'art de déballer son pique-nique » in *Mais comment taire mes commentaires*, Paris, éd. École nationale supérieure des beaux-arts, 2003, p. 50-51.

2. Où il mène de front sa carrière d'artiste international et sa profession d'entrepreneur au sein de l'usine familiale de jouets qu'il dirigera jusqu'au milieu des années 1970.

« **François Morellet** », jusqu'au vendredi 30 septembre, Centre d'art Chasse-Spleen, Moulis-en-Médoc (33). www.art.chasse-spleen.com

boesner
MATÉRIEL POUR ARTISTES

Un été
Créatif !

Cet été, tous les 15 jours,
TOUT un rayon en promo



10 juin
au 26 juin

-20%
Sur **TOUS**
les cadres

22 juillet
au 15 août

-20%
Sur les toiles
et des baguettes
à châssis

24 juin
au 10 juillet

-20%
Sur une grande
sélection
de papiers

8 juillet
au 24 juillet

-20%
Sur **TOUS**
les châssis
entoilés

et beaucoup d'autres
promos en magasin
tout l'été

du 10 juin au 14 août 2022

BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit et couvert. Tram C Grand Parc

boesner.fr



Museo Movil. Cruz de Mayo - La Palomera - Baruta - Caracas, Venezuela, 2019

© Enlaine Fondation

ARC EN RÊVE Deux expositions au centre d'architecture bordelais rassemblent de multiples pratiques architecturales, entre visions décloisonnées et regards critiques.

RÉCITS DU MONDE

Les architectes ne sont pas uniquement des bâtisseurs. Ils sont aussi des observateurs et des acteurs du présent. Certains placent l'engagement au cœur de leur démarche, à l'image du Bordelais Christophe Hutin et de l'Américain David Brown, commissaires de l'exposition « commun, une architecture avec les habitants ».

Cette nouvelle proposition du centre d'architecture arc en rêve a investi pour l'occasion la nef du CAPC musée d'art contemporain. L'exposition nous emmène sur plusieurs continents – Amérique, Afrique, Europe, Asie – à travers des projets où l'action des habitants est mise en avant, avec le soutien d'architectes parfois regroupés en collectifs. « L'architecture peut être un support d'émancipation des personnes », résume Christophe Hutin, qui a réuni avec David Brown des expériences innovantes dans l'habitat et des espaces « communs » échappant à la définition traditionnelle d'espace public. Logement coopératif à Barcelone, lieux vacants de la périphérie de Chicago réinvestis par les populations défavorisées, réhabilitation de la cité Beutre à Mérignac, situations urbaines à Mexico, Hanoï... Beaucoup de projets sont nés avec une part d'improvisation, à des échelles souvent modestes, dans un esprit alternatif et de solidarité, loin des grands bâtiments rutilants! Cette exposition se veut aussi un temps de débats et de rencontres qui intègre des interventions théâtrales, musicales, dansées... D'autres rendez-vous sont proposés hors les murs avec des acteurs culturels locaux comme le festival Chahuts ou la Fabrique Pola.

Deuxième exposition et vision très complémentaire, celle de la carte blanche confiée à MBL architectes dans la grande galerie d'arc en rêve. Les spectateurs découvrent une étonnante scénographie horizontale rassemblant une centaine d'« objets » accompagnés d'une bande-

son. Sculpture de Twingo, Bic 4 couleurs, fragments de la maison de Jean-Pierre Raynaud empruntés à la collection du CAPC, maquettes d'architectes dont certaines de MBL...

À la fois récit et paysage, cette déambulation interroge le thème du pavillonnaire, d'où son titre « Impasse des Lilas » ; il en existe 841 en France et beaucoup d'autres encore portant des noms de fleurs! Les fondateurs de MBL architectes ont grandi dans la périphérie toulousaine, expliquant que ces territoires ont été longtemps « impensés », voire « méprisés » par leur profession... Se présentant comme des enquêteurs, ils explorent ce « vernaculaire industriel », créant un imaginaire tout en faisant une introspection de notre société. Eux-mêmes ont commencé leurs études à l'école d'architecture au moment du 11 Septembre 2001 et de l'explosion de l'usine AZF! Un carnet remis aux visiteurs synthétise leurs réflexions et prolonge ce parcours. Ces deux expositions sont à compléter par « Métropole Jardin », autre carte blanche confiée à l'agence GRAU, et visible jusqu'au 2 octobre. **Benoît Hermet**

« commun, une architecture avec les habitants »,

jusqu'au dimanche 18 septembre,
nef du CAPC musée d'art contemporain, arc en rêve centre d'architecture,
Bordeaux (33).

« Impasse des Lilas - MBL architectes »,

jusqu'au dimanche 28 août,
grande galerie, arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux (33).

www.arcenreve.eu

TROISIÈME SESSION Le centre d'art d'Hossegor, dans les Landes, accueille « Américaines solitudes », première exposition dans la région consacrée au photographe Jean-Luc Bertini.

TRAVELOGUE

Couronné de succès, en 2021, lors des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, le corpus ici présenté synthétise dix ans de reportages à travers les États-Unis. Photographe de presse (*Le Monde*, *Libération*, *Rolling Stone*, *L'Obs*), Jean-Luc Bertini aime autant les grands livres que les espaces infinis.

Au gré de ses voyages, il a observé « la vie ordinaire » de l'Amérique depuis la fenêtre d'un motel ou d'une voiture, depuis un pont, un parking d'hypermarché, une plage. Envers de la carte postale, sa série est peuplée de femmes et d'hommes qui tentent d'occuper leur place ; des âmes esseulées, captées par un regard humaniste dénué de jugement, toujours prêt à sonder son rapport intime à la solitude.

En miroir de ce travail – saisi au moyen format 6 x 7 –, Bertini a choisi parmi la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA des images de Raymond Depardon, O. Winston Link et Walker Evans. Un contrechamp rendant hommage à l'histoire du « tableau photographique américain », que ce grand portraitiste renouvelle à sa manière, délicate, inventant ce que le critique Gilles Mora appelle sa « poétique de l'isolement ».

Une installation hors les murs complète le dispositif avec des portraits de plumes américaines (Jim Harrison, Laura Kasischke, Russel Banks, Norman Mailer, Paul Auster, etc.), exposés en vis-à-vis des paysages et (trans)plantés au milieu des pins, au parc Rosny, dans le centre-ville d'Hossegor. Une Amérique en petit, sous forme de parcours célébrant le paysage en Cinémascope® et la littérature.

« S'il s'agit de dégager une ligne de force qui anime la vision de Jean-Luc Bertini, je serais tenté de désigner son égalitarisme immense et empathique. » Ces mots signés par l'immense Richard Ford valent plus qu'invitation... **Marc A. Bertin**



© Jean-Luc Bertini

Jean-Luc Bertini, Jim Harrison, Montana, 2007

« Américaines solitudes », Jean-Luc Bertini,

jusqu'au samedi 23 juillet.

Centre d'art Troisième Session, Hossegor (40).

troisiemesession.com

À noter : un **workshop photo** et un **spectacle/lecture** autour de la littérature américaine seront programmés courant juillet.

VESUNNA

Site-musée gallo-romain
Périgueux - Dordogne

PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

**BLING
BLING**

Le verre gaulois en toute transparence



EXPOSITION À PÉRIGUEUX
12 JUILLET > 30 OCTOBRE

2022

VESUNNA SITE-MUSÉE GALLO-ROMAIN

Reproduction de bracelets en verre gaulois par Joël Clézet - Photo Joëlle Rolland
Graphisme : site-musée gallo-romain Vesunna - Réalisation : Ville de Périgueux, service Communication, avril 2022

ALÉSTIA
Expédition conçue par le Musée d'Alsace

V
Musée archéologique

LAISNI
L'Alsace

MINISTÈRE DE LA MÉRIDIENNE
SOUTIEN À LA CULTURE

drassm

GRANET
MUSÉE
D'ART ET D'HISTOIRE

DIBRACTE

CHALONS
en Champagne

MINISTÈRE DE LA CULTURE
FRANCE

MUSÉE
D'ART ET D'HISTOIRE
DE LA VILLE DE
TROYES

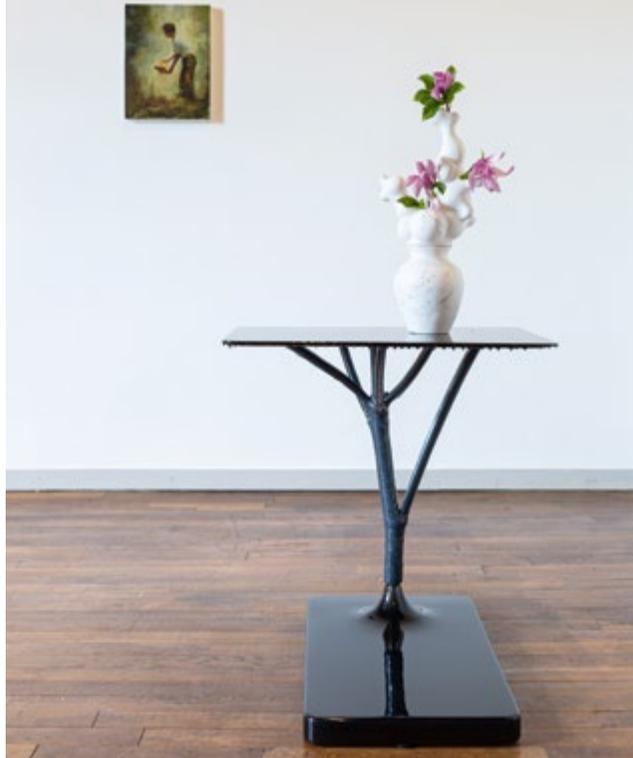
SAINT-DONAT
MUSÉE

SAINT-DONAT
MUSÉE

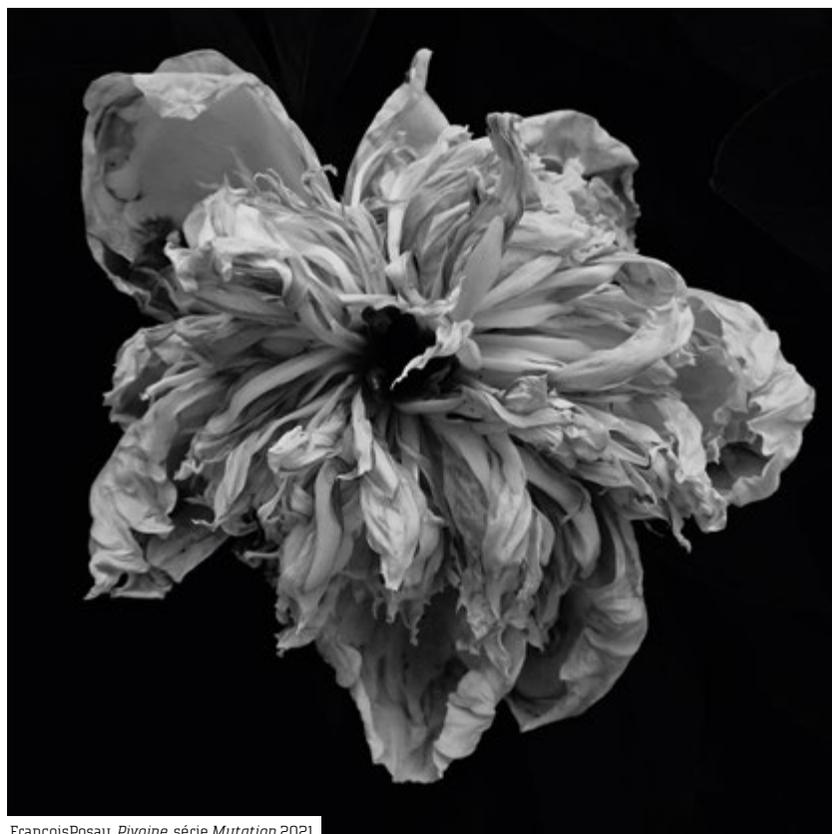
Troyes

culture

EXPOSITIONS



© Nicolas G



François Poisay, *Pivoine*, série *Mutation* 2021

© François Poisay

« WRITTEN ON THE WIND » À proximité de Limoges, le château de la Borie, à Solignac, réunit une quinzaine d'artistes et de designers, majoritairement néerlandais, sur le thème du vent.

DU SOUFFLE

Ardi Poels et Harry Struijker Boudier sont néerlandais. Depuis 2017, cette historienne de l'art et cet ancien professeur de pharmacologie à l'Université de Maastricht cultivent au château de la Borie leurs appétences pour l'art actuel et l'écologie.

Ces deux dimensions conjuguent leurs affinités électives au gré des expositions et du domaine de 14 hectares entretenu dans l'état d'esprit cher à Gilles Clément : observer plus et jardiner moins. Cet été, leur charmant édifice du XVII^e siècle prolonge ces dialogues dans un nouvel accrochage qui célèbre le climat des Pays-Bas. Frais, nuageux et humide, le pays est aussi (et surtout !) caractérisé par le vent. Ces importants déplacements d'air escortent par le biais du millier de moulins à vent toujours recensés sur le territoire une kyrielle d'entrées qui convergent toutes vers la nature.

Objet de préoccupation, de menace et d'inquiétude chaque jour plus prégnantes, la nature et l'ensemble des réalités qui la fonde tissent le fil rouge d'une exposition qui invite aux approches holistiques et transversales. Celles-ci s'explorent en compagnie de Thomas Grünfeld, l'auteur des emblématiques *Misfits* (collages d'animaux naturalisés), du pape de l'art conceptuel Lawrence Weiner, du Français Ker-Xavier, du Péruvien Nicolás Lamas avec ses mondes remplis d'interactions permanentes comme aussi de Christopher Orr qui présente ici *Man with Cow's Head*. Devant cette mystérieuse peinture de format modeste, figurant un homme tenant dans ses mains une tête de vache, trône un vase aux formes organiques. Posé sur une table évoquant un arbre, le porte-bouquet en céramique s'accroît dans une silhouette végétale composée de boutons floraux laiteux piqués de fleurs aux couleurs vives cette fois-ci bien réelles. Signé Wieki Somers et Dylan van den Berg, deux designers néerlandais qui travaillent ensemble sous le nom de Studio Wieki Somers, ce morceau de nature hybride rencontre plus loin d'autres de ses compatriotes néerlandais.

De l'Atelier Van Lieshout, coopérative artistique créée et dirigée par l'artiste et designer néerlandais Joep Van Lieshout, à la graphiste Irma Boom en passant par Harmen Brethouwer avec ses antiquités du futur, Hella Jongerius, Alike van der Kruijs, Gijs Frieling et Chris Kabel sans oublier les Verhoeven Twins.

Depuis de nombreuses années, ce duo de designers consacre son temps à la création de bulles de savon. Figées à jamais dans le temps, leurs globules s'amplifient dans des surfaces géantes et irisées faites en verre borosilicate. Symboles de bonheur, d'innocence enfantine, mais aussi de futilité, ces sphères soufflent une brise de grâce et d'émerveillement.

Pendant l'exposition, un cycle de projection de films signés Hicham Berrada, Gino De Dominicis, Pierre Huyghe, Panamarenko et d'autres sera proposé. **Anna Maisonneuve**

« Written on the Wind — Écrit sur le vent ».

jusqu'au dimanche 30 octobre,
château de la Borie, Solignac (87).
www.artlaborie.com

FRANÇOIS POISAY Son parcours photographique s'affirme à la fois par sa maîtrise technique et la profondeur de son approche esthétique.

UNE QUALITÉ DE DÉCANTATION

Chez François Poisay, la photographie repose d'abord sur une capacité d'interrogation aux multiples méandres. C'est ce que révèle cet ensemble de 180 photographies, essentiellement en noir et blanc, qui se déploie en deux périodes, les années 1980-1990 où la présence du corps, décomposé et recomposé, se confronte à l'amour et à la mort, et les années 2020-2021 marquées par le retour à la pratique photographique et l'attention portée à la progression du flétrissement des fleurs et des plantes d'un jardin, et aux récits d'un paysage sensible aux moindres souffles de la nature.

François Poisay aborde des possibilités de l'expérience du temps et ses représentations symboliques. Il se réfère à des évocations simples mais traversées d'appels insolites, ou d'événements qui perturbent les premières impressions de familiarité. Tout ici suscite le souvenir, la nostalgie, rappelant un monde disparu, mais tout soulève aussi les indices d'un monde à venir dans une curieuse alliance du périssable et de l'immortel.

François Poisay laisse reposer l'image afin qu'une transformation s'opère en profondeur : c'est une décantation, juste équilibre entre la partie claire et la partie obscure, entre la mémoire et l'oubli. Il s'agit avant tout de retenir une histoire, de sculpter ses pleins et ses vides, de la garder en mémoire, sous la forme d'une trace qui impose une réalité nouvelle. Il s'agit de l'empêcher de s'écouler et de se dissoudre et donc de la prolonger tout au bord de ses ressources ultimes, dans la plénitude d'un accomplissement. **Didier Arnaudet**

« François Poisay : Les temps de l'oubli – Les temps des rêves »,

du samedi 13 août au mardi 30 août,
Espace Saint-Rémi, Bordeaux (33).

ÉPHÉMÈRES – ENTRACTE Mêlant art contemporain et patrimoine, l'intermède estival concocté par les Rives de l'Art convie les plasticiens Fernando Costa, Laurent Mareschal et Marlène Mocquet dans deux lieux du Bergeracois.

CONCILIABULES

Depuis 2007, l'association Les Rives de l'Art organise ses épHémères. « L'été dernier, rembobine Annie Wolff, la présidente des Rives de l'Art, on a réussi à mener une très belle édition avec de très beaux moments d'émotions collectives. On ne s'attendait vraiment pas à ça. En regard du contexte, cela tient du miracle. »

Événement phare, la biennale épHémères alterne une année sur deux avec sa petite sœur baptisée épHémères – entrActe. Plus modeste par sa taille, cette manifestation reste fidèle à l'ADN impulsé par la petite structure implantée en Bergeracois : diffuser de l'art contemporain en Sud Dordogne. Pour élargir son public, la proposition associe une dimension patrimoniale à ces deux événements. En résulte un itinéraire bucolique au cœur duquel dialoguent art actuel et patrimoine local. Cet été, la forme plus légère des épHémères nous convie au château de Monbazillac. Dans l'enceinte emblématique de cet édifice construit au milieu du XVI^e siècle, on pourra découvrir les propositions de Laurent Mareschal et Marlène Mocquet. Passé par les bancs de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et par Le Fresnoy, le premier partage sa pratique entre vidéos, installations et performances. En guise de fil conducteur à ces différents médiums : des gestes simples et des déplacements contextuels qui engendrent une expérience poétique. En témoigne le travail avec lequel ce natif de Dijon est à l'affiche cet été : des œuvres immenses posées à même le sol dessinant des ellipses concentriques. Composés de café et d'épices variées (sumac, piment doux, paprika, curry, curcuma, etc.), ces tapis aux allures de trous noirs stimulent les mémoires olfactives à la manière de la madeleine de Proust et nous aspirent dans une vanité contemporaine.

Les séductions ambivalentes générées se prolongent dans l'œuvre de Marlène Mocquet, née à Maisons-Alfort en 1979. Passée elle aussi par les Beaux-Arts de Paris, avant de rejoindre la Cité de la Céramique de Sèvres

pour une résidence au long cours, cette peintre et céramiste dresse dans la salle à manger du château un service de table intrigant et étrange, jouant avec l'attraction et la répulsion dans une veine qui croise Jérôme Bosch et Lewis Carroll.

À une poignée de kilomètres de là, le château de la Jaubertie a mis à disposition le chai rustique de sa propriété viticole. Pour ce lieu insolite, Annie Wolff a songé à un artiste du territoire : « Quand j'ai vu cet endroit, avec ces murs de pierres et ces tonneaux cerclés d'acier, j'ai pensé à Fernando Costa et ses panneaux métalliques qui sont visuellement très puissants. » Pour l'occasion, le sculpteur-soudeur autodidacte originaire de Sarlat-la-Canéda a aussi réalisé des créations inédites. **Anna Maisonneuve**

« épHémères - entrActe #6 »,

jusqu'au lundi 5 septembre.

château de Monbazillac, Monbazillac (24) et château de la Jaubertie, Colombar (24).
www.lesrivesdelart.com



Laurent Mareschal. *ICI AILLEURS*. Château Monbazillac

© Laurent Mareschal

L'horizon des événements

Château d'Oiron • 26 juin - 2 octobre 2022

Charbel Samuel Aoun, Tiphaine Calmettes, Anne-Charlotte Finel,
Noémie Goudal, Laurent Tixador, Capucine Vever

Commissariat : Patrice Joly



Photo Château d'Oiron © Aurélien Mole



Ed Ruscha, *Standard Station, Amarillo, Texas*, 1963

MUSÉE GUGGENHEIM DE BILBAO Au Pays basque, l'institution joue l'audace dans ses deux expositions estivales qui invitent une flopée d'automobiles et un dialogue inattendu entre Georges Seurat et Richard Serra.

REQUIEM



Bugatti Type 57 SC Atlantic

À l'heure où le Parlement européen vient de voter la fin de la vente de véhicules thermiques neufs en 2035, l'exposition actuellement présentée au musée Guggenheim de Bilbao sonne comme un requiem pour les derniers jours du moteur à combustion. Imaginée par l'architecte Sir Norman Foster, cette dernière nous propose un voyage dans l'histoire de l'automobile à travers 38 de ses spécimens. Occupant tout le deuxième étage du musée, le parcours rétrospectif adopte une approche transversale. Dès lors, chaque salle réunit en son centre des modèles emblématiques ou rarissimes¹ et autour d'eux, une kyrielle d'œuvres (en tout 300) leur faisant écho. Croisant peinture, sculpture, architecture, photographie et cinéma, les dialogues ainsi établis mettent en perspective l'épopée automobile pour explorer une multitude de résonances et d'interactions. Lesquelles captivent Foster depuis de nombreuses années : « I have long been fascinated by the beauty of the machines of motion – from aircraft, bicycles, automobiles and locomotives to ships, space vehicles and Zeppelins. The most outstanding examples of these machines have inherent beauty. They fire my imagination in the same way that I am inspired by great works of architecture, painting and sculpture. In my view, they have an artistic dimension that derives from their capacity to move the viewer emotionally, to spark visual delight or awe. » La balade muséale démarre à la fin du XIX^e siècle

avec une voiture semblable à une calèche... mais motorisée. À ce Benz Patent Motorwagen, daté de 1886, répondent une sérigraphie et acrylique sur toile d'Andy Warhol sur le même motif, une étude sur le mouvement de Muybridge ou encore une série de photographies signées Jacob August Riis (1849-1914) et Joseph Byron (1847-1923), qui nous plongent dans les réalités urbaines de l'époque. Au fil du parcours se referment différents chapitres d'une saga qui croise bolides en tout genre : de la Jeep Willis à la Formule 1 en passant par un étonnant prototype de Le Corbusier, une voiture électrique datée de 1900 (Porsche Phaéton avec ses moteurs électriques intégrés aux moyeux des roues !), l'Aston Martin DB5 de James Bond, un exemplaire de la rarissime Bugatti Type 57 SC Atlantic et d'autres modèles prestigieux dont les silhouettes époustouflantes et la rareté les métamorphosent en véritables sculptures roulantes. Face à ce cortège : des œuvres signées Calder, Brancusi avec une sculpture ovoïde et aérodynamique, Edward Ruscha, Andreas Gursky, Bridget Riley, David Hockney avec *Une route traversant les plaines*, Dorothea Lange, Donald Judd, James Rosenquist, Vasarely (à qui on doit le logo de Renault), Jacques Henri Lartigue et bien d'autres. Cerise sur le gâteau : Nick Mason, batteur de Pink Floyd, collectionneur avisé et pilote, a prêté l'un de ses modèles (Ferrari 250 GTO) et conçu une installation sonore inédite.

Serra/Seurat

Les rencontres surprenantes sont aussi à l'honneur dans la seconde exposition temporaire qui associe deux artistes incontournables que tout semble opposer. D'une part, Georges Seurat, maître de la fin du XIX^e siècle, disparu prématurément à l'âge de 31 ans, qui bouleversa l'art de son temps avec l'avènement du pointillisme. De l'autre, Richard Serra, grand admirateur du précédent et figure emblématique du Guggenheim Bilbao, dont les installations se traversent de manière pérenne au rez-de-chaussée du bâtiment conçu par Frank Gehry. Malgré les siècles qui les séparent, ces deux créateurs se retrouvent dans la pratique du dessin, figurative chez l'un, abstraite chez l'autre ; les univers graphiques de chacun sondent leurs affinités électives dans les mises en lumière du noir. **Anna Maisonneuve**

1. Plusieurs d'entre eux sont ici présentés pour la première fois au grand public. Ils n'avaient en effet jusque-là jamais quitté les collections privées ou les institutions publiques auxquelles ils appartiennent.

« **Motion. Autos, Art, Architecture** », jusqu'au dimanche 18 septembre.

« **Serra/Seurat** », jusqu'au mardi 6 septembre.

Musée Guggenheim Bilbao, Espagne.
www.guggenheim-bilbao.es



TRIBUNES LIBRES La passion ne connaîtra jamais aucune relégation. Le collectif bordelais responsable de la publication *Gazzetta Ultra* est actif dans les tribunes lors de chaque rencontre de son équipe sur un terrain de football. Il l'est aussi quand il s'agit de présenter la culture ultra, partie intégrante de la vie des supporters les plus impliqués des stades. Questions à Bastien Oliveira, porte-parole de la Squadra Gazzetta. Propos recueillis par **Guillaume Gwarddeath**.

AUX ARMES!

Peut-on rappeler, dans le milieu du football, qui sont les ultras ?

Un ultra, c'est un supporter qui va aller au-delà du simple fait de se rendre au stade le samedi pour supporter son équipe. Il va s'impliquer dans des associations qui vont avoir une part indéniable dans la vie des clubs de par l'ambiance créée en tribunes en produisant ce qu'on appelle des *tifos*, ces grandes animations que l'on voit à l'entrée des joueurs, et du fait de vivre cette passion 24 heures sur 24. Un ultra prépare toujours le match d'après. C'est un mouvement qui trouve son origine dans les années 1970, en Italie, dans les tribunes populaires.

Quel rapport ce mouvement a-t-il avec le fanzinat ?

Le fanzine a rapidement fait partie de la culture ultra. C'est à la fois un outil d'information et un objet de mémoire. Les groupes ont cherché à communiquer sur leurs actions et ont produit des petits supports papier pour laisser une trace. À l'arrivée des premiers ultras français, dans les années 1980, le fanzine gagne les tribunes de l'Hexagone. Il s'achète au stade, se diffuse de la main à la main et garde toujours un ton décalé tout en se voulant un vecteur de la mentalité de chaque groupe. L'essor d'Internet a fait de la concurrence au support ; les temps sont plus durs pour les fanzines, mais les groupes ultras, fiers de leur anachronisme, continuent d'en publier régulièrement.

Comment votre publication Gazzetta Ultra s'inscrit-elle dans cette tradition ?

L'idée originale, c'était de sortir un site internet d'actualité. Après discussion, on s'est tourné vers le projet d'un format papier : produire un contenu de qualité avec des photos, des interviews, des articles, des comptes rendus de matches et de déplacements, des rubriques « nostalgie » où on met des vieilles photos de tribunes françaises et européennes... Sur du papier, parce que c'est quelque chose qui reste. Et aussi parce qu'on s'est toujours voulu un peu en marge de la société. Notre mouvement est militant, rebelle, c'est un mouvement de jeunesse, et la production de supports auto-édités en indépendance correspond parfaitement à la mentalité que revendiquent les supporters ultras.

« Ultras : 40 ans de fanzines dans le mouvement supporters ».

jusqu'au samedi 3 septembre.
La Fanzinothèque, Poitiers (86).
www.fanzino.org

Pour en savoir plus :

le site de Gazzetta Ultra
gazzettaultra.bigcartel.com

musée virtuel des fanzines de supporters
www.zinesdefrance.com



Exposition
L'AIR DU TEMPS
Une histoire d'éventails
17^e - 21^e siècles
Musée d'Aquitaine
Jusqu'au 20 novembre
musee-aquitaine-bordeaux.fr



New York New York
café bar restaurant

05 57 99 82 07
4 COURS PASTEUR
33000 BORDEAUX
TRAM: MUSÉE D'AQUITAINE

OUVERT 7/7

10H - 01H30



FORMULE MIDI	PRIVATISATION GROUPE
CUISINE FRANÇAISE MAISON	COCKTAILS

@newyorknewyorkbordeaux



PHYLLOXÉRA, UNE ÉPOPÉE HUMAINE ET SCIENTIFIQUE Fin du XIX^e siècle, un petit puceron, venu de l'est des États-Unis, décime en quelques années, une très grande partie du vignoble mondial. Jusqu'au 31 décembre, un parcours dans deux musées de Cognac permet de revenir sur une crise sanitaire majeure. Jérôme Sourisseau, président de Grand Cognac, explique en quoi cette épreuve fait écho à l'actualité et en quoi elle a rendu les Cognaçais plus forts. *Propos recueillis par Henry Clemens*

D'UNE CRISE SANITAIRE À L'AUTRE

Pourquoi une exposition dans deux musées ?

L'agglomération du Grand Cognac est assez jeune – elle n'existe que depuis janvier 2017. Elle a choisi d'avoir la compétence sur l'ensemble des musées qui sont passés de la ville à l'Agglomération. L'occasion de lancer une politique culturelle ambitieuse et d'avoir tous les ans une grande exposition dans l'un des deux musées ou dans les deux avec pour objectif d'attirer un large public pour des expériences uniques mais également de faire revenir les locaux, familiers ou non des musées.

Une tête d'affiche a priori peu glamour...

C'est en échangeant avec deux ou trois personnes que l'idée m'est venue de vouloir aborder le sujet ô combien délicat du phylloxéra. D'autant plus que, dans la campagne charentaise, fortement marquée par une culture paysanne, le sujet a été remis dans les placards. Paradoxalement, cette grande crise du phylloxéra nous renvoie à l'actualité. Nous avons vu un certain nombre de convergences avec le Covid dans la mesure où la crise du phylloxéra fut mondiale, causée par quelque chose d'infiniment petit et a fini par complètement déstabiliser toute une frange de la société. Cognac possédait à ce moment 300 000 hectares de vigne plantée (!) et vendait, déjà au XIX^e siècle, des millions de caisses d'eau-de-vie dans le monde entier. Cette crise a entraîné des conséquences économiques et sociologiques. La période voit par exemple affluer les paysans et éleveurs vendéens qui réapprennent aux Charentais l'élevage laitier, la production de beurre d'excellence.

Une exposition placée sous le sceau de l'expertise scientifique ?

Nous avons mis en place un comité d'experts locaux et nationaux pour retracer cette histoire. Une histoire qui raconte l'arrivée de propositions fumeuses voire sulfureuses émanant de charlatans, de chimistes et qui raconte surtout que c'est en mutualisant les moyens et en ayant une

démarche scientifique que les maisons de Cognac trouveront la solution. Une période qui verra apparaître le métier de pépiniériste.

Comment se répartit l'exposition ?

Cette exposition revient dans le musée d'Art et d'Histoire sur la crise, le désastre et ses conséquences. Le musée des Savoir-faire du cognac expose, lui, les différentes solutions envisagées, des plus farfelues aux plus scientifiques. Cette période qui a vu les ventes de cognac chuter, verra apparaître des ersatz plus ou moins frauduleux et conduira à la création d'une AOC garantissant la provenance et le savoir-faire de la célèbre eau-de-vie. Une exposition originale très riche et immersive qui rend l'histoire de ce puceron ingrat très passionnante.

Un colloque pour conclure ?

Nous organisons, au mois de novembre, dans le cadre de cette exposition, un colloque scientifique parrainé par l'Unesco sur la crise du phylloxéra mais également sur les enjeux du vignoble d'aujourd'hui face à la crise climatique... La crise du phylloxéra avait déjà profondément modifié les encépagements et paysages viticoles de la région.

N'est-ce pas l'histoire en creux de la résilience des Cognaçaises et des Cognaçais ?

Exactement ! Je porte d'ailleurs un projet de reconnaissance des savoir-faire du cognac au patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco. La résilience des Cognaçaises et Cognaçais aux différentes crises à travers les siècles fait partie d'un ensemble de valeurs repéré par l'Unesco, qui nous soutient dans cette démarche.

« Phylloxéra, une épopée humaine et scientifique »,

jusqu'au samedi 31 décembre, musée d'Art et d'Histoire et musée des Savoir-faire du cognac, Cognac (16).
www.les-distillateurs-culturels.fr



© Patrick Secco

ABBAYE D'ARTHOUS Dans le cadre de sa saison culturelle, le site départemental landais dédié au patrimoine accueille l'artiste Daniel Mestanza.

ABYSSE

Aux confluences des Landes, du Pays basque et du Béarn, se trouve l'abbaye d'Arthous. Fondé au XII^e siècle par l'ordre des chanoines prémontrés, ce monastère est transformé en exploitation agricole après la Révolution avant d'être classé au titre des monuments historiques au milieu des années 1950. Ouvert aujourd'hui au public, ce lieu culturel et touristique revient sur les différentes métamorphoses opérées dans ses murs à l'occasion d'une saison baptisée « En mouvement ! ».

À cette occasion, l'artiste Daniel Mestanza est invité à investir les lieux. Intitulée « Ichthus » (poisson, symbole chrétien de l'Antiquité), l'exposition de cet infographiste, plasticien et sculpteur réunit 82 pièces. Peuplées de dorades, carpes, baleineau, raies mantas, pieuvre géante, discus et barracudas, ses sculptures suspendues dans les airs, lumineuses, mouvantes et motorisées nourrissent une mise en scène visuelle et sonore qui invite aux déambulations oniriques, hypnotiques et contemplatives.

Cette thématique aquatique fait aussi écho au site, qui est dépositaire des collections archéologiques découvertes sur la commune de Sorde dans les années 1960, lesquelles sont actuellement l'objet d'un programme de recherche intitulé PaléoCet. Associant le CNRS, l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès et le laboratoire TRACES, ce dernier étudie l'exploitation des cétacés dans le Paléolithique de l'Europe de l'Atlantique. **Anna Maisonneuve**

« Ichthus », Daniel Mestanza,
jusqu'au dimanche 16 octobre,
Abbaye d'Arthous, Hastingués (40).
www.landest.fr/abbaye-arthous

KRAKATOA

scène de musiques actuelles



**SEPTEMBRE
→ OCTOBRE**

MER 28.09

Yann Tiersen + Quinquis
COPRODUCTION ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 30.09

Marie-Flore + Fils Cara

JEU 06.10

Godspeed You! Black Emperor

VEN 07.10

BCUC

SAM 08.10

Bagarre (club)

MAR 11.10

Trust

MER 12.10

Perturbator

SAM 15.10

Goûter-concert

VEN 21.10

Vundabar + Alias

MAIS AUSSI...

Kae Tempest · Charlie Winston
Black Sea Dahu · Les Wampas
Makala · Faun · We Lost The Sea
Ibrahim Maalouf · Birds in Row

MÉRIGNAC | TRAM A : FONTAINE D'ARLAC | WWW.KRAKATOA.ORG



EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES NOUVELLE-AQUITAINE

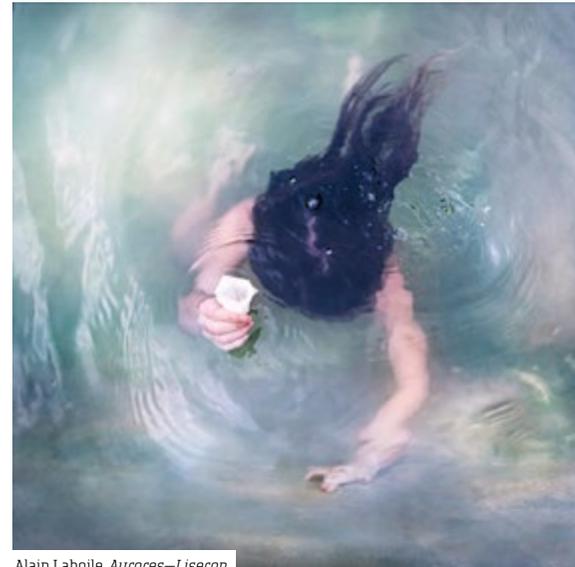
par **Marc A. Bertin & Anna Maisonneuve**



Willy Bihoreau, *Restricted Area*



Paul Pagk, *Ascension*



Alain Laboile, *Aurores-Liseron*

POST-APOCALYPTIQUE

Né en 1981, au Mans, Willy Bihoreau a été marqué par la découverte du *best-seller* de Bernd et Hilla Becher Hauts fourneaux. « Avec cette série photographique, j'ai pris conscience que l'image est un matériau artistique comme un autre », confie-t-il.

Dès lors, Willy Bihoreau met en place un protocole qui réunit ses activités jusque-là menées de manière autonome et distincte : la musique électronique, le dessin, la peinture et les logiciels de retouche d'image.

À la manière d'un DJ, le plasticien assemble une multitude d'éléments photographiques piochés de part et d'autre. Croisée avec ses idées accumulées dans des carnets de croquis, la composition s'affine sur ordinateur, et l'image se transfère sur une toile via un marouflage de papier où elle sera retravaillée à la peinture.

« Ajuster l'éclat de la lumière, les valeurs, équilibrer la densité des ombres... le but étant d'arriver à trouver un bon équilibre entre les différentes techniques employées : dessin, photographie, infographie et peinture. »

Figuratifs, graphiques et denses, les sujets explorés convergent sans équivoque vers une finalité : un univers post-apocalyptique et futuriste peuplé de carcasses, d'usines et de vues imprégnables sur la fin du monde.

« Ma vie, c'est l'expression artistique, mais cette expression est aussi un exutoire, le regard sur l'humanité est trop lourd à porter sinon. »

Voilà qui donne le ton.

Willy Bihoreau,

du samedi 9 juillet au samedi 27 août, Aïrial galerie, Mimizan (40). www.airialgalerie.fr

COLORS

« La couleur pour moi prend l'espace devant elle (...) Comme le son, la couleur voyage. » Derrière ces mots, on trouve Paul Pagk. Né en 1962, à Crawley, ville du comté du Sussex de l'Ouest, au Royaume-Uni, ce peintre a fait ses classes à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Représenté très tôt par la galerie Jean Fournier à Paris, où il côtoie les œuvres d'artistes tels que Shirley Jaffe, Joan Mitchell, James Bishop, Simon Hantai, Claude Viallat et Pierre Buraglio, il rejoint New York en 1988, trouvant là-bas un atelier qui lui faisait défaut à Paris.

Travaillant sur les notions de construction de l'espace, de vide et de plein, de rationnel et d'irrationnel, Paul Pagk interroge les perceptions et ce faisant nous embarque avec lui dans cette expérience sensible. Chez lui, l'exactitude des lignes crée de fausses perspectives. La répétition d'une forme l'entraîne au-delà de la toile.

Pour son exposition personnelle à Royan, cet artiste représenté aujourd'hui par la galerie Éric Dupont est venu repérer les lieux, mesurer la hauteur des cimaises, sonder les proportions des différents espaces. « C'est que la géométrie de sa peinture dialogue fortement avec l'architecture et que la variation chromatique de ses grands, moyens et petits tableaux et dessins doit elle aussi participer au rythme de l'ensemble », complète Jean-Pascal Léger, le directeur du Centre d'arts plastiques de Royan.

« Peintures et dessins », Paul Pagk,

jusqu'au dimanche 11 septembre, Centre d'arts plastiques Espace d'art contemporain, Royan (17). www.cap-royan.com

SES AUBES

« L'être humain est lourd, terriblement, voilà bien son drame. Lorsque l'on est artiste, poète, compositeur de félicités, il est possible de s'alléger par la grâce du style. Alain Laboile est de ceux-ci, dont l'apesanteur est à la fois une recherche, une éthique et une nostalgie. Quand le quotidien est infernal, et que l'asphyxie gagne les poumons, les muscles, les yeux, il convient de prendre de la hauteur, de se laisser aspirer pour mieux respirer... », Fabien Ribéry, préface d'*Aurores* (Éditions Bessard, 2018). Sculpteur, photographe, père de six enfants, le Bordelais entame en 2007, à l'âge de 39 ans, un album de famille. La série « La Famille » était au commencement son trésor intime : ce photographe autodidacte qui ne possède qu'une photo de sa propre enfance, désirent simplement marquer le temps qui passe avec les siens. L'album de famille a rapidement franchi le cadre intime pour séduire la toile. Chaque jour, des dizaines de milliers d'internautes, dans le monde entier, attendent les nouvelles images de cette « tribu » française qui vit insolemment, au bord du monde. En décembre 2012, le *New York Times* le célèbre et les premières expositions suivent, d'abord au Japon et aux États-Unis, puis en France, lorsque en 2014 la série « La Famille » entre dans la collection du musée français de la Photographie, prenant désormais sa place dans la longue tradition de la photographie de famille.

Essentiellement reconnu pour ses images « iconiques » en noir et blanc, Alain Laboile est aussi le photographe de la couleur, ainsi que le prouve cette première rétrospective du genre à la galerie L'Angle.

« Aurores », Alain Laboile,

jusqu'au dimanche 31 juillet, L'Angle, Hendaye (64). www.langlephotos.fr

RAPIDO

Du 7 juillet au 1^{er} septembre, à Biarritz (64), la **galerie Champ Lacombe** présente « **The Liquidity of Time** », de **Gaetano Pesce** ; vernissage le 7/07, à 18h. Et, du 8 juillet au 1^{er} septembre, « **Pisces don't drown** » de **Sagg Napoli**. Vernissage et performance le 8/07, à 11h30, à **Aranguisse** (40). www.champlacombe.fr • Du 9 juillet au 3 septembre, le **château de Lacaze**, à **Labastide-Castel-Amouroux** (47), accueille « **dés_Constructions** » avec les œuvres de **Mengzhi Zheng, Felice Varini** et **Philippe Cazal** ; sous le commissariat de Nadine Gayet-Descendre. Vernissage le 8/07, dès 18h.

Un été 100% Gironde

Retrouvez le Département
et France Bleu Gironde
en tournée du 25 juillet
au 26 août partout
en Gironde !

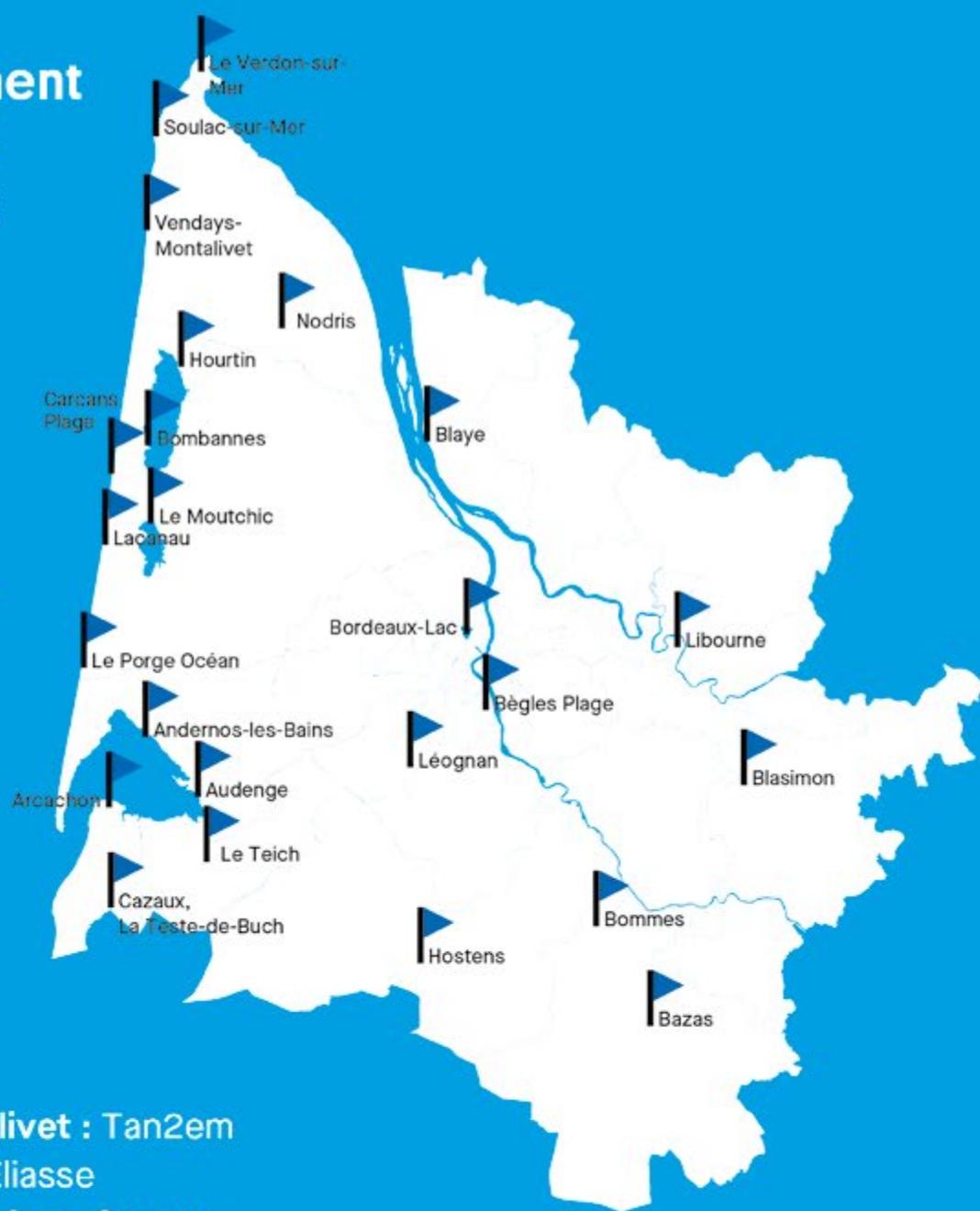
Venez nous rencontrer et
participer à des jeux, des
activités découverte nature,
CAP 33, tourisme... et suivre
chaque jour l'émission de
radio en direct.

Ne manquez pas les concerts
d'artistes Scènes d'été :

- ▶ **Lundi 25 juillet à Bazas :**
The O City Vipers
- ▶ **Vendredi 29 juillet à Blaye :**
Zacharie Defaut Band
- ▶ **Jeudi 4 août à Vendays-Montalivet :** Tan2em
- ▶ **Vendredi 12 août à Lacanau :** Eliasse
- ▶ **Vendredi 19 août à Arcachon :** Saez Quartet

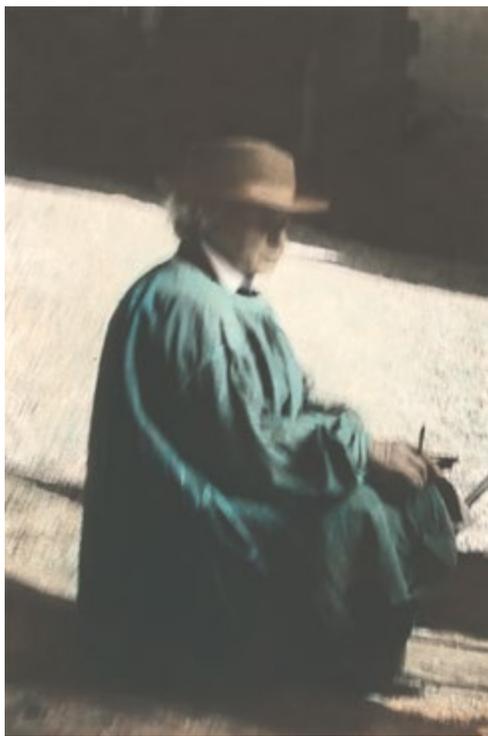
Liste des étapes susceptible d'évoluer
à la demande des communes,
mise à jour consultable sur

gironde.fr/sorties



EXPOSITIONS DANS LES GALERIES GIRONDE

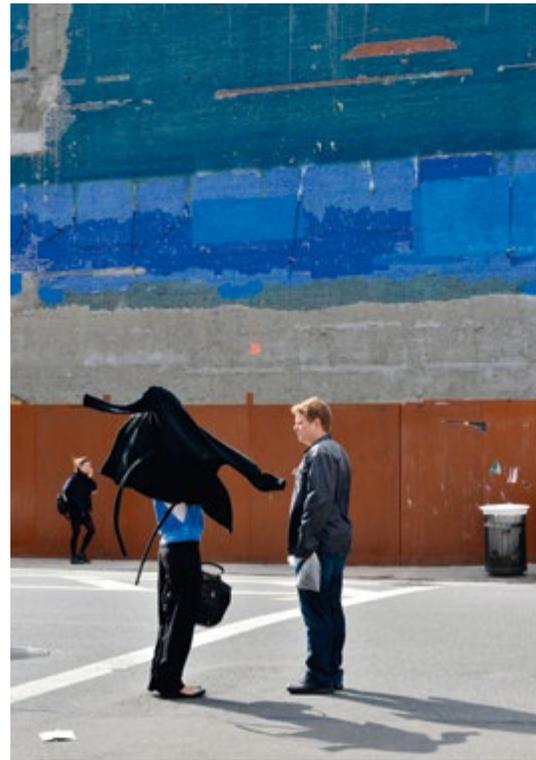
par **Anna Maisonneuve**



© Irène Jonas



Nicolas Fenouillat, *Partition 01*



© Frédéric Desmesure

FANTÔME

En écho aux festivités qui escortent le bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur (avec notamment l'importante rétrospective à découvrir à la Galerie des Beaux-Arts en ce moment), Arrêt sur l'image galerie invite Irène Jonas.

Photographe et sociologue, cette auteure aborde ces deux disciplines dans une démarche polymorphe qui explore la mémoire collective et intime. Il y a un an, elle était l'invitée de la seconde édition du Festival Rosa Bonheur, lequel célèbre, depuis 2020, la création artistique féminine sous toutes ses formes (littérature, poésie, musique, théâtre, gastronomie et arts visuels notamment) au sein du château de By.

Acquis par Rosa Bonheur, en 1859, à la suite de la vente de son célèbre tableau *Le Marché aux chevaux*, ce domaine, situé à Thomery, en lisière de la forêt de Fontainebleau, abrita son atelier et une incroyable ménagerie avec moutons, lions, chevaux, chiens et gazelles lui servant de modèles pour ses peintures animalières. Labellisé « Maison des illustres », le lieu est aujourd'hui ouvert au public. C'est là qu'Irène Jonas a prolongé ses réflexions et engagé un récit épistolaire fictionnel entre l'artiste féministe du XIX^e siècle, Rosa Bonheur, et une femme du XXI^e siècle. En découle une série de photographies peintes baptisées « Réminiscences » à découvrir cet été à Bordeaux.

« Rosa Bonheur... Réminiscences », Irène Jonas, jusqu'au samedi 30 juillet, Arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33), www.arretsurlimage.com

OFF

Du 7 au 10 juillet, Bordeaux accueille la première édition de BAD+. Désireux de devenir un rendez-vous incontournable de l'art contemporain, ce salon prend ses quartiers au Hangar 14 et embarque dans son sillage une programmation éclectique.

Déployée hors les murs, elle associe les institutions (CAPC musée d'art contemporain, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Madd, musée des Beaux-Arts, Base sous-marine, etc.), mais aussi des artistes désireux de participer à cette effervescence inédite.

Proposée par l'association Coreau, l'exposition « Bleu satellite » en est l'une des manifestations. Investissant Zoom, un espace de 400 m² dédié à la pratique et à la culture du skateboard installé à quelques encablures du Hangar 14, ce projet collectif réunit Anne-Camille Allueva, Camille Beauplan, Alexandre Clanis, Dalila Dalléas Bouzar, Nicolas Fenouillat, Jacques Floret, Barbara Kairos, Duda Moraes, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc et Erwan Venn. En guise de postulat : « Décaler le regard, penser les vides plutôt que les pleins, c'est évoquer un monde de nuances infinies. Cette constellation, rendue invisible par les strates du quotidien, s'observe au travers d'un regard-satellite. Suggérant ces visions, les artistes gravitent dans un en-dehors et en soumettent une lecture multiple. Les à-côtés prennent part à la composition globale de cette proposition. »

« Bleu satellite »

du jeudi 7 juillet au dimanche 10 juillet, Zoom (5, bis cours du Médoc), Bordeaux (33), 07 68 35 60 66

UNIFORMES

Pour sa saison estivale, l'Artichaut invite le photographe Frédéric Desmesure (né en 1964 à Talence) avec une série initiée à Budapest en 2009 dans le cadre du festival Interférence Hongroise. Prenant pour sujet la ville, sa série explore cette urbanité aux consonances multiples. Étymologiquement, le mot « urbanité » renvoie à la politesse et à la civilité, et donc à un ensemble de conduites qui rend agréable et désirable la rencontre avec les autres. De l'autre, le terme évoque aussi ces espaces aseptisés, « stériles, qui annihilent la culture des peuples pour une uniformisation portant trop souvent un culte à la société de consommation ».

L'Artichaut, dans son questionnement sur la Fabrique de la Ville fertile, capable d'accueillir l'ensemble des vivants, affiche cette production pour témoigner de l'urgence d'une transformation majeure dans la réalisation des espaces publics. Cette ambivalence irrigue les 19 photographies de l'ensemble baptisé « Urbains ordinaires ». Achievé en 2019, ce dernier poursuit la quête existentielle entamée il y a plusieurs années : « s'interroger sur les humains... et le monde avec autant de sidération que de dégoût, d'admiration que de craintes, de joie que de tristesse ».

« Urbains ordinaires », Frédéric Desmesure,

du vendredi 1^{er} juillet au vendredi 26 août, L'Artichaut-Bordeaux, Bordeaux (33), lartichaut-bordeaux.com

RAPIDO

Du 7 au 10 juillet, dans le cadre de la première édition du salon **BAD+**, dédié à l'art et au design contemporain, au Hangar 14, à **Bordeaux**, **BAG Bakery Art Gallery** présente les œuvres de Dalila Dalléas Bouzar, François Mangeol, Claire Malrieux, Laurent Perbos, Emma Picard et Guillaume Toumanian. · Du 21 juillet au 11 septembre, **BAG Bakery Art Gallery** invite **Stanislas Marconi**, spécialiste du mobilier d'architectes du XX^e siècle, à faire dialoguer la collection « **Multiples** » du **Centre National Édition Art Image** avec des pièces de Grange, Perriand, Castiglioni... · En réponse à cette « **Villa suspendue** », la collection « Multiples » sera présente tous les samedis d'été (16, 23, 30/07 et 6, 13, 20/08), au **Cap-Ferret** à la faveur de la **Belle Brocante**. bakeryartgallery.com · Jusqu'au 29 juillet, aux **Glacières de la Banlieue**, à **Bordeaux**, « **Architecture Fil'Air** » réunit les travaux de Lucie Bayens, Lili Bel, Flory Brisset, Marie Compagnon, Gilles Ebersolt, Thomas Lanfranchi et Konrad Loder.

Cité
du Vin
BORDEAUX

EXPOSITION

Picasso

L'effervescence des formes
DU 15 AVRIL AU 28 AOÛT 2022

Pablo Picasso dans son atelier à Vallauris, 1948 © Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2022 © Studio Lipnitzki © Boris Lipnitzki / Roger-Viollet

Réservez votre jour et horaire de visite sur laciteduvin.com



Visites guidées les week-ends et jours fériés

Pour les plus jeunes, un livret junior est disponible

Avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris et du Museu Picasso de Barcelona

FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin



Museu
Picasso

MÉCÈNE EXCEPTIONNEL
CHATEAU HAUT-BAILLY

Musée national
Picasso-Paris
CLARENCE
AND ANNE
DILLON TRUST



GRANDS MÉCÈNES



BELLOT



DUCLOT

Bernard Maguy
GRANDS TRAVELERS

KEOLIS



PARTENAIRES MÉDIA

BeauxArts
Magazine

LE FIGARO

sncfconnect



3
semaine
équinoxiale



DESTINATION Cognac

DISTILLATEUR D'AMBIANCE

LES
RENDEZ-
-VOUS
DE
L'ÉTÉ



© conception : Agence Maïa www.maia-creation.com • freepik.com • creativemarket.com. Crédits photos : S. Charbeau ; Air 3D Productions ; A. Stopf (porteurdesonge.com) / M. Mendizabal (droneer Win Air) ; Team charentes triathlon.

XC
GRAND:COGNAC



DESTINATION-COGNAC.COM



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



EXPOSITION "PHYLLOXERA, UNE EPOPEE HUMAINE ET SCIENTIFIQUE"

Du 5 mai au 31 décembre

EXPOSITION "LA FIN EST DANS LE COMMENCEMENT ET CEPENDANT ON CONTINUE" de la Fondation d'Entreprise Martell

Du 7 avril au 6 novembre

MICRO-FOLIE

Du 14 mai au 12 novembre

COGNAC BLUES PASSIONS

Du 6 au 10 juillet

SPECTACLE SON ET LUMIERE "LA FABULEUSE HISTOIRE DU COGNAC"

Du 14 au 16 juillet

LES 3 COUPS DE JARNAC

Du 26 juillet au 12 août

FÊTE DU COGNAC

Du 28 au 30 juillet 2022

TRIATHLON DE GRAND COGNAC

21 août

MAPPING VIDEO DES TOURS ST-JACQUES

25 août

FESTIVAL ART ET PASSION DU BOIS

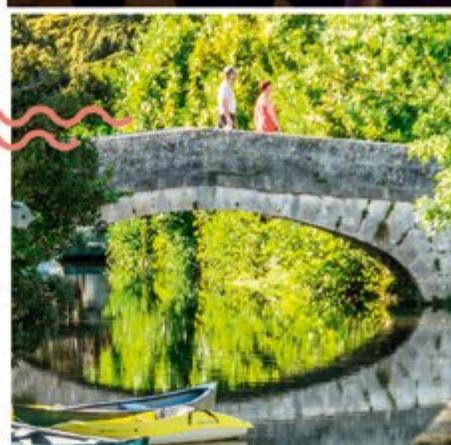
27 et 28 août

FESTIVAL COUP DE CHAUFFE

Du 2 au 10 septembre

12^E SYMPOSIUM DE SCULPTURES

Du 13 au 26 septembre



MAISONS CRÉATIVES Parce qu'elle occupe souvent le centre de nos vies, la maison est un sujet intemporel. Même si elle ne représente qu'une partie du métier d'architecte, c'est aussi la maison qui nous donne envie d'architecture ! Et pour les professionnels, chaque projet témoigne d'histoires particulières avec leurs commanditaires. En partenariat avec le 308 – Maison de l'architecture en Nouvelle-Aquitaine, voici un aperçu des réalisations des talents régionaux.

Dossier réalisé par **Benoît Hermet**



© photo Kevin Biéte



© photo Mickaël Hébert



© photo Kevin Biéte

LA NOTE JUSTE

Au départ, il y avait un modeste cabanon que le propriétaire voulait transformer en villégiature plus actuelle. L'architecte Mickaël Hébert a développé une approche sensible et respectueuse conservant l'esprit du lieu. Le cabanon a été agrandi d'une extension, d'une terrasse couverte et d'une piscine, permettant ainsi de vivre facilement dehors. Une parure de bois enveloppe l'ensemble jusque sur les toitures, pour s'intégrer tout en donnant une facture contemporaine.

Simplicité et caractère, voilà comment une résidence secondaire devient la partition originale d'un architecte.

Architecte : **Mickaël Hébert**
Localisation : **Laroque-Timbaut (47)**
Année de réalisation : **2020**
Surface : **49 m²**



© photo Mickaël Hébert

ON REDISTRIBUE!

Dans cette maison à Bordeaux, les clients souhaitent repenser entièrement les espaces : salon, chambres, circulations... La réponse des architectes, Jean-Baptiste Couty et Laura Sas, consiste à ne garder que les structures porteuses d'origine. Dans le vaste volume libéré, ils conçoivent une élégante construction en bois qui réunit plusieurs fonctions. Séparation des pièces de jour et de nuit, rangements, bibliothèque, escalier... Finement réalisé avec le menuisier Guillaume Aubert, ce projet a été baptisé La Vigne car le module se déploie tel un végétal ayant trouvé son biotope naturel!

Architecte : **Acosa Architectes**
Localisation : **Bordeaux**
Année de réalisation : **2020**
Surface : **70 m²**



@photo15

@photo15

EXTENSION PLURIELLE

L'architecture en Nouvelle-Aquitaine ne se passe pas que dans les grandes agglomérations! En témoigne cette réalisation dans le village de Luzay, au nord des Deux-Sèvres. L'architecte Pierre Lœul agrandit les espaces tout en répondant aux obligations des Bâtiments de France en zone rurale classée. Il déplace le point névralgique de l'habitation en connectant une grande extension. Cet espace pluriel pour chaque membre de la famille est lui-même ouvert sur le jardin. La mise en œuvre, inspirée des matériaux existants, permet l'intégration. Pour Pierre Lœul, l'architecture, au même titre que l'art, a cette faculté de réinventer notre quotidien sous un autre jour.

Architecte : **Pierre Lœul**
Localisation : **Luzay (79)**
Année de réalisation : **2021**
Surface : **70 m² (extension)**



Département de la Gironde - DirCom - Photographie : Elisse
© Jonathan TASSIN - juin 2022

sortir!

Musiques du monde, danse, arts du cirque,
théâtre de rue, littérature et patrimoine...
de juin à septembre vivez au rythme
des Scènes d'été partout en Gironde.

Retrouvez tous les spectacles sur :
gironde.fr/scenesdete

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT



© photo AC

ESPRIT ÇABANE À OLÉRON

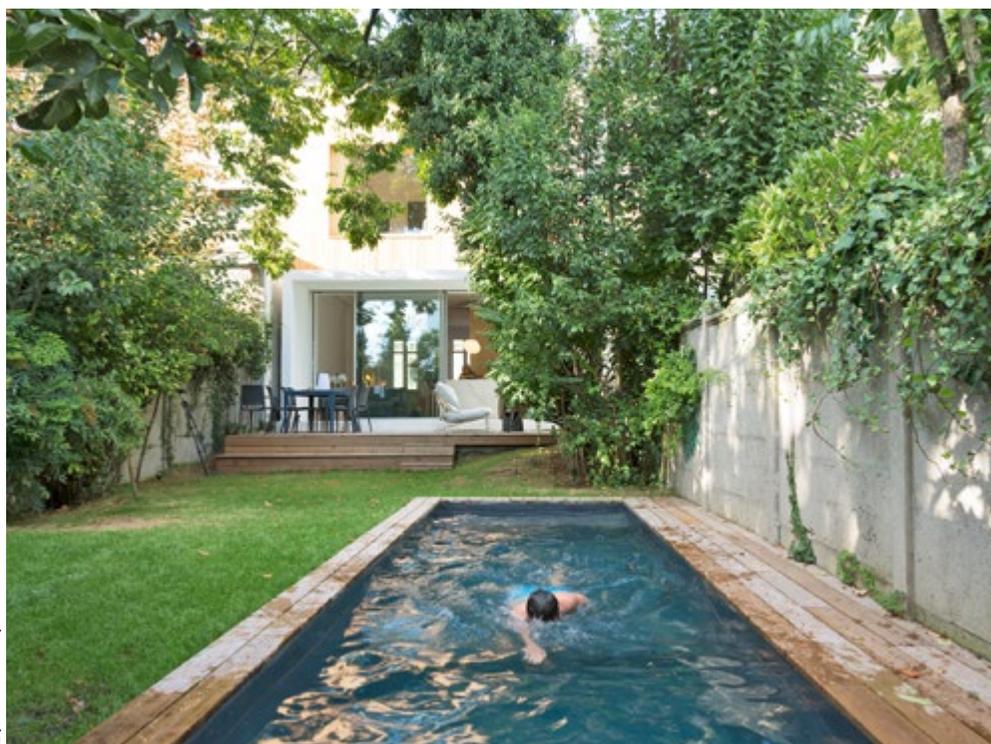
Cette résidence secondaire épouse la forme de la dune pour permettre sa protection en hiver et son rafraîchissement en été. Un vieux chêne a été conservé et intégré à la toiture végétalisée, qui participe elle aussi à modérer les températures. La maison offre à ses habitants un maximum d'ouvertures grâce à des systèmes de panneaux mobiles. L'architecture se veut dédiée à l'usage, utilisant des matériaux simples. Dalle en béton, charpente mixte bois/acier, façades légères en bois côté sud...

Quand les panneaux se referment, ils donnent leur unité à cette maison insulaire.

Architecte : **Anthony Costa**
Localisation : **Saint-Georges-d'Oléron (17)**
Année de réalisation : **2013**
Surface : **83 m²**



© photo Jean-Christophe Garcia



© photo Jean-Christophe Garcia

SUPPLÉMENT POÉTIQUE

Pour Philippe Brachard et Pascale de Tourdonnet, l'habitat est l'essence de leur métier d'architecte, un « artisanat intellectuel » composant avec le réel. Ils ont publié un remarquable ouvrage sur leurs maisons dans lequel ils retracent leur cheminement : rencontrer, écouter, déceler des attentes puis ajouter un supplément poétique, rechercher la sobriété pour en faire une expression architecturale juste... Ainsi, cette demeure du XIX^e vivait un peu endormie avant qu'ils ne l'éveillent, reconfigurant les espaces, faisant pénétrer la lumière, ouvrant les pièces sur le jardin comme un grand bol d'air!

Architectes : **Brachard / de Tourdonnet**
Localisation : **Bordeaux**
Année de réalisation : **2021**
Surface : **187 m²**



© photo AC



© photo Clément Bouillard



© photo Clément Bouillard

PALIMPSESTE EN LIMOUSIN

Vivre à Eymoutiers, pourquoi pas ? Entre Limoges et la Corrèze, loin des grandes agglomérations, on fait d'autres choix de vie. L'architecte Sophie Bertrand a installé son atelier au rez-de-chaussée de cette bâtisse du centre-bourg, aux murs en pierres de granit. Pour réhabiliter l'appartement, sa résidence principale, elle conserve la distribution en enfilade mais l'adapte, ajoutant une cuisine, agrandissant la salle de bain. Ce projet lui permet d'explorer les matériaux traditionnels : lattis en bois existants, isolation en paille et laine de bois... L'ajout d'une cloison translucide apporte une touche contemporaine et les ouvertures d'origine sont conservées. Un joli projet, essentiel et frugal.

Architecte : **Sophie Bertrand**
 Localisation : **Eymoutiers (Haute-Vienne)**
 Année de réalisation : **2022**
 Surface : **60 m²**



© photo Sabine Delcour

DANS L'ATELIER

C'est dans l'atelier que le réel se transforme en création. Celui de la photographe Sabine Delcour a tout d'un havre zen. Niché au cœur de la métropole bordelaise, au fond d'un jardin, greffé à sa maison, il évoque un temps suspendu. Actif ou méditatif, ce studio épouse le travail de l'artiste qui s'intéresse aux territoires. Le petit édifice résulte de la complicité avec l'architecte Philippe Baudin, l'économie des matériaux et de la mise en œuvre autorisant une grande liberté d'usage.

Architecte : **Philippe Baudin**
 Localisation : **Bordeaux**
 Année de réalisation : **2020**
 Surface : **39 m²**



© photo Sabine Delcour

envie
 NOUVEAUX QUARTIERS
 BORDEAUX EURATLANTIQUE

NOUVEAUX SPOTS BORDELAIS

JEU CONCOURS*

Profitez de ces nouveaux espaces entre amis ou en famille !

Envie de balade à vélo ?

Tentez de gagner un vélo électrique en vous inscrivant sur bordeaux-euratlantique.fr



JARDIN DE L'ARS

Prenez le temps de respirer et de vous détendre au jardin de l'Ars près du MIN. Un nouvel espace vert de plusieurs hectares pour profiter de la nature en ville. Des ambiances pour sentir et ressentir les différentes essences régionales qui nous entourent.

Accès : dans le prolongement du n° 8 quai de Brienne ou du 26 rue des Maraîchers à Bordeaux.

PONT DE LA PALOMBE

Découvrez le nouveau pont de la Palombe, trait d'union entre les quartiers Amédée Saint-Germain et Armagnac. Un ouvrage d'art qui franchit les voies ferrées et un nom inspiré de « la palombe bleue » : train de nuit mythique, qui relayait Hendaye à Paris via Bordeaux. Cet Intercités a été surnommé ainsi car il empruntait le même chemin que le couloir de migration des célèbres oiseaux bleus.

Découverte de l'ouvrage en Chœur, avec la participation du Chœur de l'Opéra National de Bordeaux et de Salvatore Caputo, Chef de Chœur, le 30 juin à 18h lors d'une balade urbaine en avant-première. Opéra National de Bordeaux



QUARTIER ARMAGNAC

Chillez sur la nouvelle place du quartier Armagnac, dès cet été, à quelques pas de la gare Saint-Jean.

Profitez des aménagements transitoires, salon de lecture et exposition d'un premier volet de portraits d'acteurs du quartier.

À noter dans vos agendas : inauguration le 24 septembre avec des animations culturelles et artistiques.

PLUS D'INFOS SUR BORDEAUX-EURATLANTIQUE.FR

* Le jeu concours est ouvert à tous les résidents de Bordeaux-Euratlantique. Le règlement peut être consulté librement sur bordeaux-euratlantique.fr



© photo Philippe Caumes



© photo Édouard Decam

DIALOGUE AVEC MON ARCHITECTE

Pour Marie-Alice Casagrande, fondatrice de l'atelier Majolice, la maison est avant tout un lieu d'émotions. Intime, sensible, une maison est aussi bâtie d'audace et de rêves car certains projets sont des refontes complètes. Chaque histoire s'écrit toujours en lien étroit avec les maîtres d'ouvrage. Située au Bouscat, cette ancienne demeure a repris vie grâce à une rénovation profonde, doublée d'une extension vitrée dans un esprit atelier. Matériaux et styles dialoguent pour donner une âme au génie des lieux, exauçant les souhaits de la famille qui l'occupe aujourd'hui.

Architecte : **Majolice**
 Localisation : **Le Bouscat (33)**
 Année de réalisation : **2019**
 Surface : **169 m²**



© photo Philippe Caumes



© photo Édouard Decam

MAISON MONDE

De l'extérieur, cette maison du Périgord a conservé son aspect traditionnel. Son propriétaire voulait la transformer en nouveau lieu de vie, ouvert, investissant tous les espaces... Les architectes ont évidé l'intérieur pour recréer de fins planchers en béton, reliés par un escalier monumental qui s'apparente à un échafaudage. Il part du sous-sol pour y amener de la lumière, dessert les pièces du rez-de-chaussée, puis les combles aménagés en dortoir ! Mariant le chêne et le stratifié, l'escalier sert de garde-corps, bibliothèque, rangement, il dialogue avec le béton et les subtils aménagements.

Architectes : **CoCo architecture**
 Localisation : **Vézac (24)**
 Année de réalisation : **2021**
 Surface : **245 m²**



© photo Ivan Mathie

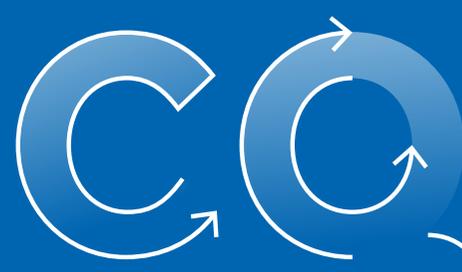
ART DE VIVRE SUR LA DUNE

Située sur les dunes du Canon, une petite commune proche du Cap-Ferret, cette maison évoque les architectures du village ostréicole voisin. Trois grands volumes aux toitures à deux pentes sont reliés pour dessiner la composition d'ensemble, rythmée de sous-espaces largement ouverts. Orientée à l'est, côté bassin, la villa bénéficie de lumière naturelle. Ses architectes, Julien et Dorothée Sola, ont fait le choix d'une construction bois avec des isolants biosourcés. Tous les agencements sont sur mesure et la maison est à l'image de leurs réalisations : un bel ouvrage où chaque détail compte.

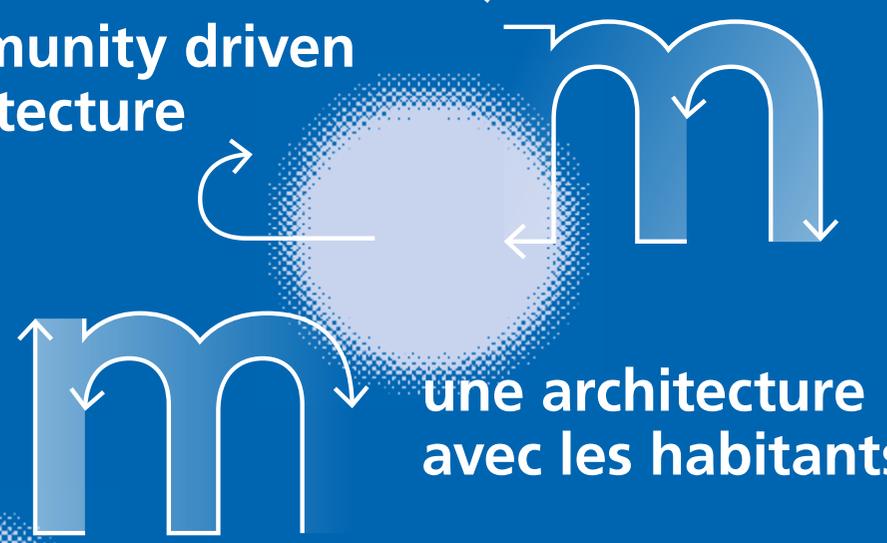
Architectes : **317c**
 Architecte(s) : **Lège-Cap-Ferret**
 Localisation : **Lège-Cap-Ferret**
 Année de réalisation : **2019**
 Surface : **231 m²**



© photo Ivan Mathie



**community driven
architecture**



**une architecture
avec les habitants**



arc en rêve

centre d'architecture
 exposition – 23 06 → 18 09 2022



TBM



unikab



BORDEAUX
MÉTROPOLÉ



PRÉFECTURE
NOUVELLE-AQUITAINE



ESPACE PUBLIC



+ événements



Jocelyne Aymé et Jean-Jacques Annaud

FESTIVAL LES VENDANGES DU 7^E ART

Jocelyne Aymé, enthousiaste fondatrice du festival et en charge du cinéma l'Eden, s'arrête sur ce festival médocain, inclusif dès sa création, ouvert et en lien avec un territoire d'îliens parfois un peu sevrés de cinéma. Et dévoile quelques moments forts d'une 7^e édition, présidée par Anne Parillaud, du 12 au 17 juillet, à Pauillac.

Propos recueillis par **Henry Clemens**

CRU 2022

Comment est né ce festival dans les vignes ?

Je gère la salle de l'Eden, classée « art et essai » et labellisée « jeune public », depuis trente ans à Pauillac. La nouvelle municipalité, élue en 2014, m'a demandé de réfléchir à un événement culturel estival qui soit ouvert au plus grand nombre, accessible à toutes et à tous avec une politique tarifaire adaptée. J'ai été accompagnée dans ce projet par François Aymé, qui est certes mon époux mais surtout directeur du cinéma Jean Eustache à Pessac et président de l'Association française des cinémas d'art et d'essai. En zone rurale, nous savons que le coût d'une place de cinéma n'est pas anodin, c'est pourquoi nous avons imaginé des projections majoritairement gratuites, financées par des partenaires. Je précise à cet endroit que le festival est reconnu d'utilité publique et d'intérêt général. Nous nous appuyons pour cet événement sur un ensemble d'acteurs locaux, de médias nationaux et locaux. Nous avons aujourd'hui plus d'une centaine de partenaires et un partenaire exclusif : France Télévisions.

Un festival sans thématique mais avec des journées à thèmes ?

Nous avons créé une compétition internationale, une compétition jeune public, et rapidement songé à des journées à thèmes, dans la mesure où le festival n'a effectivement pas de thématique. Dans ce cadre, nous avons eu des journées consacrées à l'humour au cinéma, la littérature au cinéma, à la postsynchronisation...

Parlez-nous de cette 7^e édition.

Cette année, nous faisons un focus sur la musique et le cinéma avec Thibault Cauvin, grand guitariste et compositeur, qui vient de sortir un CD consacré aux musiques de film. Nous aurons également la présence de Pablo Pico qui compose des musiques pour les films d'animation. Enfin, Claude Zidi Junior vient nous présenter son film *Ténor* dans lequel il est largement question de musique de film. Ces trois artistes croiseront leurs regards ! Zabu Breitman vient, elle, dans le cadre des journées littérature et cinéma – Quais des Plumes – avec un temps fort sur le cinéma féminin, le 17 juillet. Nous programmons bien entendu toujours des projections gratuites en plein air sur les quais de Pauillac.

[Entretien intégral sur JUNKPAGE.FR]

Festival Les Vendanges du 7^e Art,

du mardi 12 au dimanche 17 juillet,
cinéma l'Eden, Pauillac (33).
www.vendangesdu7emeart.fr



© Christophe Brachet

FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME Dominique Besnehard et Marie-France Brière, le créateur et la créatrice de la manifestation, se livrent sur la pertinence et la légitimité d'un festival du film francophone, présidé cette année, du 23 au 28 août, par André Dussollier, et dont la programmation puise dans une production toujours abondante et vivante. Propos recueillis par **Henry Clemens**

FRANCOPHONIE À LA FOLIE

Comment abordez-vous cette édition ?

Dominique Besnehard : C'est la quinzième édition d'un festival qui n'a jamais connu d'interruption contrairement à Cannes, par exemple. On repart en espérant retrouver le public que nous avons il y a deux ans. Nous avons toujours pensé que ce rendez-vous était désormais essentiel pour le public mais également pour la Nouvelle-Aquitaine, pour la France et pour le monde du cinéma. Cette année, tout le monde nous a proposé des films et le choix s'est avéré cornélien. Les propositions sont globalement très bonnes ; ce qui prouve bien que le cinéma français reste très vivant. Il faut désormais espérer que le public retourne dans les salles obscures après en avoir perdu l'habitude.

Dessinez-nous les contours de la programmation.

D. B. : Il y aura une centaine de films à voir, dont des longs métrages, des courts métrages ou encore des documentaires. Notre festival est lié à la grande diversité du cinéma et la compétition met en avant les vrais films d'auteurs et des premiers films. Nos avant-premières, plus grand public, restent de qualité. L'élégance et la qualité qualifient aujourd'hui notre programmation. En ouverture nous présenterons *Une belle course* de Christian Carion avec Dany Boon et Line Renaud. Ce film est très émouvant, et je trouve qu'en ces périodes dures, il était important de promouvoir une œuvre humaniste. J'ajoute que nous avons prévu pendant cette semaine de rendre hommage à Simone Veil, à travers en particulier la projection du film *Simone, le voyage du siècle* d'Olivier Dahan. Le festival propose dix films en compétition et une vingtaine d'avant-premières.

À quel besoin ce festival répondait-il ?

Marie-France Brière : Cette notion de films francophones m'est venue lors d'un séjour à Ottawa, au Canada. Une ville dans laquelle je découvrais un petit festival de films francophones de l'autre côté de la rivière, dans un des derniers bastions de la francophonie. Cette idée m'a beaucoup plu d'autant plus que les Français ont souvent la conviction que la francophonie se limite à un seul pays et il n'y avait pas de festival dédié aux films francophones en France. J'ai tout de suite pensé que ce festival verrait le jour si Dominique acceptait de m'accompagner dans l'aventure pour réaliser un événement populaire et de qualité !

[Entretien intégral sur JUNKPAGE.FR]

Film francophone d'Angoulême,

du mardi 23 au dimanche 28 août,
Angoulême (16).
www.filmfrancophone.fr



Vos déplacements à prix minis, c'est CARrément + cool !

Choisissez la solution zen, économique et durable pour vos déplacements estivaux.

MOINS 28 ANS

0,92€ LE TRAJET
AVEC LA CARTE
10 VOYAGES

TOUT PUBLIC

1,84€ LE TRAJET
AVEC LA CARTE
10 VOYAGES

Achetez vos titres sur l'application
TICKET MODALIS



Retrouvez Les Estivales sur
transports.nouvelle-aquitaine.fr

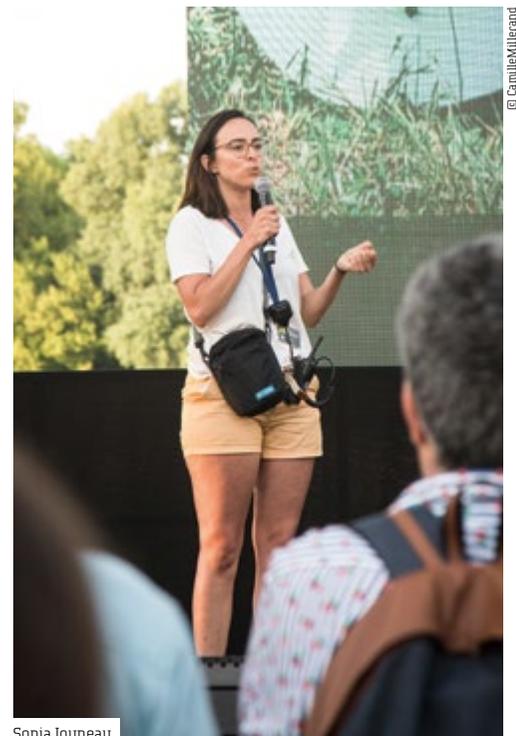


RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

La Région vous transporte



Gilles van Kote



Sonia Jouneau

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JOURNALISME Du 15 au 17 juillet, la 6^e édition du festival de Couthures-sur-Garonne, dans le Lot-et-Garonne, propose plus de 200 rencontres, ateliers, débats et animations. Si l'événement a vocation à désacraliser une profession certes mise à mal et faire découvrir son arrière-cuisine, il n'en reste pas moins un lieu où urbains et ruraux dialoguent. Rencontre avec Gilles van Kote, journaliste au *Monde*, président de l'association organisatrice, et Sonia Jouneau, directrice du festival. *Propos recueillis par Henry Clemens*

AGORA DES CHAMPS

Un festival pour qui, organisé par qui ?

Des gens qui lisent *Sud Ouest*, qui regardent France 3 Nouvelle-Aquitaine, qui s'informent par la radio et par Internet. On commet souvent l'erreur de penser qu'il s'agit d'un festival qui met en avant le groupe Le Monde – qui est le parrain et l'organisateur de ce festival –, ce qui n'est pas le cas ! Certes nous programmons le festival et organisons les débats, les rencontres, mais nous invitons des journalistes du *Figaro*, de *Mediapart*, de radio, de télé, de sites numériques. Nous ne cherchons pas à mettre en avant nos journalistes. Les journalistes du groupe Le Monde présents à Couthures animent tables rondes et débats. L'événement mobilise une trentaine de journalistes essentiellement dédiés à l'organisation. Il me semble qu'il fallait le dire pour bien comprendre dans quoi s'inscrit ce festival.

Un festival des champs ?

Le festival se déroule dans un cadre très particulier : un village de 360 personnes, en bord de Garonne, en plein air, au mois de juillet. Couthures nous semblait être le lieu privilégié pour créer de l'échange entre festivaliers et professionnels de l'info. Nous souhaitons que les festivaliers repartent avec le sentiment d'avoir pu poser toutes les questions qu'ils avaient envie de poser. Il est important que le festival crée des temps d'échanges avec des journalistes que les festivalières, festivaliers écoutent habituellement à la radio, voient à la télé, dont ils ou elles lisent les articles. C'est pour cette raison là qu'il n'y a pas de zones VIP. Ici tout le monde prend son café dans le petit troquet et seul commerce ! Tou le monde partage son assiette de tomates, de frites ou

son burger dans l'espace restauration situé en bord de Garonne. Les gens se croisent, se recroisent pendant trois jours ce qui permet que les liens s'établissent. C'est ce qui fait la spécificité de ce festival, du reste le seul consacré au journalisme autour de l'information et destiné au grand public.

Des débats, des animations et... ?

Entre débats, rencontres, ateliers, balades ou DJ sets, nous atteignons 220 propositions ! Les gens ont systématiquement le choix entre 4 ou 5 événements simultanés... Je précise que le pass pour les trois jours coûte 49 € ; ce qui nous paraît bien adapté et bien moins onéreux qu'un festival ! Pour renforcer l'accessibilité, le festival passe, pour cette 6^e édition, en mode gratuit à partir de 18h. Ce qui permet de participer à quelques conférences de fin de journée et de profiter de la programmation du soir. Si la ligne générale tourne autour du journalisme et de l'actualité, chaque année nous proposons sept thématiques autour de l'actualité. Dans ce cadre, nous aborderons par exemple la question « Faut-il encore faire des enfants ? », plancherons encore sur le thème de l'hyper-concentration des médias.

Une marraine pour boussuler le festival ?

Charline Vanhoenacker, de France Inter, est partie pour être une très bonne marraine, une de celles qui se mêlent aux festivaliers,

qui souhaitent troller les conférences. Elle est, faut-il le rappeler, une journaliste. Elle a travaillé à la RTBF et au *Soir*. Sa matière première reste l'actualité.

Ce festival promeut-il une forme de journalisme engagé ou militant ?

Nous ne nous reconnaissons pas dans le journalisme militant. Une des thématiques de cette année porte sur l'objectivité ! Qu'est-ce que le journalisme militant ou engagé ? Les deux sont-ils compatibles ? Si je prends l'exemple du *Monde* auquel j'appartiens, on ne se retrouve pas dans ces définitions. Le festival est un lieu de débat et nous considérons que le journalisme doit avoir du recul. Bien entendu que les opinions politiques ou personnelles ne peuvent pas être complètement absentes

du travail d'un journaliste et d'ailleurs nous récusons le terme de neutralité. Elle n'existe pas. En revanche l'objectivité et l'honnêteté du travail doivent donner lieu à un débat. Ce sont des sujets que nous aborderons en particulier à travers la présence de la journaliste Salomé Saqué, qui se définit comme une journaliste engagée non militante !

[Entretien intégral sur JUNKPAGE.FR]

Festival international de Journalisme.

du vendredi 15 au dimanche 17 juillet, Couthures-sur-Garonne (47). festivalinternationaldejournalisme.com

En collaboration avec le réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, **JUNKPAGE** part chaque mois à la rencontre de celles et ceux qui font vivre le livre dans ce territoire.



RAIJIN BD LANGON (33)

Il faut parfois un coup de pouce du destin pour assouvir une vocation qu'on croyait enfouie. Thomas Bardet a toujours eu dans un « coin de la tête » l'idée de vendre des bandes dessinées, mais après une première carrière de commercial chez Cdiscount puis Bouygues Telecom, c'est dans la téléphonie qu'il décide de se lancer avec deux autres associés. Acte manqué magistral, sa boîte ouvre... en mars 2020 et ne survivra pas aux multiples confinements, mais un virus en chassant un autre, il réactive l'envie d'assouvir son vieux rêve d'enfant.

Biberonné aux *Gaston*, *Tintin* et *Astérix*, le trentenaire a depuis toujours le virus de la bande dessinée, une passion transmise par ses parents qui possédaient tous les classiques dans la bibliothèque familiale. En grandissant, ses choix se sont naturellement étoffés et juste retour des choses, il s'est mis à les conseiller et à partager ses découvertes bédéphiliques avec eux, comme un avant-goût de son futur métier.

Mettant à profit sa période de chômage, l'amateur saute donc le pas, avide de découvrir de l'intérieur la profession. Il se paye une formation à Paris, un premier pas essentiel pour appréhender les bases d'un commerce qu'il devine pas tout à fait comme les autres; notamment cette chaîne du livre avec ses éditeurs, diffuseurs, distributeurs, qu'il ne pensait pas « si complexe et alambiquée », reconnaît-il.

Il affine cette partie théorique par la pratique lors de deux stages, dans une librairie généraliste de Limoges, puis dans une librairie spécialisée à Bordeaux en 2021, ce qui l'aide à maîtriser la partie comptable et la gestion de trésorerie. Au-delà de la partie chiffres, l'aspirant libraire trouve dans cette immersion une source d'inspiration essentielle pour penser ses futurs rayons, pour définir la manière de ranger et de classer ses livres ou faire de belles vitrines.

Outre les classiques, les comics, la BD jeunesse, les romans graphiques, il sait déjà que sa librairie de 86 m² et 7 000 références offrira une place de choix au manga, « sa marotte », confie-t-il, comme à peu près tout ce qui touche plus largement à la culture japonaise. Le nom exotique de sa librairie ne trompe pas et provient d'une divinité japonaise protectrice de l'archipel nippon, qu'il a même en tatouage sur le bras. « Raijin est un dieu de l'orage et du tonnerre qui créa des tempêtes pour faire couler les bateaux des envahisseurs mongols », explique doctement ce pur produit de la génération Club Dorothée qui a grandi avec *Olive et Tom*, *Dragonball* ou *Ken le Survivant*. Fan de robots Gundam, il prévoit

aussi d'initier des ateliers sur la construction de ces maquettes qui ont la particularité de se clipser et donc de s'assembler sans colle.

Résidant à Arbanats, il justifie son installation à Langon par le potentiel de la ville et sa praticité. Constatant le dynamisme démographique exceptionnel et l'absence criante de librairie spécialisée dans le secteur, il a pu, nonobstant quelques inévitables complications, trouver un local bien placé en centre-ville dans la principale rue piétonne, à proximité de la médiathèque. Encore en pleine phase d'aménagement, Thomas Bardet envisage l'ouverture de sa librairie en ce début juillet, en croisant les doigts pour que les problèmes d'approvisionnement en bois ne ralentissent pas trop son installation. Pas de quoi effrayer pourtant notre *otaku* qui connaît sur le bout des doigts les règles du *nekketsu*, cette philosophie du dépassement de soi chère au manga de baston, qui permet de venir à bout, par le courage et l'abnégation, de tous les obstacles. **Mark Landers**

Raijin BD

17, rue Maubec
33210 Langon
www.facebook.com/LibrairieRaijinBD/

LES RECOMMANDATIONS DE LA LIBRAIRE

J'ai eu un gros coup de cœur pour **47 cordes** de **Timothé Le Boucher** (Glénat) ! Une BD dense avec un côté fantastique et malaisant où l'on suit un personnage, un harpiste, confronté à un personnage qui a la capacité de changer de corps. J'attends la fin avec hâte, le cliffhanger nous laisse sans voix !

Les Enfants de la mer est un manga en 5 tomes autour de la relation d'une fille et de deux garçons qui disent venir de la mer. Une histoire fantastique parlant d'écologie avec un aspect presque mystique. Le dessin de **Daisuke Igarashi** est magnifique et l'histoire passionnante [titre épuisé mais réédition annoncée pour la fin d'année, ndlr].

31 JOURS
NUITS ATYPIQUES
3 JUIN → 23 JUILLET
FESTIVAL ITINÉRANT
SUD GIRONDE

20 ÉVÉNEMENTS
CONCERTS • CINÉMA • RENCONTRES-DÉBATS • BALS ET STAGES TRAD • MASTER CLASS • DANSE • PERFORMANCE

LE TRIO JOUBRAN EN SEXTET
CONCERT EXCEPTIONNEL « 2002-2022 : 20 ANS DE CARRIÈRE »
SAM. 23/07 - LANGON
CENTRE CULTUREL DES CARMES
RÉSERVATION CONSEILLÉE

BIM - BENIN INTERNATIONAL MUSICAL | YANNICK JAULIN & LE PROJET SAINT ROCK | TRANS KABAR
RUŞAN FILIZTEK & SYLVAIN BAROU | ARTÛS | AGUAMEDERA | ERIC FRAJ | VALENTIN CLASTRIER
MAUD HERRERA | SUKH MAHAL | DUO MONTANARO/CAVEZ | MBRAIA | LA VESINA | GROOVE FACTORY
SARAI | TRIO ZÉPHYR | C^e LES PARCHEMINIERS ...

Programme complet / Billetterie : nuitsatypiques.org - rens. : 05 57 36 49 07 - contact@nuitsatypiques.org

12 thèmes
12 clichés
24 heures

18^e

top départ
vendredi
16.09, 19h

depuis la
Fabrique
Pola

**marathon
photo
argentine**

10 quai
de brazza
Bordeaux

inscriptions
en ligne :
lelabophoto.fr

18^e

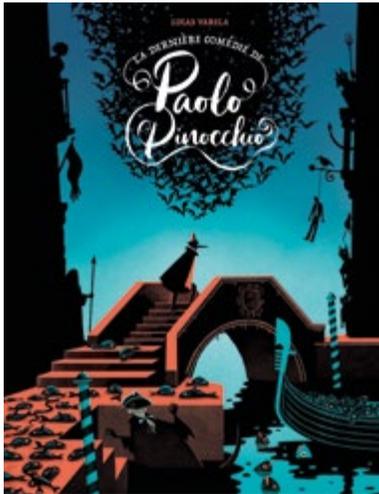
12 thèmes
12 clichés
24 heures

depuis la
Fabrique

top départ
vendredi

lelabophoto | PLOLIA | JURY | L'ENCADR'HEURE | Gironde |

LE BRIDGE MUSEUM | CHASSEUR TRAPPEUR | PANAJOU | TIMARA |



PAIN DE FIEL

Dix ans après un premier recueil, sélectionné en 2013 à Angoulême, le génial dessinateur argentin Lucas Varela renoue avec son pantin fétiche, Paolo Pinocchio. Le natif de Buenos Aires, passé par le fanzinat (*Kapop*) avec l'écrivain Roberto Barreiro, mais aussi par le dessin de presse pour le quotidien *Clarín*, a été récompensé par la Society of News Design avant de se consacrer pleinement à la bande dessinée et l'illustration. Un choix qui enchante, notamment pour sa relecture aussi brillante que cynique de la mythique marionnette de Carlo Collodi. Après une odyssée (sa première en solitaire sans son regretté alter ego Carlos Trillo) entre royaume des morts et royaume des vivants, enfer version Dante Alighieri et Venise de Giacomo Casanova, ce nouveau recueil puise aux origines (perverses) du personnage avant de partir dans un récit hallucinant, jouant des mythes — l'Ancien Testament, le Jardin d'Eden, l'Averne, les muses grecques, la commedia dell'arte — et des époques — l'Antiquité, la Renaissance vénitienne, notre temps sous pandémie — avec une maestria stupéfiante. Héros malgré lui et jouet du destin, Pinocchio croise tour à tour Le Tout-Puissant, un Dragon si fourbe qu'il pousse les poissons à se venger de leur créateur et de leur sort, Pulcinella en version mi-valet, mi-gondolier, une sorcière ; tout en cherchant à subtiliser un diamant aussi magique que maudit alors que le talisman le plus convoité n'est autre que... son nez ! Époustouffant par sa structure narrative, doublée d'une cosmogonie ahurissante, *La Dernière Comédie de Paolo Pinocchio* enchaîne les péripéties sans sombrer dans l'accumulation ni la facilité tirant le meilleur parti d'une descente aux Enfers tout en virevoltant de mondes parallèles en cauchemars éveillés. Fantastique au premier sens du terme, cette aventure, dont il est délicat de distinguer la farce du tragique, repose également sur le trait incroyable de Varela, capable de fusionner les visions de Jérôme Bosch et la ligne claire d'outre-Quiévrain, le sens du détail, du grotesque et une élégance aussi économe que raffinée. Si Federico Fellini était toujours vivant, nul doute qu'il ferait affaire avec Varela au nom des pouvoirs sacrés du bézoard... **Marc A. Bertin**

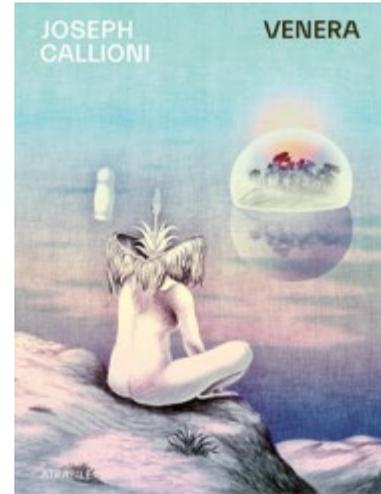
La Dernière Comédie de Paolo Pinocchio,
Lucas Varela,
Éditions Tanibis



PERSPECTIVES PROSPECTIVES

Après une fructueuse collaboration avec le scénariste Thierry Smolderen, Alexandre Clérissé reprend sa casquette d'auteur complet, non sans créer une filiation secrète avec son précédent travail dont il prolonge certaines thématiques entamées avec *Souvenirs de l'empire de l'Atome*. Construit sur un ruban de Moebius narratif, son Feuilles volantes interpénètre à la façon d'un récit gigogne l'histoire d'un aspirant auteur de BD réalisant une histoire sur un moine copiste du Moyen-Âge, lequel imagine, à son tour, la vie d'une dessinatrice dans le futur dont le père est un célèbre auteur de bande dessinée à succès... Reliant passé, présent et futur, à travers les vies de ces trois créateurs confrontés aux diverses limites de leur époque, qu'elles soient techniques, religieuses ou économiques, Clérissé offre à travers ses personnages un jeu réflexif autour de son statut de créateur. Par le jeu des mises en abyme successives, il interroge surtout le pouvoir narratif de l'image et l'évolution de sa perception et de sa « valeur » dans le temps selon les sociétés. L'image garde-t-elle tout son pouvoir à l'aune de la marchandisation et du numérique, se demande l'auteur qui relie la révolution Gutenberg au Métaverse, pour mesurer l'impact induit par ces progrès technologiques dans la construction des imaginaires de chaque société. Célébrant le pouvoir immersif et sans commune mesure des images imprimées subversives et émancipatrices face à la liquidité passe-partout et monétisée de l'ère virtuelle, Clérissé semble regretter l'évolution du statut de l'image qui perd de sa magie à force d'être démultipliée et présente partout. Gardant son style géométrique rétro-moderne si caractéristique, le dessinateur délaisse son habituelle tablette graphique au profit de l'aquarelle avant de la reprendre dans les dernières pages. Comme pour acter cette (r)évolution des techniques. La fin raisonnablement optimiste fait pourtant flotter un vent mélancolique sur cette déperdition du pouvoir de l'image mais aussi sur le rôle de l'auteur, qui, pour ne pas être réduit à un banal créateur de contenus, se doit de préserver la richesse de son paysage intérieur. **Nicolas Trespallé**

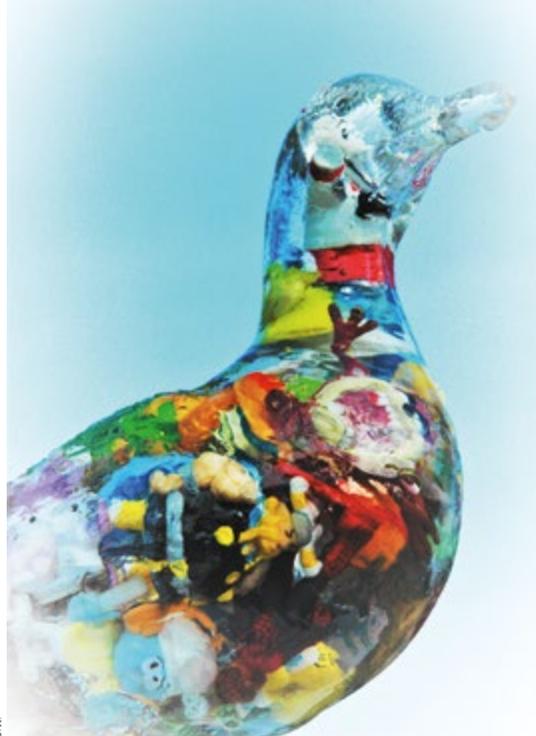
Feuilles volantes,
Alexandre Clérissé,
Dargaud



HERBES FOLLES

Huit ans après son précédent album, *La Planète interdite*, le parcimonieux Joseph Callioni revient enfin avec une nouvelle production aussi étrange que déstabilisante. Rare auteur à arpenter les sentiers de l'onirisme avec une sensibilité *new age* presque anachronique, l'artiste pousse les curseurs de l'étrange dans cet opus, récit d'un monde en voie de submersion dont les derniers survivants sont miraculeusement sauvés pour être conduits et transplantés dans un univers alternatif, *Venera*. Perte de mémoires, de sensations, d'émotions, les rescapés découvrent un monde dont ils semblent n'être que des pantins, comme s'ils étaient soumis à quelque chose qui les dépassait, une force supérieure qui les guiderait dans un purgatoire où l'immortalité ne se gagnerait qu'au prix de la perte de leur humanité. Corps chrysalides mi-animaux, mi-végétaux, formes mi-humaines, mi-mollusques, organismes mutants, têtes flottantes parlantes, visages-paysages, Callioni, en continuateur des Surréalistes, nous embarque dans un récit où tout n'est qu'hybridation et germination, contraste entre lignes et volumes, formes pures et impures, fusions d'objets et de sujets. En émule de Max Ernst ou du Topor de *La Planète sauvage*, l'artiste crée un décorum splendide et angoissant, un cadre chimérique possédant sa propre cohérence. Dessiné au crayon tout en niveau de gris avec quelques échappées dans une ligne claire épurée, les courts chapitres de son livre se présentent comme une succession de tableaux exotiques qui apportent au lecteur différents indices pour appréhender lui-même les enjeux d'une histoire qui, derrière son aspect fantasmagique, revient sur l'éternelle question du devenir humain dans une planète à bout de souffle, et sur la manière d'envisager le devenir de la mémoire du monde. Et si *Venera* n'est qu'un espace virtuel censé recueillir les traces de l'humanité perdue, un simple mausolée, Callioni par la splendeur efflorescente de ses dessins rend furieusement envie de s'y perdre. **NT**

Venera,
Joseph Callioni,
Atrabile



ESTIVALES DE MONTALIVET Au cœur de l'été, voici le moment idéal pour réconcilier amateurs de vagues et de bronzette et férus de cases et de phylactères. L'organisateur Jacques Pavot revient sur ce festival qui offre l'expérience rare et curieuse de voir des auteurs de BD évoluer en short et en tongs.

Propos recueillis par **Nicolas Trespallé**

SURFIN' BULLES

Comment sont nées les Estivales ?

En 2004, à l'initiative de Patrick Charron, président de l'association BDM33. En 2014, il a souhaité passer la main et j'ai pris le relais. Au fil des années, la manifestation a pris de l'ampleur. Elle touche beaucoup de gens en vacances, des gens curieux, en balade. C'est un événement familial qui ne concerne pas que les habitués des salons BD, mais qui reste tributaire de la météo. S'il fait très beau ou franchement très mauvais, c'est pas terrible, alors qu'un temps mitigé est idéal pour nous ! Certains touristes reviennent même d'une année sur l'autre, cela fait partie d'un passage obligé de leur séjour.

Comment avez-vous fait évoluer la manifestation depuis votre arrivée ?

On a voulu mettre l'accent sur les petites maisons d'édition, au détriment des bouquinistes, et travailler avec des libraires indépendants plutôt qu'avec une grande surface culturelle. L'idée était de ne pas vendre que les livres des auteurs invités. On veut également tisser des liens avec la littérature. Par exemple, nous accueillons Bastien Loukia qui a adapté *Crime et Châtiment* en BD. On a demandé à notre libraire d'avoir aussi le roman. En invitant des romanciers comme Mireille Calmel, on cherche à décroquer la bande dessinée, montrer la frontière poreuse entre le travail de scénariste de BD et celui d'un écrivain. On souhaite également s'ouvrir au manga pour répondre à une demande énorme de la part des jeunes.

Qu'avez-vous prévu côté expositions ?

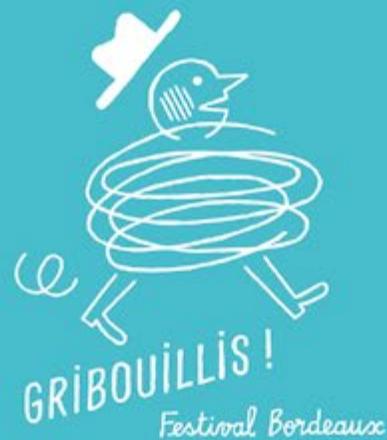
On inaugure un partenariat avec Bibliogironde, la bibliothèque départementale de prêt, pour présenter deux expositions autour d'Anuki et Malabulle. On accueille un auteur passé par la résidence du Chalet Mauriac, Mathieu Siam. Il fera un atelier autour de son exposition « Galet ». On travaille aussi avec le collectif Croc en Jambe, qui va animer le week-end avec des battles, des performances...

Le festival délivre aussi sa propre récompense, le « prix de la Mouette », remportée par l'autrice italienne Barbara Baldi en 2021 pour Ada.

Nos partenaires, les deux librairies, les professionnels de Bibliogironde et une revue critique de BD sélectionnent cinq albums. Les lecteurs du réseau de 40 médiathèques et deux associations votent pour désigner le lauréat qui se voit décerner ce prix, une sculpture imaginée par Alben, un artiste médocain reconnu internationalement. Bloquée l'an dernier à Milan, Barbara Baldi fera cette fois le déplacement. Elle ne parle pas français, on cherche d'ailleurs un traducteur !

Estivales de la BD.

du samedi 23 au dimanche 24 juillet,
Vendays-Montalivet (33).



2^E ÉDITION

DU 15 AU 18
SEPTEMBRE
2022

FESTIVAL DE BANDE DESSINÉE
LIVRE JEUNESSE & DESSIN
BORDEAUX

SALON DU LIVRE
AU GARAGE MODERNE

EXPOSITIONS
RENCONTRES
SPECTACLES

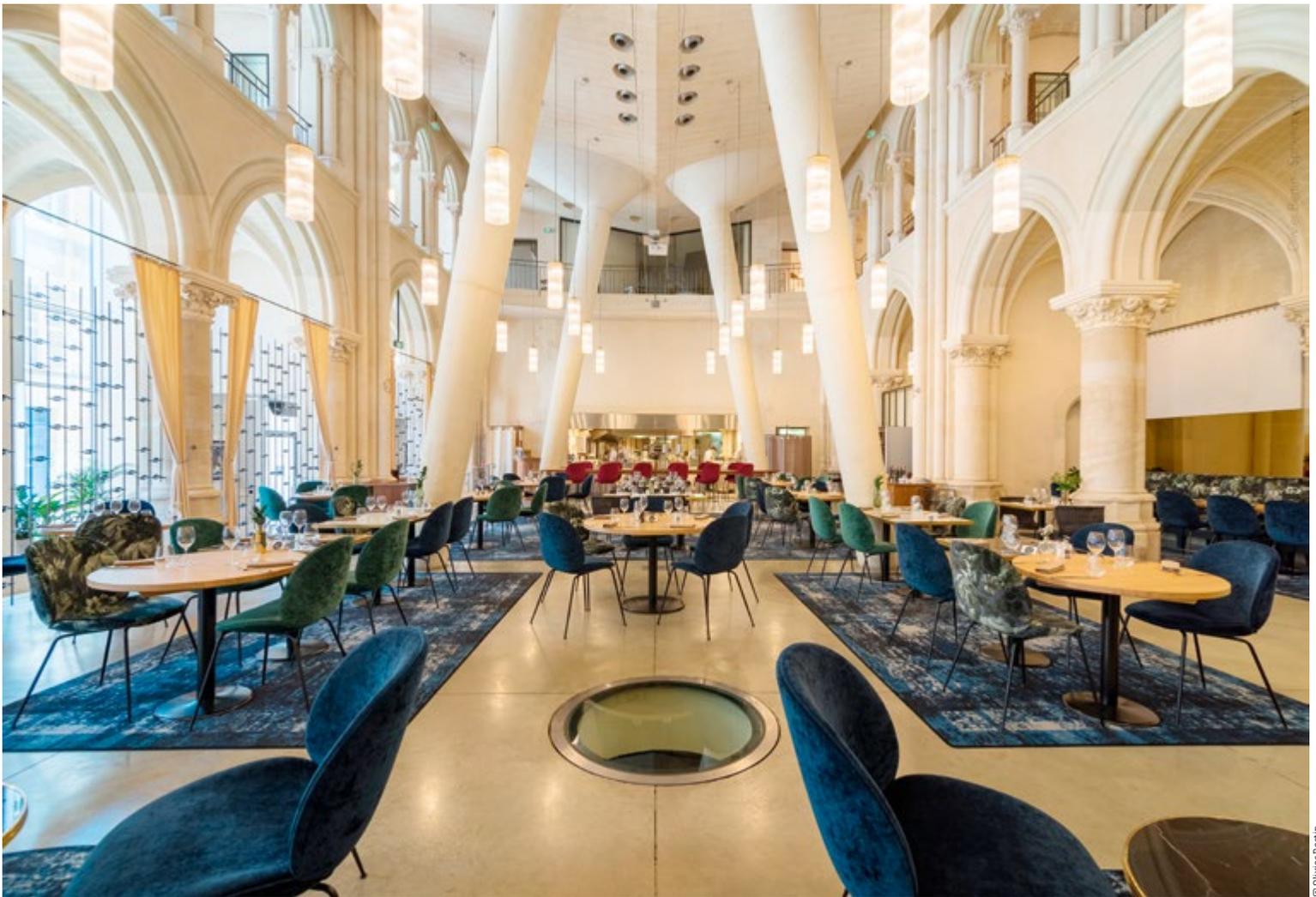
AVEC NICOLE CLAVELoux, NADJA,
CAMILLE LAUd BENITO, ALFRED,
PHILIPPE DUPUY & DOMINIQUE A...

TOUTE LA PROGRAMMATION
WWW.FESTIVALGRIBOUILLIS.FR



LE GARAGE MODERNE





© Olivier Bertin

LES ARCHIVES Bar, restaurant, hôtel, sis dans un haut lieu patrimonial revisité mais nullement dénaturé, l'établissement s'est imposé comme l'une tables majeures de Poitiers.

PLATEAU ROYAL

Avant l'assiette, un peu d'histoire. Soit une chapelle des Jésuites, édiée entre 1852 et 1854, selon les plans de l'architecte Magloire Tournesac. L'édifice néogothique, long de 55 mètres, s'enorgueillissant d'une triple nef et d'une flèche dominant l'ouest de la ville de Poitiers, est fermé au culte en 1870. 1950, le Département de la Vienne l'acquiert pour y installer ses archives. Faute de place, en 1996, la mémoire du 86 déménage. Il faut alors attendre 2010 pour que la chapelle du Gesù change à nouveau de destin. Et, en 2012, après un chantier hors norme, conduit par l'architecte François Pin, les Archives s'ouvrent à un nouveau public.

2022, l'adresse fête ses dix ans de bons et loyaux services au nom d'une cuisine raffinée, dénuée de prétention, mais d'une irréprochable tenue, sous la houlette du chef Paul Ducouret. Bien évidemment, avant de passer à table, c'est le décorum qui provoque une fracture de la rétine. Chapiteaux, clefs de voûte des piles décorées, coursive, luminosité, habile jeu de suspensions et une hauteur vertigineuse. Non, vous n'êtes pas dans un rade, ni dans un PMU. Pour autant, nulle ostentation à l'horizon, la salle est contenue entre la vaste cuisine ouverte et le bar (bien pourvu en spiritueux). Tables de 2 à 8 convives, sièges confortables (oui, ça existe !) en velours et tapis *ad hoc*. Chic et non clinquant.

Arrivant à pincettes de la gare (à un jet de pierre par la passerelle), l'objectif était simple : déjeuner. Et la formule du midi, entrée/plat/dessert, à 19,90 €, du lundi au vendredi, vaut bien une messe. 3 choix possibles dans chaque registre. Beaucoup de combinaisons. Alors, on a joué le tiercé (placé) : gaspacho de pastèque, fraise au basilic, croûtons de foccacia ; poisson du jour au beurre vanillé, croustillant de riz au lait de coco et blettes grillées ; millefeuille croquant à la fraise.

Une entrée surprenante de fraîcheur et de sensation fruitée : *adios* le souvenir vivifiant de l'ail qui revigore, la fraise la ramène et désaltère avec une folle sensualité. Ce jour-là, le merlu, cuit à la perfection, disputait le titre à un croustillant de riz, légèrement parfumé et dressé tel une barre de céréales, et une maximale feuille de blette extrêmement fondante.

Verdict : un plat tout en nuances, équilibré et subtil. Quant à la douceur

de fin de repas, que dire ? Une « relecture » du millefeuille, sur croquant très croquant, riche d'un appareil aussi fin que voluptueux se mariant à merveille avec le coulis de fraises et quelques quartiers de ce petit fruit rouge de saison (et fil conducteur de ce déjeuner). Conclusion : un épatant rapport qualité/prix que l'on mange seul, à deux, en famille ou discutant affaires, dans un registre gastronomique irréprochable. Et pour qui redouterait le brouhaha dans cet imposant volume, nulle crainte : on sait se parler sans tendre l'oreille au-dessus de sa soupe ni avoir recours à un porte-voix. C'est tout le miracle du lieu : offrir une réelle intimité. 3 sérieux menus (découverte, 35 € ; des Archives, 49 € ; dégustation, 59 €) avec option accord mets et vins, beaux plats signatures (terrines de foie gras, beuchelle à la tourangelles) et une carte des vins offrant une plus large place aux vignobles girondins que la majorité des bouclards bordelais...

En sortant, en direction du TAP, petit détour chez Antiq – café, restaurant, épicerie fine, installé dans les anciens locaux de l'École européenne supérieure de l'image –, émanation des Archives, qui organise régulièrement des ateliers et propose une offre « sur le pouce » (quiche ou sandwich + boisson + dessert) à 12 €. **Marc A. Bertin**

Restaurant Les Archives

14, rue Édouard-Grimaux
86000 Poitiers
Tous les jours, 12h-14h et 19h-22h
Réservations : 05 49 30 53 00
www.lesarchives.fr

Antiq

15, rue Édouard-Grimaux
86000 Poitiers
Du mardi au samedi, 10h-20h
Réservations : 05 49 30 53 05

LES QUILLES

Par **Henry Clemens**

SIMON BLANCHARD, GUITARD, MONTAGNE-SAINT-ÉMILION 2019, AB

Il est un gaillard affable qui prend le temps de vous trimballer sur son terroir de Montagne-Saint-Émilion, de vous inviter sur un tertre afin de vous familiariser avec les configurations géologiques de l'AOC. Parmi ses vignes, il ne quitte pas le couvert végétal des yeux et distille quelques informations sur la nature des sols, à la seule contemplation des herbes. Le lieu-dit Guitard est un jardin viticole soyeux comme on en voit peu. La vigne lumineuse y est vigoureuse. On ne se rassasie pas de cette visite immersive instructive. L'artisan-vigneron propose une cuvée peu extraite aux fruits vifs et frais d'une suavité contenue, des tannins fins. Un vin issu d'un plateau argilo-calcaire sur lequel le cabernet franc, présent à hauteur de 88 %, s'exprime à merveille. Le résultat est au-delà de toute attente. Le jus, élevé dans des fûts de 400 litres, entonne en bouche de belles cantates. Il faut dire que le regard amassa préalablement dans la campagne viticole des sensations liminaires que les vins de Simon portent en eux. Cette quille contient un bel horizon.

SCEA SB Vignobles

162 avenue Georges-Clémenceau,
33500 Libourne
06 89 10 69 63
www.domainesimonblanchard.com

Prix public TTC : 32 €
Lieux de vente : Autres Châteaux
(Bordeaux), Cash Vin (Libourne)



DURFORT-VIVENS, LA PLANTE, MARGAUX 2019, AB

Gonzague Lurton s'est ingénié à dessiner trois produits qui doivent nous aider à imaginer des vins au plus près de leur terroir. On perçoit immédiatement qu'il y a là quelque chose de singulier, de parfaitement iconoclaste. Ces cuvées permettent, il faut bien le dire, une parfaite lecture des sols, des cépages de ce cru de Margaux.

On s'attardera sur la cuvée La Plante 2019, sensément la plus digeste. Le nez est bavard, ce qui n'est pas une chose commune pour un cabernet sauvignon, et vous place in medias res au-dessus d'une corbeille de cerises, d'une coupelle de baies de sureau. La bouche révèle des fruits noirs parfaitement mûrs et des notes confiturées vous parviennent du fond d'un chaudron en cuivre. Une sucrosité élégante et sans épaisseur laisse poindre les marqueurs plus tranchants du cabernet sauvignon.

Le vin est rassurant dans la mesure où ce dernier raconte que la simplicité biblique d'un fruit mûr n'enlève rien à la finesse de ce margaux. Une porte d'entrée pour réviser ses grands classiques.

Château Durfort-Vivens

3 rue du Général-de-Gaulle
33460 Margaux
05 57 88 31 02
www.durfort-vivens.fr

Prix public TTC recommandé : 35 €
Lieu de vente : sur place



LE
MIRABELLE
BRASSERIE

05 57 82 62 36
31 RUE CAMILLE GODARD
33000 BORDEAUX
TRAM : CAMILLE GODARD

OUVERT 7/7 11H - 01H30

FORMULE MIDI	CUISINE FRANÇAISE MAISON
VIN DE VIGNERON	
TERRASSE ENSOLEILLÉE	BIÈRES PRESSION

Instagram Facebook @LEMIRABELLEBRASSERIE

mirabella

pizzeria chartrons

05 56 29 12 63

38 cours Evrard de Fayolle
tram c : Camille Godard

33000 BORDEAUX

**SUR PLACE, À EMPORTER
ET EN LIVRAISON AVEC BLACKBIRD.**

**OUVERT LE SOIR
DU MERCREDI AU DIMANCHE.**

Instagram Facebook @pizzeriamirabella

FABCARD Après des années à errer dans les recoins obscurs de l'underground, Fabrice Caro s'est transformé presque du jour au lendemain en mastodonte de l'édition hexagonale depuis le succès aussi incroyable qu'inattendu de *Zaï zaï zaï zaï*. BD, romans et même roman-photo, ainsi qu'une multitude d'adaptations radio, ciné ou théâtrales, ont permis à l'hyperactif *self made Mad* de populariser son humour absurde existentiel glorifiant la lose du quotidien tout en pointant, sur le mode *lol-mdr-wtf*, l'incommunicabilité dans nos sociétés. Nouvelle consécration pour cet Antonioni rigolo, une imposante exposition rétrospective lui est dédiée pendant plus de huit mois au musée de la BD d'Angoulême. Malgré un agenda plus chargé qu'un auteur en soirée au FIBD, le roi Midas de la blague a trouvé le temps de nous accorder quelques mots en nous donnant rendez-vous là-haut sur la colline (où nous l'attendions avec un bouquet d'églantines) pour parler humour et faire juste une mise au point sur les plus belles images de sa vie.

Propos recueillis par **Nicolas "Guacamole Vaudou" Trespallé**



« EN FAIT, IL N'EST PAS MARRANT! »

Qu'est-ce que cela fait de vous voir ainsi « muséifié » ?

Ça m'inspire un sentiment partagé ! D'un côté, ça fait plaisir, ça veut dire que des gens s'intéressent à mon travail. Mais de l'autre, c'est angoissant, ça fait un peu rétrospective, fin de vie, un peu comme ces César d'honneur qu'on donne aux vieux acteurs ! C'est un gros truc, l'exposition dure longtemps. J'ai toujours un peu de mal à être au centre de l'attention, ça ne correspond pas à ma nature !

Qu'y verra-t-on ?

On m'a demandé des planches originales extraites de mes albums, des objets, des choses qui m'influencent – photos, dessins, vinyles. Il y a aussi des participations de personnes avec lesquelles je travaille...

Des choses inédites ?

Il y en a pas mal. Des débuts de projets qui n'ont pas vu le jour ou des chutes que je n'ai pas gardées, ou des petits dessins qu'on me demandait à droite à gauche et pas forcément repris en album.

Vous aviez déjà près d'une dizaine d'années de carrière quand vous avez sorti *Zaï zaï zaï zaï* en 2015. Comment avec le recul expliquez-vous ce phénomène éditorial ?

Je n'y arrive toujours pas et j'aime l'idée de ne pas savoir l'expliquer ! Pourtant, ce n'était pas un livre facile. Je parlais sur un style graphique figé, semi-réaliste, que je n'avais jamais pratiqué avant. Quand j'ai attaqué, je me suis dit qu'il n'y aurait que mes trois lecteurs hardcore qui allaient me suivre dans ce livre si particulier. J'avais fait pas mal de choses avant *Zaï zaï zaï zaï* et connu pas mal d'années de *lose*; cela m'a permis de garder de la distance !

En parallèle de la bande dessinée, vous signez aussi, dès 2006, des romans. Que vous apporte l'écriture romanesque par rapport à la BD ?

J'ai toujours fait les deux. Depuis tout gamin, j'écris des petites histoires et je dessine. Je n'ai pas souvenir d'avoir fait l'un avant l'autre ni d'avoir une préférence. Il se trouve que j'ai fait plus de bande dessinée, toutefois, les deux me sont nécessaires. Je n'ai jamais arrêté. J'ai pris un rythme plus régulier maintenant, je publie un roman tous les deux ans à peu près. J'en ai besoin pour m'aérer.

Pour y exprimer des choses plus intimes ?

Oui, ce n'est pas du tout la même approche. Ce n'est pas pour rien que je signe différemment, mes BD et mes romans. C'est une manière de prévenir mes lecteurs, de leur dire de ne pas y chercher forcément ce qu'ils

trouvent dans mes BD. Dans les romans, je m'autorise des choses plus sentimentales et mélancoliques.

Justement, dans votre dernier roman, *Samourai*, vous racontez comment un écrivain tente d'écrire un livre sérieux pour être pris au sérieux, cela vient-il d'une réflexion que vous avez subie ?

On a dû me le dire, pas forcément sur le ton d'un reproche. Depuis que j'ai commencé, j'ai toujours fait de l'humour. Pour moi, l'humour est quelque chose de sérieux. Par pudeur, je ne pourrais pas écrire tout ce que j'écris, si je ne passais pas par ce filtre. C'est plus un outil qu'une fin en soi. Mais c'est vrai que quand on fait dans l'humour, on souffre toujours d'un déficit de crédibilité. Pour moi, c'est un genre noble.

Vous vous emparez d'ailleurs d'un autre genre déconsidéré avec *Guacamole vaudou*, le roman-photo.

Ce projet est né à l'initiative de l'éditrice du Seuil qui lançait une collection autour du roman-photo. Elle a eu l'idée de nous réunir avec Éric Judor. On ne se connaissait pas mais on aimait chacun nos boulots respectifs. Éric m'a dit qu'il aimerait bien une histoire de vaudou. J'ai scénarisé comme je le fais habituellement, on a ajusté 2/3 trucs par-ci par-là, mais finalement on ne s'est pas beaucoup éloigné de la première mouture. C'est l'éditrice qui a géré le reste, le casting – près d'une cinquantaine de participants –, les perruques, les costumes. Par rapport à la BD, c'est plus lourd, il y a une grosse semaine de shooting photo. Tout ça avec un budget de livres, pas de cinéma ! C'était super chouette à faire !

Dans la plupart de vos livres, vous vous amusez du culte de la réussite et de la performance à tout crin, on peut presque y déceler un message politique...

J'aime l'absurde pour l'absurde, le non-sens pour le non-sens, mais j'aime aussi les sous-couches, les deuxième lectures. Je ne sais pas si je suis politique, c'est un grand mot, mais j'aime raconter des choses sur la société...

Quand vos personnages se parlent, personne ne s'écoute vraiment, ça dit beaucoup de notre époque, de ses fractures...

C'est une marotte que l'on retrouve dans mes livres. Comment on fait pour communiquer entre différentes couches sociales et de manière générale, comment on fait pour vivre avec l'autre. Ce sujet me passionne. Mes livres ne racontent pas des choses épiques, de grandes aventures, ils sont centrés sur les relations humaines; un sujet qui me fascine.



« Mes livres ne racontent pas des choses épiques, de grandes aventures, ils sont centrés sur les relations humaines ; un sujet qui me fascine. »

Votre humour se base beaucoup sur les jeux de langage. On peut passer d'un parler publicitaire, à une langue technocratique hyperfroide, à une chanson populaire, comment travaillez-vous ce jeu sur la langue ?
Je ne le travaille pas. Ma seule contrainte quand je suis devant ma feuille, c'est de m'amuser. Je pars en improvisation. Je fais tourner les dialogues jusqu'à ce que quelque chose m'accroche, me fasse sourire ou rire – bon, je ne ris pas forcément aux éclats ! Je n'ai pas de recettes. En général, plus c'est absurde, plus ça me fait marrer, il faut juste trouver

la bonne idée. Je croise les doigts après pour que cela amuse les autres !

Vous aimez partir d'un détail infime, de l'anodin pour lui donner une ampleur délirante...

C'est souvent ça. Mes histoires tiennent sur un Post-it®, et encore ! Il me faut juste un point de départ, même très mince et cerner dans quel esprit va partir le projet. C'est juste un alibi, comme une personne qui oublie sa carte de magasin...

La difficulté dans l'absurde, c'est de savoir où s'arrêter, comment dosez-vous pour éviter le gag de trop ?

Dans le roman, je fais gaffe à ça. Je ne veux pas faire du comique trop ouvertement comique. Il y a pas mal de passages que j'écris qui m'amuse, mais en les relisant, si c'est trop, je les enlève. Dans les BD, je n'ai pas de limites, au contraire. C'est pour cela que j'aime ce type d'humour. On peut toujours trouver plus absurde que l'absurde, et aller encore plus loin !

Même si on vous retrouve chez de gros éditeurs, vous n'avez pas abandonné vos premiers éditeurs La Cafetière et Six pieds sous terre.

Ce sont des amis. J'ai ce truc de fidélité pour ceux qui m'ont tendu la main à l'époque où tout le monde se foutait de ce que je faisais. Quand je publie chez eux, je dis toujours que je reviens au bercail.

Quand même, ce n'est pas compliqué aujourd'hui de raconter des histoires de perdant alors que vous êtes à fond dans la win ?

(Rires) C'est clair qu'à une époque j'adorais raconter mes séances de dédicaces où je n'avais personne. Je ne pourrais plus faire ça. C'est pour cela que je me suis éloigné de l'autobio. Cela ne marche pas trop mal pour moi, c'est chouette, mais c'est moins intéressant à raconter. Mais quand on a beaucoup *losé* comme moi, j'arrive toujours à trouver de la matière !

Ça y est, vous avez pris votre revanche sur la jolie fille de 4^e qui ne voulait pas vous parler ?

(Rires) C'est ça, c'est ma revanche sur la vie !

Quand Gotlib arrivait dans une soirée, il y avait toujours quelqu'un pour lancer « Voilà Gotlib, on va se fendre la poire ! » et lui était tétanisé. Souffrez-vous du même syndrome ?

J'ignorais cette anecdote ! Moi c'est exactement pareil. Comme je fais des BD d'humour, certains se disent que je dois être aussi drôle dans la vie, ce que je ne suis pas spécialement. Au contraire, je suis plutôt spectateur et pas du genre à raconter des blagues. Il y a ce petit décalage, les gens doivent se dire « En fait, il n'est pas marrant ! » (Rires).

« Fabcaro sur la colline Zaï zaï zaï zaï »

du samedi 13 juillet au 20 février 2023,
musée de la Bande dessinée d'Angoulême, Angoulême (16).
Vernissage le 12 juillet (avec du vin blanc ou de la bière ?)
www.citebd.org

Samourai Fabrice Caro (Sygne/Gallimard)
Guacamole vaudou, Éric Judor & Fabcaro, (Seuil)

IBOAT ♦ SUMMER

TERRASSES
AU BORD
DE L'EAU
|
DE JUIN À
SEPTEMBRE



GUINGUETTE
CONCERTS
CINEMA PLEIN AIR
CLUBS
MARCHÉ
DE CREATEURS
BROCANTES
BALS DU SAMEDI
OPEN AIR
& DJ SETS

OUVERTURE 7/7
PROGRAMMATION SUR IBOAT.EU

IBOAT

BLONDE
VENUS

LE VOGUE

OÙ NOUS TROUVER

BORDEAUX

Palais de Justice / Pey-Berland / Cours Pasteur

Musée des Beaux-Arts · Mairie de Bordeaux · Le Bistro du Musée · Conter Fleurette · Black List Café · Pharmacie Alsace & Lorraine · Comptines · Anticafé Bordeaux · Le New York · Musée d'Aquitaine · Heiko · Sushi Burrito · Massa · Bibliothèque du CIJA · Librairie BD 2€ · Dick Turpin's · Trafic · Coiffeur Coloriste François Xavier Bertrand · Magnus Café · Freep' Show Vintage · Le Cheverus Café · Le Fiacre · Mona · Herbes Fauves · Monoprix Saint-Christoly · Buenavida · Zinzin · Athénée Municipal · Mama Shelter · Axsum · Art Home Deco · Peppa Gallo · Vania Laporte · Librairie Mollat · Marc Deloche · Dunes Blanches chez Pascal · L'Alchimiste Café Boutique · Mona · Bistro de la Porte · L'Encadr'Heure · YellowKorner · Catering · La Banquise · Atelier des Familles · Liliith · Music Acoustic · Musée des Arts Décoratifs et du Design · Café du Musée · Petit Bonheur d'Argent · La Bicoque · Café Rohan / LePalazzo · Horace · Olivier & Co · La Cuisine d'Hélène · Direction générale des Affaires Culturelles · Diaconat de Bordeaux · ALIFS Les AOC de l'égalité · Librairie des Rois · West Coast Riders

Mériadeck / Gambetta

La Cité Municipale · Union Saint-Bruno · Conseil régional Nouvelle-Aquitaine · Le Bistro du Sommelier · La P'tite Brasserie · DODA - De l'Ordre et de l'Absurde · Créations Saint-Bruno · Base Productions · Chez le Pépère · Galerie des Beaux-Arts · The Connemara Irish Pub · Bordeaux Métropole · Conseil départemental de la Gironde · Bibliothèque Mériadeck · Keolis · Lycée F. Magendie · Lycée Toulouse-Lautrec · Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont · Théâtre Le Lieu Sans Nom · Gironde Tourisme

Saint-Seurin / Croix-Blanche / Barrière du Médoc

Greta de Bordeaux · La Sirène (co-working) · Galerie Guyenne Art Gascogne · Restaurant « Mes Mots » · Le Puits d'Amour · Éclats Association Musicale · Pauls Atelier Schiegnitz · Lola Lo Bueno · Escapes Littéraires · Alliance Française Bordeaux Aquitaine · Le Bistromatic · La Grande Poste · Auditorium · Upper Burger · Société Philomatique de Bordeaux · École Lycée Notre-Dame · Edmond Burger · Talis · L'Officine

Grands-Hommes / Intendance / Grand-Théâtre / Tourny

Edgar Opticiens · Institut Cervantes Bordeaux · Apacom · Max Bordeaux Wine Galery · Elio's Ristorante · Aéro Brasserie · Le Kiosque Culture · Optika · Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole · Square Habitat · Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux · La Villa Tourny · Le Bistrot des Grands Hommes · Galerie Mably · Kamille boutique · IBSM · Galerie D.X · Hôtel La Cour Carrée · Un Autre Regard · Curiosités Design · Opéra National de Bordeaux · Legd Hôtel · Sup Mode

Saint-Rémi / Bourse / Parlement / Saint-Pierre / Place du Palais

Krazy Kat · Simeone Dell Arte · Utopia · Les Belles Gueules · Phood · Belle Campagne · La Fabrique Pains et Bricoles · Graduate · Cajou Caffé · Pull In · Mint · Bibibap · Café in Cup · La Mauvaise Réputation · Chez Fred · La Cagette · EveryOne Speaks · Art et Vins · La Tanière · Le Node-Aquinum · Cafecito · Le Petit Commerce · La Comtesse · Club de la Presse de Bordeaux · La Machine à Lire · Mostra · W.A.N - Wagon à Nanomètre · Fufu Ramen · Bistrot Régent · Le Comptoir Saint-Rémi · Le Waouh · Box Office-Billetterie · Michard Ardillier · Pâtisserie S · Émilie Lafaurie · Art'Gentiers · The Kub · Le Géant des Beaux-Arts

Quai Richelieu

La Ligne Rouge · Le Castan · Pub The Charles Dickens · Maison écocitoyenne · Icone Design · Docks Design · La Tanière · Vintage café · Bistrot La Brasserie des Douanes · CCI International Aquitaine · Musée National des Douanes

Saint-Paul / Victor-Hugo

U Express · Richy's · Tabac Le Chabi · Kitchen Garden · L'Apollo · Santocha · Being Human · Bar Brasserie Le Saint-Christophe · Kokomo · L'Artigiano Mangiatutto · La Comète Rose · Wine More Time · Le Psyché d'Holly · Le Boudoir de Sophie · St James · Books & Coffee · Galerie des Sélènes · L'Ascenseur Végétal · Frida · Allez les Filles · VR Café · Café de l'Etoile · SUN7 · Galerie d'Art · Makito Sushiburrito & Poké · Take Off · Salon de Thé · Bio c' Bon · Bricorelais · Edmond Pure Burger · Ristorante Caruso Caffè ·

The Blarney Stone · Café des Arts · Vasari Auction · Lycée Michel de Montaigne · Shabada restaurant · Association Habitats Jeunes Le Levain

Victoire / Saint-Michel / Capucins

Drac Aquitaine · Le Plana · Copifac · Les Coiffeurs de la Victoire · Pub Saint-Aubin · Café Auguste · Total Heaven · Munchies · Théâtre Improvidence · XL Impression · La Cageoterie · CIAM · La Soupe au Caillou · La Boulangerie · La Cave d'Antoine · Le Passage Saint-Michel · La Taupinière · La Jeune Garde · Halle des Douves · Wanted Café · Bibliothèque Capucins / Saint-Michel · Le Clandestin · Marché des Capucins · Le Cochon Volant · La Toile Cirée · Le Bistrot des Capucins · U Express · Restaurant Universitaire Le Cap'U · Bar de l'Avant-Scène · Central Dupon Images · Le Petit Grain · Auberge de Jeunesse de Bordeaux · Le Champoreau · La CUV Saint-Michel · Il Teatro · Banh Miam · La Table Duruelle · BAG - Bakery Art Galery · La Mère Lunettes

Sainte-Croix / Gare Saint-Jean / Belcier

La Tupina · Bar Cave de la Monnaie · Le Café du Théâtre · TnBA · L'Atmosphère · Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud · École des Beaux-Arts · Café Pompier · IUT Bordeaux Montaigne (IJBA - Institut de Journalisme) · Rock School Barbey · Café du Levant · La Cave d'Antoine · Villa Ségur · Bibliothèque Flora Tristan · La CUV Nansouty · Association des Centres d'Animation de Quartiers de Bordeaux · Musée des Compagnons · Laverie Stella Wash MÉCA Frac Nouvelle-Aquitaine ·

Cours du Médoc / Ravezies / Chartrons / Jardin Public / Parc Bordelais

Boesner · Glob Théâtre · Théâtre en Miettes · Galerie Arrêt sur l'Image · La Girafe CoWorking · Côte Ouest · So Créatifs · Galerie MLS · Agence · Molly Malone's · Pépinières éco-créative Bordeaux Chartrons · Archives Départementales Gironde · Association Mc2a/ annexe b · Bibliothèque du Grand-Parc · Le Mirabelle · Mirabella · E-artsup Bordeaux · Au rêve · Le Bistrot des Anges · Goethe Institut · Le Performance · Galerie Tourny · Hifi Bordeaux · Librairie Olympique · Rhumerie · L'Atelier Bordeaux · La Bocca Épicerie · BBA INSEEC · École de Commerce · RezDeChaussée · ECV Bordeaux Chartrons · Ibaïa Café · École ICART + EFAP · Juliëna · Salon de Thé · Bread Storming · Pain etc · CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux · Casa Gaïa · École Sup ESMI · Éponyme Galerie · France 3 Aquitaine · Galerie Tourny · Hôtel des Quinconces · HiFi Bordeaux · EveryOne Speaks · Clairssienne · Institut Culturel Bernard Magrez · SIMPLE - Restaurant Rassembleur · Association Habitats Jeunes Le Levain · Café Aurel

Bassins-à-flot / Bacalan / Le Lac

Monoprix · INSEEC Business School · Seeko'o Hôtel · Les Tonneaux des Chartrons · Cap Sciences · Crédit Agricole · Accueil CDiscount · Restaurant Les Tontons · La Cité du Vin · Les Halles de Bacalan · Les Vivres de l'Art · Théâtre du Pont Tournant · Bibliothèque Bacalan · Base sous-marine · Bassins de Lumière · Musée Mer Marine Bordeaux · Le Garage Moderne · Maison du Projet des Bassins à Flot · Café Maritime · Loft 33 · Mama Works · I.Boat · Blonde Venus · Sup de Pub · Radisson Blue Hôtel · Le Tigre du Volcan

Bordeaux-Lac

Congrès et Expositions de Bordeaux · Casino Barrière · DomoFrance · Aquitanis · CFA - Centre de Formation du Lac

Tondu / Barrière d'Ornano / Saint-Augustin / Saint-Genès

31 rue de la danse · L'Absynthe · Carrefour Market · Le Lucifer · Maison Désirée · Le Café de l'Horloge

Caudéran

Les Glacières · Komptoir Caudéran

Bastide / Avenue Thiers

Wasabi Café · Bistro Régent · Le Shop Bordeaux · Librairie Le Passeur · Épicerie Domergues · Le Poquelin Théâtre · Bagel & Goodies · L'Oiseau Bleu · Le Quatre-Vins · Le 308 · Pôle Universitaire de Gestion · Le Caillou du Jardin Botanique · Café Bastide · Le Forum Café · France Bleu Gironde · T80 · The Central Pub · Del Arte (cinéma Mégarama) · Siman · Sud Ouest · Sud Ouest Comité d'Entreprise · TV7 · Darwin · La Guinguette Chez Alriq · Archives Bordeaux Métropole · Noonie's · Le Garde Manger · Au Petit Chaperon Rouge · La Fabrique Pola

MÉTROPOLE

Ambarès

Pôle culturel Évasion

Artigues-près-Bordeaux

Mairie · Médiathèque · Le Cuvier · Cash vin

Bassens

Mairie · Médiathèque François Mitterrand

Bègles

Mairie · Cinéma Le Festival · Fellini · Cabinet Musical du Dr Larsene · 3IS Bordeaux · Pôle Emploi Spectacle · Piscine municipale de Bègles Les Bains · Le Poulailler · Musée de la Création Franche · Bibliothèque municipale · Cultura · Le Bistrot mancidor · La Manufacture Atlantique

Blanquefort

Mairie · Centre culturel Les Colonnes · Ottelia

Bouliac

Mairie · Hôtel Le Saint-James · Café de l'Espérance

Bruges

Mairie · Espace culturel Treulon · Calicéo

Carbon-Blanc

Mairie

Cenon

Mairie · Médiathèque Jacques-Rivière · Le Rocher de Palmer

Créon

Cinéma Max

Eysines

Mairie · Le Plateau-Théâtre Jean Vilar · Studio Attitude

Floirac

Mairie · Médiathèque M.270 - Maison des savoirs partagés · Médiathèque

Gradignan

Mairie · Point Info municipal · Théâtre des Quatre-Saisons · Médiathèque Jean Vautrin · Pépinière Lelann

Le Bouscat

Mairie · Hippodrome de Bordeaux Le Bouscat · Salle L'Ermitage-Compostelle · Médiathèque · Monoprix · I.D.D.A.C Institut Départemental Développement Artistique Culturel · Restaurant SPOK

Le Haillan

Mairie · L'Entrepôt · Médiathèque

Le Pian Médoc

Cash Vin

Lormont

Espace culturel du Bois Fleuri · Médiathèque du Bois Fleuri · Pôle culturel sportif du Bois Fleuri · Bois Fleuri (salle-resto) · Centre social de culture · Brassens Camus · Mairie · Restaurant Le Prince Noir · Le Cours Florent

Mérignac

Mairie · Le Pin Galant · Université IUFM · Krakatoa · Médiathèque · Le Mérignac-Ciné et sa Brasserie · Cultura · Bistrot du Grand Louis · Vieille Église Saint-Vincent · Écycycle · Lycée Fernand-Daguin · Le P'tit Québec Café · Librairie Le pavé dans la marge

Pessac

Mairie · Campus · Vie Étudiante · Fac de Sciences · B.U Sciences · Resto U - 1 Sciences · Fac Science éco - droit · Resto U Forum · Bibliothèque · Resto U Veracruz · Bordeaux Montaigne · Maison des Arts · Resto U Sirtaki · Cinéma Jean Eustache · Kiosque Culture et Tourisme · Artothèque · Les Arts au Mur · Bureau Information Jeunesse · Médiathèque · Sortie 13 · La M.A.C

Saint-Aubin-de-Médoc

Hôtel Le Pavillon de Saint-Aubin

Saint-Médard-en-Jalles

Espace culture Leclerc · Carré Colonnes

Martignas-sur-Jalles

Mairie

Talence

Edwood Café · La Parcelle · Librairie Georges · Info jeunes · Mairie · Médiathèque Gérard-Castagnera · Copifac · CREPS · Association Rock & Chanson · École Archi · Les Halles de Talence

Villeneuve-d'Ornon

Mairie · Médiathèque · Le Cube · ISVV

BASSIN D'ARCACHON

Andernos-les-Bains

Mairie · Office de Tourisme · Médiathèque · Cinéma Le Rex · Galerie Saint-Luc · Bonjour Mon Amour

Arcachon

Mairie · Au Pique Assiette · Tennis Club Arcachon · Restaurant & Hôtel de la Ville d'Hiver · Théâtre l'Olympia · Hôtel Le B d'Arcachon · Café de la Plage · Palais des Congrès · Diego Plage L'Écailler · Hôtel Point France · Cinéma Grand Écran · Opéra Pâtisserie Arcachon · Kanibal Surf Shop · Office de Tourisme · Sarah Jane · Nous les Libellules · Monoprix · Bibliothèque municipale · Restaurant Club Plage Pereire · Hôtel Les Bains d'Arguin

Arès

Mairie · Bibliothèque · Office de tourisme · Salle d'Exposition · Salle Brémontier · Espace culturel E. Leclerc

Audenge

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Domaine de Certes

Biganos

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque

Biscarosse

Mairie · Office du tourisme · Hôtel restaurant le Ponton · Cinéma Jean Renoir · Librairie La Veillée · L'Arcanson · Centre culturel · La Boulangerie · Hôtel de la Plage · Bibliothèque pour tous

Cazaux

Mairie

Ferret

Domaine du Ferret Balnéo & Spa · Office de Tourisme de Claouey · Restaurant Dégustation Le bout du Monde · Médiathèque le Petit-Piquey · Boulangerie Chez Pascal · Restaurant Chai Anselme · White Garden · Restaurant L'Escale · Pinasse Café · Salle La Forestière · Boutique Jane de Boy · L'Atelier (restaurant bar) ·

Hôtel Côté Sable · Sail Fish Café · Alice · Poissonnerie Lucine · Restaurant Le Mascaret · Chai Bertrand · La Petite Pâtisserie · La Maison du Bassin · Chez Boulan · Bouchon Ferret · Cap Huîtres · La Cabane du Mimbeau · Hortense · Sail Fish Restaurant · Hôtel des Dunes

Gujan-Mestras

Mairie · La Dépêche du Bassin · Cabane à dégustation des Huîtres Papillon · Le Routioutiou · Médiathèque Michel-Bézian · Bowling · Office de tourisme · Cinéma Gérard-Philippe · Pépinières LE LANN

Lanton

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme de Cassy

La-Teste-de-Buch

Mairie · Le Local by An'sa · Al Coda Music · Recyclerie les éco-liés · Brasserie Mira · Les Gourmandises d'Aliénor · Cultura · Stade Nautique · Plasir du Vin · V and B · Surf Café · La 12 Zen · Les Huîtres Fleurs d'Écumes · Bibliothèque municipale · Copifac · Le Bistrot du Centre · La Source Art Galerie · Office de tourisme · Le Melting Potes · Salle Pierre Cravey · Golf International d'Arcachon · Cinéma Grand Écran · Zik Zac (salle de concert) · Restaurant Les Terrasses du Port · Le Chipiron · Restaurant Le Panorama

Lège

Bibliothèque · La Canfouine au Canon ·

Le Teich

Mairie · Office de tourisme · Pôle Culturel L'Ekla

Marcheprime

La Caravelle

Pyla-Mouilleau

Boutique Pia Pia · Zig et Puces

AILLEURS EN GIRONDE

Bazas

Bazas Culture · Cinéma Centre Marcel Martin · Le Polyèdre

Blaye

Bibliothèque Johel Coutura · Cinéma Le Azéotrope

Bourg-sur-Gironde

Espace La Croix Davids

Cadillac

Cinéma Lux · Librairie Jeux de Mots

Canéjan

Mairie · Médiathèque · Centre Simone-Signoret

La Brède

Château de La Brède

La Réole

Mairie · Cinéma Rex

Langoiran

Cinéma - Mustang et Compagnie

Langon

Espace Culturel E-Leclerc · Centre culturel des Carmes · Office de tourisme · Mairie · Cinéma Les Deux Rio · Restaurant-Hôtel Claude Daroze · Copifac Faustan · L'Antre-Guillemets

Lansac

Château La Croix-Davids

Libourne

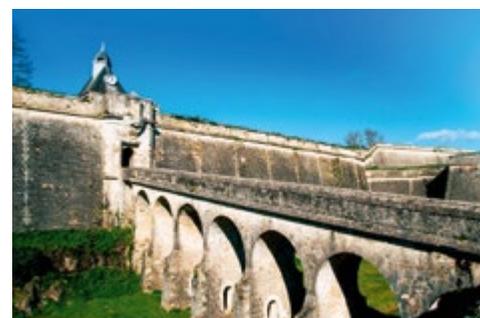
Mairie · Théâtre Le Liburnia · Copifac Bevato sarl · Médiathèque Condorcet · Bistro Régent · Cecam art & musique · École d'arts plastiques Asso Troubadours · École de musique Rythm and Groove · Musée des Beaux-Arts & archéologie · Bureau Information Jeunesse · Office de tourisme · Cash Vin

Ludon

Château d'Agassac

Portets

Espace Culturel La Forge



www.vin-blaye.com -    #vinblaye

12 cours Vauban - BLAYE - Tél. 05 57 42 94 20 - info@vin-blaye.com

OÙ NOUS TROUVER

Saint-André-de-Cubzac

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Maison Léda

Saint-Émilien

Restaurant L'Envers du décor · Office de tourisme · Amélia Canta

Saintes

Librairie Peiro-Caillaud

Sainte-Eulalie

Mairie · Happy Park

Saint-Maixant

Centre François-Mauriac de Malagar

Saint-Pey-d'Armens

Le Saint-Pey

Sauternes

Restaurant La Chapelle - Château Guiraud

Verdelais

Restaurant Le Nord-Sud

NOUVELLE-AQUITAINE

CHARENTE

Angoulême

Mairie · Bibliothèque · Office de tourisme · Médiathèque Alpha · Conservatoire Gabriel Fauré · Grand Angoulême · Le Sans Réserve · Théâtre d'Angoulême · La Nef · FRAC · Espace Franquin · Cité internationale de la BD et de l'image

Champigny Vigny

Le Maine Giraud

Cognac

Mairie · Office de tourisme · Bibliothèque municipale · Théâtre L'Avant-scène · Musée d'art et d'histoire · Musée des arts du Cognac · Association Blues Passions · West Rock · Fondation d'Entreprise Martelle

Massignac

Le Domaine des Étangs

CHARENTE-MARITIME

La Rochelle

Musée des Beaux-Arts · Médiathèque Michel-Crépeau · Office de tourisme · Musée d'histoire naturelle · Centre chorégraphique national · Salle de spectacle La Sirène · La Rochelle Événements · Scène Nationale La Coursive · Le Panier de Crabes · Les Rebelles Ordinaires · Librairie Caligrammes · Le Prao Boutique · Le Prao Café · Le Prao Restaurant · La Fabuleuse Cantine · Librairie Gréfine · Aquarium de La Rochelle · Musée Maritime · L'Horizon · Hôtel François Premier · Atelier Bletterie · La Belle du Gabut · Maison de l'Étudiant · Université de la Rochelle · La Fabuleuse Cantine · Le Panier de Crabes · Librairie Gréfine

Mortagne-sur-Gironde

Le Domaine de Meunier

Rochefort

Théâtre de la Coupe d'Or · Musée Zèbre de Saint-Clément

Royan

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque · Centre d'art contemporain : Captures · Le Carel (centre audio visuel) · Musée de Royan

Saintes

Mairie · Office de Tourisme de Saintes & la Saintonge · Médiathèque François-Mitterrand · Abbaye aux Dames de Saintes · Le Gallia Théâtre · Librairie Peiro-Caillaud

CORRÈZE

Brive-la-Gaillarde

Mairie · Médiathèque municipale · Théâtre municipal · La Boîte à Vynil · Le Conservatoire · L'Espace des Trois Provinces · Théâtre Les Treize Arches · Les Amis des Chadourne

Chamberet

La Clé des Champs

Meynac

Abbaye Saint André - Centre d'Art contemporain de Meynac

Tulle

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · La Cour

des arts · Des Lendemain qui chantent (scène musiques actuelles) · Librairie Trarieux · Vinyl Shop The Rev · Théâtre des Sept Collines (Scène conventionnée) ·

CREUSE

Aubusson

Galerie de marches

Felletin

Les Michelines

Guéret

Mairie · Office de tourisme · Bibliothèque · Musée d'art et d'archéologie · Cinéma Le Sénéchal · Salle La Fabrique · Département de la Creuse · La Quincaillerie Numérique · Association des Amis de Chaminadour · Maison Jouhandeau

La Souterraine

MJC La Souterraine

Saint-Silvain-sous-Thouix

Le Bruit de la Musique

DEUX-SÈVRES

Niort

Mairie · Médiathèque · Office de tourisme · Le CAMJI (Smac) · Villa Pérochon : centre d'art contemporain photographique · Conservatoire danse et musique Auguste-Tolbecque · CACP Villa Perochon · Nouvelles Scènes · Le Moulin du Roc · Musée des Beaux-Arts

DORDOGNE

Bergerac

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque municipale · La Coline aux livres · Centre culturel et Auditorium Michel-Manet · Le Rocksane

Boulazac

Agora centre culturel - Pôle National des Arts du Cirque

Brantôme en Périgord

Société des Amis de Brantôme

Hautefort

Fondation du Château de Hautefort

Le Bugue

SAS APN

Nontron

Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Limousin

Périgueux

Mairie · Médiathèque Pierre-Fanlac · Théâtre Le Palace · Vesunna · Le Sans-Réserve (musiques amplifiées) · L'Odyssée scène conventionnée · Espace Culturel François-Mitterrand

Ribérac

Médiathèque

Saint-Crepin-de-Richemont

Château de Richemont

Saint Michel de Montaigne

Château de Montaigne

Terrasson

Association Rapsodie Danse Singulière (Centre culturel de Terrasson)

Tréliac

Artothèque

HAUTE-VIENNE

Beaumont-du-Lac

Centre International d'art et du paysage - Île de Vassivière

Bellac

Maison natale de Jean Giraudoux

Isle

L'Association des Amis de Robert Margerit

Limoges

Mairie · Office du Tourisme · Bibliothèque Francophone Multimédia · Le Conservatoire · L'Opéra de Limoges · ENSA · Région Nouvelle-Aquitaine · Le Phare · Urbaka Limoges · Disquaire Point Show · FRAC Artothèque du Limousin · Musée National Adrien Dubouché - Cité

de la céramique · Musée des Beaux-Arts · Buro Club · L'Immeuble Formidable · Le Portail de l'Artisanat d'Art en Limousin · Le Tagazou · O'Brien Tavern · L'Atelier · Au Bout du Monde · L'Insolite · L'Irlandais · Les Artistes · Lord John · Au Comptoir de Bacchus · Les Recollets · Le Garage · Le Phare · IF-Irrésistible Fraternité · La Vitrine - LAC & S · Les Francophiles en Limousin

Nexon

SIRQUE - Pôle National des Arts du Cirque

Rochechouart

Musée d'Art Contemporain de la Haute-Vienne Château Rochechouart

Saint-Junien

La Mégisserie

Saint-Yrieix-La-Perche

Centre des Livres d'Artistes · Les Oiseaux Livres

Villefard

La Ferme de Villefavard en Limousin

LANDES

Biscarosse

Mairie · Office de tourisme · Médiathèque · La Veillée SARL Librairie · Boulangerie Anquetil · Centre Culturel & Sportif L'Arcanson · Hôtel le Ponton d'Hydroland · Restaurant Surf Palace · Le Grand Hotel de la Plage · Bibliothèque pour tous · Cinéma Jean Renoir · Crabb

Dax

Bibliothèque Municipale · L'Atrium · Musée de Borda

Luxey

Association Musicalarue

Mont-de-Marsan

Mairie · Office de Tourisme · Musée Despiou-Wlerick · Centre d'Art Contemporain Raymond Farbos · Cafe Music · Librairie Caractères

Mios

Mairie

Onesse-Laharie

Les Amis de Christine de Rivoyre

Sabres

Cinéma l'Estrade

Saint-Julien-en-Born

Le Cinéma de Contis

Saint-Pierre-du-Mont

Théâtre de Gascogne

LOT-ET-GARONNE

Agen

Mairie · Médiathèque Municipale Lacépède · Office du Tourisme · Musée des Beaux-Arts · Compagnie Pierre Debauche · Le Florida · Cap'Cine · Théâtre Ducourneau

Duras

Centre Marguerite Duras

Marmande

Médiathèque Albert-Camus · Office de tourisme · Théâtre Comoedia · Musée Albert Marzelles

Nérac

L'Espace d'Albret · Château de Nérac

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Anglet

Mairie · Office du Tourisme · Bibliothèque · Salle du Quintaou · Parc Izadia · Villa Beatrix

Bayonne

Mairie · Office du Tourisme · Médiathèque · Musée Bonnat Helleu · Musée Basque · Ecole Supérieure d'Art Pays Basque · Scène Nationale du Sud-Aquitain · Conservatoire Maurice Ravel · Artoteka · Cinéma l'Atalante · DIDAM · Spacejunk · Cash vin

Biarritz

Mairie · Office du Tourisme · Médiathèque · Bookstore · Gare du Midi · Les Rocailles · L'Atabal · Théâtre des Chimères · Le Café de la Baleine · Biarritz Culture

Billière

L'Agora (Accès) cultures électroniques

Cambo-les-Bains

Villa Arnaga

Jurençon

Atelier du Neez · À Tant Rêver du Roi

Lons

Espace James Chambaud

Orthez

Image/imatge · Maison Chrestia

Pau

Mairie · Office du tourisme · Médiathèque André-Labarrere · Médiathèque Trait d'Union · Cinéma Le Melies · Musée des Beaux-Arts · Le Zénith · La Centrifugeuse · Espaces Pluriels - Scène Conventionnée Danse-Théâtre · Le Parvis Espace Culturel · DantZaz · Route du Son - Les Abattoirs · ACCES(S) - AMPLI · Le Bel Ordinaire · La Forge Moderne · Pau Concert Production · A.C.P

Saint-Jean-de-Luz

Mairie

Tarbes

Le Parvis : Scènes Nationale Tarbes Pyrénées

Vienne

Courley

La Tour Nivelle · Musée d'école et maison Littéraire Ernest-Pérochon

Poitiers

Mairie · Médiathèque · Office du Tourisme · Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine · Espace Mendès France · Auditorium Saint-Germain · Théâtre Auditorium de Poitiers · Le Dietrich Comédie Poitou-Charentes - Centre Dramatique National · Le Confort Moderne · Musée Sainte Croix · Librairie Gibert · Cinéma Tap Castille · Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine · Agence Culturelle Nouvelle -Aquitaine · Association Level 6 · Le Gambetta · Relax Café · Cluricaume · Palais de la Bière · Rocinante · Plexus Records · Chez Michel · Café des Arts · Café de la Paix · Manhattan Café · Les WC · Le dé à 3 Trois Faces · Excalibur · La Bruyère Vagadonde · La Belle Aventure · Colbat - Tiers-Lieu Numérique

LES RÊVES DU MOUVAZ

9^e BIENNALE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN DE MELLE

25 JUIN - 25 SEPT 2022
BIENNALE-MELLE.FR

JOËL AUXENFANS FAYÇAL BAGHRICHE ALAIN BERNARDINI
MARCEL BROODTHAERS ARMELLE CARON GRÉGORY CHATONSKY
& GOLIATH DYÈVRE PAOLO CODELUPPI LADISLAS COMBEUIL
MARIE-ANGE DAUDÉ ALAIN FLEIG PASCALE GADON-GONZÁLEZ
MARCO GODINHO MARK HANDFORTH CARIN KLONOWSKI
GAËLLE LEENHARDT LUDOVIC CHEMARIN MELANIE MANCHOT
FRANÇOIS MÉCHAIN THIERRY MOUILLÉ JOACHIM MOGARRA
NICOLAS H. MULLER DAVID RENAUD MICHEL SEUPHOR
KRISTINA SOLOMOUKHA ÉRIC TABUCHI GEORGES TOUZENIS
MARIANNE VITALE FABIEN ZOCCO

ANGLET 22 * 23 * 24 **Juillet 2022**

30 ANGLET BEACH RUGBY FESTIVAL

1992 - 2022

SUIVEZ-NOUS SUR #ABRF
www.angletbeachrugbyfestival.com

Le Crédit Mutuel donne le **LA After Beach FREE CONCERT**

HIT MUSIC ONLY!

Bouygues Immobilier Carlbreak RHINO tr:boy Nouvelle-Aquitaine

Crédit Mutuel BAB2 groupe clim JACK & JONES INTERSPORT BAYONNE 3 N.A.

ALISON CAVAILLE Créatrice d'une ligne de vêtements d'allaitement qui permet d'associer confort et praticité, elle mène un combat parallèle : celui pour la liberté de nourrir librement son enfant, quel que soit son environnement. Son entreprise représente désormais des millions de chiffre d'affaires et rassemble une communauté de près de 190 000 personnes.

ALLAITER PARTOUT

Pas de marque sans nom percutant, surtout dans un secteur en plein éveil. Tajinebanane a puisé efficacement le sien dans le sobriquet de la famille d'Alison Cavaille. C'est auprès de ses trois enfants et de son conjoint que cette jeune entrepreneuse a fait naître son projet, il y a trois ans, à La Rochelle. « J'ai eu une dernière grossesse difficile. Une appendicite m'a contrainte à subir une opération, puis un accouchement précoce. J'ai dû rester un mois et demi à l'hôpital. J'aurais pu y rester. À ma sortie, je cherchais un moyen d'allaiter pour couvrir mes pansements tout en conservant des vêtements qui me correspondaient. » Cloîtrée entre des offres de grandes enseignes peu alléchantes sur le plan éthique, ou pas à son goût, la jeune aide-soignante se tourne vers les t-shirts de son conjoint, ancien rugbyman professionnel. Mais les coups de ciseaux à l'emporte-pièce sur le côté du torse ne la satisfont pas longtemps. Direction l'entrepreneuriat. C'est auprès d'une couturière qu'elle fait dessiner un premier patron échancré, quelques semaines après son retour chez elle. Un coup de flair qui lui donne envie de se lancer. « Je suis allée voir des professionnels. Partout, on m'a dit : votre idée, c'est de la m... On m'a pas mal raccroché au nez. » Avant qu'une amie ne lui délivre le contact providentiel. « Elle connaissait

« Peu de femmes allaitent dans l'espace public. Or, on doit pouvoir le faire dès qu'il le faut, par nécessité physiologique et pour la santé de son enfant. »

une usine au Portugal. J'y suis allée dans la foulée. Je souhaitais en faire fabriquer d'abord dix. J'ai été contrainte d'en faire faire 150 directement ! » Chamboulée par la période critique qu'Alison a vécue, sa famille l'encourage. Mais une fois à la maison, les modèles qui s'entassent dans le salon doivent être vendus. C'est alors que les demandes affluent, sans même tarder. « Il s'est tout de suite passé quelque chose. » En une semaine, 3 000 personnes suivent la marque sur Instagram. Les t-shirts partent comme des petits pains. En plein milieu d'un mois d'août pourtant peu propice, son lancement d'activité fait mouche. En sortie d'étude, son jeune frère diplômé en marketing monte dans le wagon pour que l'affaire ne perde pas de rythme. Son compagnon et sa belle-sœur également. En moins de six mois, son auto-entrepreneuriat pète les plafonds. Début 2019, moins d'un an après la naissance si difficile de son petit dernier, Alison crée son entreprise en dur. En trois ans et demi, Tajinebanane a rassemblé près de 190 000 abonnés, 7 millions d'euros de chiffre d'affaires et 25 salariés. Fin 2020, cette réussite permet à l'équipe de concrétiser l'ouverture d'une première boutique à Bordeaux afin de rencontrer directement ses clients et vendre ses pièces fabriquées uniquement en Europe (Portugal, Italie et France).

Portée par ce succès, Alison en profite pour appuyer un message. Et l'assumer partout. « On constate que peu de femmes allaitent dans l'espace public. Or, on doit pouvoir le faire dès qu'il le faut, par nécessité physiologique et pour la santé de son enfant. Ce n'est pas un acte que l'on peut prévoir et rythmer. Notre parti pris, c'est de soutenir les parents sur ce sujet de santé publique. » Ces positions l'ont amenée à se rendre récemment au ministère de l'Intérieur, à Paris. Dans le cadre d'une proposition de loi sur la création d'un délit d'entrave à l'allaitement (n° 4258), elle a pu y exprimer son point de vue d'entrepreneuse, dont l'activité économique nouvelle démontre cette difficulté de société. Aujourd'hui, la communauté réunie autour de Tajinebanane permet d'allumer de nombreuses conversations en ligne sur les bienfaits de l'allaitement. Ses créateurs interviennent également sur des manifestations comme lors de la « Fête du Sleep » à Darwin (Bordeaux) en septembre dernier, qui a réuni plus de 1 500 familles lors d'un festival avec divers ateliers pour parents et enfants. « À la mi-juin, nous nous sommes même rendus à la Fondation Louis Vuitton pour exposer à l'occasion de leur Family Festival. Nous avons pu constater que nous réunissions plein de types de clients. On peut porter des vêtements d'allaitement pour plein de raisons : parce que c'est pratique, cool, parce qu'on ne peut pas faire autrement ou parce qu'on veut porter un message. » **Thibault Clin**

www.tajinebanane.fr
[@tajinebanane](https://www.instagram.com/tajinebanane)
Boutique : 34, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux (33).



Votre été au Frac

Expositions
de Nina Childress
et Christophe Doucet
Visites commentées
Ateliers famille
Nocturnes

Ouvert
du mercredi au dimanche
de 13h à 18h
et le 3^e jeudi de chaque mois
jusqu'à 21h
Entrée gratuite
le 1^{er} dimanche du mois

Tarif d'entrée libre (2€ minimum)
Gratuit pour les moins de 18 ans
et les porteurs de la Carte Jeune

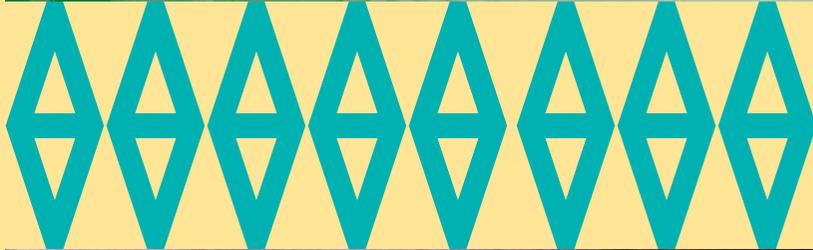
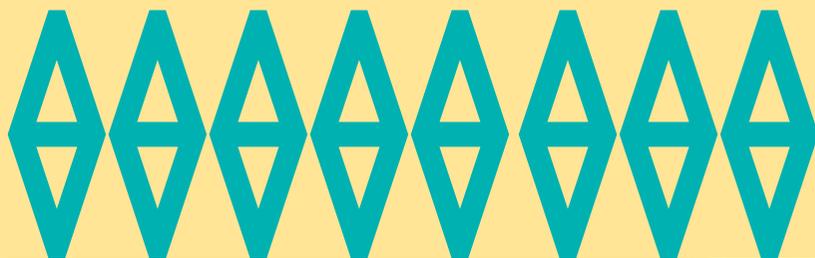


MÉCA
5 parvis Corto Maltese
33800 Bordeaux

www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr
[@fracmeca](https://www.instagram.com/fracmeca)



En haut: Vue de la MÉCA conçue par l'architecte Bjarke Ingels © Laurian Ghinitoiu
En bas: Nina Childress, *1030 - Gilet bleu*, 2019 © Adapp, Paris, 2022





MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Été culturel 2022



Cet été,
je pars
en culture
en Nouvelle-Aquitaine

eteculturel.fr
#eteculturel